

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

LA VOIX DES PARENTS :
UNE ANALYSE DE LA PARTICIPATION DE PARENTS

ESSAI DOCTORAL
PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DU DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE

PAR
ROXANNE FOURNIER

JUIN 2021

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de cet essai doctoral se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.10-2015). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

La réalisation de cet essai doctoral a été possible grâce au soutien, au dévouement, à la rigueur et à la patience de nombreuses personnes, que je souhaite remercier ici.

Merci à Madame Liesette Brunson, pour m'avoir accompagné et guidé tout au long du parcours doctoral et ce avec une grande écoute, avec flexibilité et avec bienveillance.

Merci à Madame Sophie Gilbert et merci à Madame Janie Houle, pour votre relecture attentive et les corrections que vous avez suggérées pour bonifier ce travail.

Merci aux professeur·es, superviseur·es de stage et d'internats, employeur·es et collègues de travail qui ont ponctué mon parcours. Vous m'avez permis de développer différentes compétences et d'ouvrir mes horizons.

Merci aux parents qui ont accepté de prendre part à cette étude. Vos témoignages et votre expérience sont une grande source d'inspiration.

Merci à mes collègues et ami·es du laboratoire RÉSO et de psychologie communautaire. Les discussions que nous avons eues et les moments partagés m'ont fait grandir. Vous avez été une source de motivation importante dans ce parcours.

Merci à ma famille et mes ami·es. Votre présence à mes côtés est d'une valeur inestimable et je vous en suis très reconnaissante.

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES SIGLES.....	vi
RÉSUMÉ.....	vii
INTRODUCTION.....	1
Le projet La Voix des Parents : objectifs et méthode	5
CHAPITRE I Cadre conceptuel.....	10
1.1 La participation sociale de la population parentale	10
1.2 Le pouvoir, la conscientisation et les pratiques de changement social.....	15
1.3 La théorie des cadres de vie alternatifs.....	18
1.3.1 La théorie des cadres de vie alternatifs dans la littérature scientifique...20	
1.4 La théorie du développement socio-politique.....	22
1.4.1 La théorie du développement socio-politique dans la littérature scientifique.....	23
1.4.2 Mise en commun de la théorie des CVA et du DSP	24
1.5 Questions de recherche	25
CHAPITRE II Méthode	27
2.1 Paradigmes de l'étude.....	27
2.2 Devis de l'étude et méthodes de collecte des données	28
2.3 Participantes et recrutement.....	30
2.4 Procédures et collecte des données.....	33
2.5 Matériel.....	35
2.5.1 Schéma d'entretien de groupe.....	35
2.5.2 Schéma d'entretiens individuels	36
2.6 Analyse des données.....	36
2.7 Considérations éthiques	39

CHAPITRE III Résultats.....	42
3.1 Début de la participation au projet La Voix des Parents	43
3.2 La Voix des Parents comme cadre de vie alternatif	47
3.2.1 Les transactions relationnelles	47
3.2.2 Les narrations	50
3.2.3 L'action transformative	55
3.3 Le développement socio-politique chez des parents ayant participé au projet La Voix des Parents.....	58
3.3.1 L'analyse sociale	58
3.3.2 L'analyse psychologique.....	63
3.3.3 L'analyse des transformations.....	65
3.4 L'influence d'Avenir d'enfants et du regroupement de partenaires locaux dans le déroulement du projet.....	71
CHAPITRE IV Discussion	74
4.1 Retour sur l'objectif de l'étude	74
4.2 Motivation à participer au projet La Voix des Parents	76
4.3 Perception des apprentissages réalisés durant la démarche	78
4.4 Perception des retombées issues de la participation à VDP	79
4.4.1 Perception de l'influence d'Avenir d'enfants et du regroupement de partenaires locaux	81
4.5 Limites et pistes de recherches futures	82
4.6 Contribution de l'étude	86
CONCLUSION	89
ANNEXE A Courriel envoyé à l'équipe d'implantation du projet vdp dans la mrc sélectionnée	91
ANNEXE B Lettre de sollicitation pour les parents	92
ANNEXE C Éléments du schéma d'entretien, document envoyé aux participantes avant l'entretien de groupe.....	94
ANNEXE D Schéma d'entretien de groupe.....	96

ANNEXE E Formulaire d'information et de consentement pour l'entretien de groupe.....	98
ANNEXE F Courriel envoyé aux participantes pour solliciter leur participation à l'entretien individuel	102
ANNEXE G Schéma d'entretien individuel	104
ANNEXE H Formulaire d'informations et de consentement pour l'entretien individuel.....	105
ANNEXE I Liste des ressources	109
ANNEXE J Certificat d'accomplissement de la formation en éthique de la recherche (eptic 2 : fer).....	110
ANNEXE K Certificat d'approbation éthique	111
ANNEXE L Certificat d'approbation éthique : modifications	112
RÉFÉRENCES.....	113

LISTE DES SIGLES

CVA	Cadre(s) de vie alternatif(s)
DSP	Développement socio-politique
MRC	Municipalité(s) régionale(s) de comté
VDP	Voix des Parents

RÉSUMÉ

La psychologie communautaire s'intéresse aux facteurs favorisant la participation sociale des individus dans leurs milieux de vie, ainsi qu'aux actions qu'ils et elles déploient pour transformer leur environnement. L'objectif de cette étude doctorale est de mieux comprendre la participation de parents au projet La Voix des Parents (VDP), un projet de recherche participatif qui vise à connaître les besoins de parents ayant de jeunes enfants, afin que la communauté puisse y répondre le mieux possible. Un site d'implantation du projet VDP a été choisi comme cas à l'étude pour des raisons théoriques liées au succès de la participation sociale des parents, tel que reconnu par des acteurs et actrices du milieu. Le devis de recherche est une étude de cas unique de nature qualitative, basée sur l'approche d'analyse thématique théorique de Braun et Clarke (2006), qui combine des éléments d'une démarche inductive et déductive. Les données ont été collectées en deux temps, d'abord par un entretien de groupe, puis par des entretiens individuels. Les schémas d'entretiens ont été élaborés de sorte à explorer les processus de la participation sociale, tels que proposés par deux théories : la théorie des cadres de vie alternatifs (CVA) et la théorie du développement socio-politique (DSP). Un premier cycle d'analyse basé sur l'écoute phénoménologique des entrevues et des lectures flottantes a permis une immersion dans les données et une première élaboration des thèmes descriptifs près du contenu empirique. Un aspect plus interprétatif de l'analyse a ensuite permis d'examiner à quel point le projet VDP semble avoir favorisé (ou non) le développement socio-politique des parents qui y ont participé, puis à quel point le projet semble avoir eu (ou non) les caractéristiques d'un cadre de vie alternatif.

Les résultats de l'étude suggèrent que le projet VDP a constitué un milieu où des parents ont pu créer des liens, discuter de leur vécu et s'engager dans des actions concrètes visant le changement de leur communauté. Leur participation à VDP leur a permis de s'engager dans un processus de réflexion face au lien entre leur vécu personnel, leur environnement et les actions transformatives engendrées. Toutefois, le discours des participantes ne suggère pas une réflexion sur des dynamiques de pouvoir ou une analyse de leur expérience personnelle en terme d'oppression, qui sont pourtant des concepts centraux aux théories étudiées. Somme toute, l'étude suggère que VDP a constitué un CVA favorisant certains aspects du DSP des parents participants. La contribution de l'étude se trouve dans son intérêt à la participation sociale d'un groupe peu représenté dans la littérature, les parents de jeunes enfants. À notre connaissance,

cette étude est également la première à mettre en parallèle la théorie des CVA et du DSP pour comprendre un phénomène de participation sociale.

Mots clés : la Voix des Parents, participation sociale, développement socio-politique, cadre de vie alternatif

INTRODUCTION¹

L'un des principaux objets d'intérêt de la psychologie communautaire est l'influence de l'environnement sur le bien-être des individus, des groupes et des communautés, ainsi que leur participation à la transformation de leur environnement dans le but de favoriser un mieux-être (Lavoie et Brunson, 2010). La participation sociale, qui réfère à l'action de contribuer à la société en donnant du temps aux organisations externes à la sphère domestique (Gaudet, 2012), se trouve ainsi au cœur de la psychologie communautaire. Dufort et Le Bossé (2001) expliquent que la quantité et la qualité des opportunités de participation sociale seraient des facteurs contributifs de la construction d'une communauté « idéale ».

Dans le cadre de cet essai doctoral, nous proposons d'explorer la participation sociale de parents au projet La Voix des Parents (VDP). Le projet VDP est un projet soutenu et diffusé par l'organisation Avenir d'enfants, dont la mission principale est de favoriser le développement global des enfants âgés de cinq ans et moins vivant en situation de pauvreté. VDP contribue à cette mission en faisant participer des parents à l'exploration des besoins des familles et à l'élaboration des actions qui devraient être mise en place dans leur communauté pour favoriser le bien-être des familles. Implanté

¹ La rédaction du présent document est globalement inspirée du guide de rédaction non sexiste produit par l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI, 2013). Cette approche à la rédaction favorise une représentation équitable des genres dans l'écrit, tout en suggérant une alternance entre la féminisation syntaxique et la formulation neutre. De plus, l'usage d'une formulation tronquée ne sera qu'utilisée lorsque la clarté du texte est compromise, l'espace est limité ou l'usage d'une formulation neutre n'est pas souhaitable. Dans un tel cas, l'usage du point médian sera privilégié (p. ex : les participant·es).

dans plus que 80 communautés au Québec depuis 2009, VDP fournit le cadre pour une recherche participative où, dans chaque communauté, une équipe de parents consulte un plus grand bassin de parents locaux concernant leurs besoins et leurs priorités, en vue d'améliorer la communauté comme contexte de développement pour les jeunes enfants et leur famille (Brunson, 2008 ; Brunson *et al.*, 2008). Dans VDP, les parents occupent un rôle actif dans l'analyse de leur communauté et exercent une influence sur certaines décisions qui touchent leur vie quotidienne. Ainsi, les parents qui y participent se mobilisent dans un processus collectif afin d'identifier les besoins des familles locales et des stratégies de changement pour y répondre (Boileau, Brunson et Loisel, 2010).

L'objectif de l'étude est d'explorer les perceptions de parents concernant leur participation au projet VDP. Deux théories qui traitent de la participation sociale ont été mobilisées afin de mieux comprendre le processus par lequel des individus s'engagent dans une transformation sociale ainsi que les caractéristiques des environnements qui favorisent cette participation sociale. D'une part, la théorie du développement socio-politique (DSP) nous informe du processus par lequel les individus acquièrent les connaissances et les habiletés d'analyse nécessaires pour mieux comprendre leur environnement et la situation socio-politique qui influence leur vécu. Ces nouvelles connaissances et habiletés d'analyse sont testées et élaborées dans l'action ; les individus participent avec leur groupe aux efforts qui visent le changement. Le succès ou l'échec de ces actions nourrissent les apprentissages du groupe concernant les structures de pouvoir et les leviers possibles de changement (Diemer *et al.*, 2016 ; Moane, 2003, 2008, 2010). D'autre part et de manière complémentaire, la théorie des cadres de vie alternatifs (CVA) décrit les caractéristiques des milieux qui favorisent un processus de développement socio-politique, connu dans cette tradition plutôt sous le

terme conscientisation² (Case et Hunter, 2012 ; Solorzano *et al.*, 2000 ; Watts *et al.*, 2003). Les cadres de vie alternatifs offrent des lieux sécuritaires où des individus peuvent questionner et analyser les structures sociales de pouvoir et d'oppression qui limitent la réalisation du plein potentiel des membres de leur communauté. À travers l'action collective du groupe, les membres contribuent au changement vers une société plus juste. Plusieurs recherches ont documenté les caractéristiques des cadres de vie qui semblent propice à favoriser les processus de conscientisation chez les participant·es. Parmi ces caractéristiques, notons le fait de réunir des individus partageant des histoires de vie semblables, la création d'un espace de discussion permettant aux individus de partager leurs expériences de vie dans un contexte bienveillant favorisant l'ouverture, la réflexivité et l'analyse de leur environnement socio-politique, puis l'engagement du groupe dans des actions collectives. À ce jour, malgré leur complémentarité, la théorie des cadres de vie alternatifs n'a pas été mise en relation avec la théorie du développement socio-politique dans les écrits scientifiques en psychologie communautaire. Les deux théories et les liens proposés sont présentés plus en détails dans le chapitre portant sur le cadre conceptuel de l'étude.

La présente étude est une étude de cas unique qui vise à explorer les perceptions de parents quant à leur participation au cadre de vie offert par le projet VDP. L'étude porte sur l'un des sites d'implantation de VDP pour lequel, selon les rapports des informateurs-clés, le projet a réussi à mobiliser un groupe de parents très actifs et a généré plusieurs actions visant le changement social en faveur des jeunes enfants et leur famille. La recherche documente les perceptions de quelques parents impliqués à

² Bien que la conscientisation soit souvent associée aux groupes traditionnellement considérés marginalisés ou en situation d'exclusion sociale, il y a de plus en plus de reconnaissance que la domination et l'oppression sont enracinées dans l'identité et l'expérience sociale de façon complexe et multiple.

ce site concernant la nature et les conditions de leur participation à VDP, les apprentissages réalisés durant la démarche et les retombées perçues du projet. Le devis de l'étude, une étude de cas unique, est composé de deux collectes de données. D'abord, un entretien de groupe³ a été mené auprès de parents ayant participé au projet La Voix des Parents. L'entretien de groupe a été mené selon un schéma d'entretien semi-structuré basé en partie sur les conceptions de la participation sociale offertes par les théories du DSP et du CVA présentées précédemment. Dans un deuxième temps, des mères ayant participé à l'entretien de groupe ont été rencontrées dans le cadre d'un entretien individuel. L'analyse des données issues de l'entretien de groupe a permis de bonifier les questions ayant constitué le schéma d'entretien semi-structuré pour les entretiens individuels qui ont suivi. Une analyse thématique théorique (Braun et Clarke, 2006; MacFarlane et O'Reilly-de Brún, 2012) a été effectuée. Un premier volet inductif de l'analyse a été réalisé afin de décrire les thèmes significatifs qui émergent du discours des participantes. Ensuite, une analyse plus interprétative du contenu a permis d'explorer à quel point ce discours semble refléter (ou non) les concepts-clés de la théorie du développement socio-politique et la théorie des cadres de vie alternatifs. Plus précisément, les questions suivantes ont été poursuivies : De quelle manière le projet La Voix des Parents semble-t-il (ou non) présenter les caractéristiques d'un cadre de vie alternatif ? De quelle manière semble-t-il (ou non) favoriser le développement socio-politique de parents qui y ont participé ?

Un portrait du projet La Voix des Parents est d'abord dressé dans la prochaine section du document. Dans le chapitre qui suit cette introduction, le cadre conceptuel est explicité afin de permettre une meilleure compréhension de la participation sociale, en

³ En référence aux entretiens de groupe, les appellations entrevue de groupe (Taylor *et al.*, 2015), groupes de discussion (Baribeau, 2010) ou groupe de discussion focalisée (Desrosiers et Larivière, 2014) sont parfois utilisées dans la littérature.

particulier chez les parents de jeunes enfants. Les deux théories mobilisées dans cette étude sont également présentées plus en détails. La méthode est présentée dans le deuxième chapitre, suivie par une présentation des résultats dans le troisième chapitre. La discussion sur les résultats est présentée dans le quatrième chapitre.

Le projet La Voix des Parents : objectifs et méthode

La Voix des Parents (VDP) est un projet de recherche participatif ayant été déployé dans plus de 80 communautés à travers le Québec depuis 2009 (Brunson, 2008 ; Brunson *et al.*, 2008). VDP a été développé pour Avenir d'enfants et en collaboration avec cet organisme à but non lucratif, financé par le gouvernement provincial et la fondation Lucie et André Chagnon. Avenir d'enfants, dont les activités ont pris fin en juin 2020, a travaillé pendant plusieurs années à élaborer une stratégie de mobilisation communautaire afin d'assurer le développement optimal des enfants. La mission globale d'Avenir d'enfants est de contribuer au développement global des jeunes enfants vivant en situation de pauvreté afin de réduire les conséquences des inégalités sociales. Dans chaque communauté participante, Avenir d'enfants a soutenu une instance de concertation locale – dans la terminologie d'Avenir d'enfants, « un regroupement de partenaires locaux », typiquement des professionnel·les et des intervenant·es des municipalités, des écoles, des organismes communautaires, des services de santé et des services sociaux. Ces partenaires ont travaillé ensemble afin d'établir et réaliser un plan d'action pour mieux répondre aux besoins des familles locales ayant de jeunes enfants (0 à 5 ans). Malgré la prédominance en nombre des professionnel·les dans les regroupements, la participation des parents à cette mobilisation a aussi été considérée comme essentielle. Ainsi, Avenir d'enfants a proposé plusieurs moyens pour soutenir la participation des parents au processus de mobilisation, dont le projet La Voix des Parents (VDP).

Chaque instance du projet VDP a amené une équipe de travail, composée en majorité de parents de la communauté ayant un ou des jeunes enfants (0 à 5 ans), à réaliser une recherche participative sur la capacité de leur communauté de favoriser le bien-être des familles (Brunson, 2008 ; Brunson *et al.*, 2008). Dans chaque communauté participante, un groupe formé de 8 à 12 parents a tenté répondre à la question centrale : « *Comment améliorer notre communauté pour qu'elle soit le meilleur endroit possible où élever nos enfants ?* ». Soutenue par un Guide d'animation (Boileau, Brunson et Loiselle, 2010), une animatrice dédiée au groupe et l'appui du regroupement local de partenaires, les parents participants ont exploré les perceptions des besoins de leur communauté et consulté un bassin élargi de familles sur cette même question. Selon le site d'implantation, la démarche s'est réalisée sur une quinzaine de rencontres, échelonnées sur environ six mois. À chaque site d'implantation, les résultats de la recherche ont ensuite été présentés dans des forums ou des événements publics. Les résultats ont servi à élaborer des priorités et des pistes d'amélioration qui rallient parents et partenaires de la petite enfance (Boileau, 2018).

VDP a ainsi été mené par des parents de la communauté, mais la démarche a également pris appui sur une bonne collaboration entre des parents et des professionnel·les du regroupement des partenaires. Le regroupement des partenaires a parrainé la démarche dans la communauté locale et assuré la mise en place de l'infrastructure nécessaire. Le regroupement s'est engagé à intégrer les résultats issus de la démarche VDP dans sa planification. Il a collaboré également avec l'équipe de parents pour la mise en place d'actions concrètes découlant des résultats de la consultation. La collaboration avec le regroupement des partenaires a figuré en arrière-plan pour laisser de la latitude aux parents dans leur prise de décision et leur analyse de la communauté. En suscitant cette participation sociale, l'objectif était que les parents développent plus de confiance et de pouvoir d'agir, et poursuivent d'autres formes d'engagement par la suite.

Le projet La Voix des Parents a été réalisé dans plusieurs communautés soutenues par Avenir d'enfants et quelques études ont permis de documenter le processus et les effets du projet. D'abord, une évaluation du projet a souligné la diversité des formes de participation sociale des parents au cœur des différents sites d'implantation du projet (Boileau, 2014). À la plupart des sites d'implantation étudiés, des parents ont participé directement à la réflexion, à l'élaboration et à la mise en œuvre d'actions visant à améliorer la qualité de vie des jeunes familles. Des actions issues du projet VDP incluent, par exemple la prise en charge d'une friperie familiale, la création d'un comité permanent de parents, la création d'une salle communautaire pour les familles, etc. L'évaluation a documenté que, suite à leur participation à VDP, des parents ont élargi leur réseau social et ont développé une meilleure connaissance des ressources qui les desservent. Des effets sont aussi rapportés en lien avec leur estime de soi, le développement de compétences et leur sentiment de pouvoir d'agir. De plus, certains parents ont poursuivi leur participation sociale et se sont mobilisés à titre de membres du regroupement des partenaires locaux ou ont investi des comités de travail parents-partenaires. Finalement, les résultats de l'évaluation documentent également des effets d'entraînement, où suite à VDP, certains changements se sont réalisés dans d'autres organismes locaux afin d'accorder davantage de pouvoir décisionnel à la population parentale.

Une étude de cas multiples menée par Boileau (2018) a permis d'explorer les facteurs influençant la relation entre les parents participants et les partenaires locaux. D'abord, les résultats indiquent que la compréhension qu'ont les partenaires du projet VDP influence significativement les ressources qu'ils vont déployer pour soutenir le projet et la qualité de leur collaboration auprès des parents participants. La fréquence et la qualité des contacts entre l'animatrice de VDP et les partenaires a été également un facteur qui influence la relation parents-partenaires. Comme l'animatrice permet la transmission des informations entre les deux parties, les contacts qu'elle entretient avec les partenaires permet de susciter une meilleure collaboration de leur part. De manière

similaire, lorsque les partenaires ont une implication tangible tout au long du projet, les parents sont davantage mobilisés et portent une plus grande confiance au processus. Un autre facteur influençant la relation parents-partenaires relevée est l'ouverture des partenaires face à la participation active des parents. Finalement, la préparation semble également un élément important pour le succès du projet. Lorsque les partenaires offrent une préparation adéquate des suites du projet, et ce le plus tôt possible dans la démarche, ceux-ci sont davantage investis dans VDP et la relation parents-partenaires s'en trouve plus forte.

Une troisième étude sur VDP a été publiée en 2021 par Sénéchal et ses collègues, qui ont porté un intérêt aux facteurs influençant la participation sociale des parents au cœur du projet. Les chercheur·es ont investigué le déroulement de VDP dans deux sites d'implantation ayant des caractéristiques distinctes pour ensuite comparer l'influence de ces caractéristiques sur la participation des parents. Les résultats de cette étude qualitative suggèrent plusieurs facteurs exerçant une influence sur la participation des parents. D'abord, certains facteurs sont intrinsèques aux groupes de parents, par exemple l'homogénéité de leur composition, les rapports de pouvoir qui se développent entre les parents et les dynamiques de groupe. Plus qu'un groupe de parents est hétérogène, plus il y a des risques de clivage ou de conflits, par exemple lorsqu'il est temps de définir les priorités d'action. Ce facteur serait ainsi un frein à l'action collective et à la participation sociale. Des facteurs extrinsèques au groupe semblent également avoir eu une influence sur la participation des parents au projet. Dans la communauté où il y avait peu de services mais une culture de participation sociale déjà présente, les parents ont déployé une participation plus active et soutenue. Finalement, les auteur·es ont souligné que le type de soutien, les conditions matérielles et la place accordée aux parents par les partenaires ont eu une influence sur la participation des parents et les retombées du projet. Les auteur·es ont conclu leur étude en affirmant que VDP a contribué à répondre aux besoins des familles aux deux sites d'implantation et que ce projet semble être un terreau fertile pour la participation

sociale des parents et leur contribution au développement des communautés (Sénéchal *et al.*, 2021).

Par la présente étude, nous tentons d'adresser un manque de données en ce qui a trait au processus et aux conditions de participation de parents au projet VDP. L'étude documente les perceptions de parents ayant participé à l'un des sites d'implantation du projet VDP quant à la nature et les conditions de leur participation à VDP, les apprentissages réalisés durant la démarche et les retombées perçues du projet. Dans un aspect plus interprétatif de l'analyse, certains concepts théoriques issus de deux théories de la participation sociale ont été déployés afin d'examiner si les perceptions qu'ont les parents de leur participation à VDP reflètent des caractéristiques d'un cadre de vie alternatif et si leur participation semble avoir contribué à un développement socio-politique.

La prochaine section du document présente le cadre conceptuel du projet, avec un survol des connaissances sur la participation sociale de la population parentale en général et une présentation des deux théories sur lesquelles se base l'aspect plus interprétatif de l'étude.

.

CHAPITRE I

CADRE CONCEPTUEL

Dans ce chapitre, les concepts qui constituent le présent essai doctoral sont présentés. D’abord, un intérêt est porté à la participation sociale de la population parentale dans leur communauté. Ensuite, la théorie des cadres de vie alternatifs et la théorie du développement socio-politique sont exposées, de même que leur représentation et utilisation dans la littérature scientifique. Finalement, les questions de recherche poursuivies par l’étude sont présentées en fin de chapitre.

1.1 La participation sociale de la population parentale

De manière générale, la participation sociale fait référence à l’action par laquelle une personne participe à une activité et contribue à la collectivité en donnant de son temps gratuitement (Gaudet, 2011). En 2017, les résultats d’un sondage révélaient que 38% des Québécois·es offrent de leur temps, de manière bénévole, à des organismes ou institutions sociales. Parallèlement, 75% des Québécois·es pratiquent des activités bénévoles, mais sans être impliqué·es directement dans un organisme (RABQ, 2017). Par exemple, cela peut référer au temps offert pour aider un voisin le jour de son déménagement ou à l’implication ponctuelle dans des activités de quartier. Notons toutefois que des limites sont reconnues quant à la définition retenue de la participation sociale, puis aux statistiques qui en découlent (Gaudet, 2011). En effet, lorsque nous analysons le temps offert à des organisations ou à des individus, certaines formes

d'engagement citoyen ne sont pas reconnues. Par exemple, les pratiques de consommation responsable, la participation à des tribunes téléphoniques ou l'entrepreneuriat social. L'auteure précise :

En d'autres termes, nous définissons la participation sociale par des pratiques d'engagement extérieures au travail rémunéré et ancrées dans l'interaction sociale, soit entre des individus soit au sein d'une organisation. La mesure de ces interactions reste néanmoins importante, car celles-ci contribuent au capital social individuel, à la socialisation intergénérationnelle et au sentiment d'appartenance (Gaudet, 2011, p.S38).

Dans les dernières décennies, les pratiques de participation sociale des Canadien·nes ont évolué. Gaudet (2011) a proposé une explication pour comprendre cette évolution. Pour ce faire, la sociologue a réalisé une analyse quantitative descriptive de l'emploi du temps des Canadien·nes, en examinant les données de l'enquête sociale générale des années 1992, 1998 et 2005. Entre ces années, il y aurait eu une baisse significative du temps consacré à la participation sociale.

Gaudet (2011) rapporte depuis quelques décennies une évolution de la participation sociale qui s'opère à trois niveaux. Le premier niveau concerne le type de participation : les Canadien·nes participeraient davantage à des activités qui rejoignent leurs valeurs, au détriment d'une implication dans un groupe formel auquel ils pourraient s'identifier au plan identitaire, par exemple un parti politique. Le deuxième niveau est celui de la forme d'engagement. Plutôt que de s'investir de manière continue dans une organisation, les Canadien·nes sont maintenant plus enclin·es à offrir une participation sociale ponctuelle ou sporadique. Cette évolution serait attribuable à l'emploi du temps des familles qui est plus chargé que dans les décennies précédentes. L'auteure a aussi observé une évolution dans le rapport à la collectivité, où les citoyen·nes vont d'abord consacrer leur temps aux sphères proximales de leur vie, puis ensuite à leur communauté. Ces changements influencent à leur tour le sentiment d'appartenance à la communauté, l'inclusion sociale et les opportunités de changement

social. À ce jour, parmi la population de citoyen·nes qui exercent une participation sociale active, il est reconnu que certains groupes sont plus représentés. Ainsi, les femmes, les individus qui vivent en couple et ceux et celles adhérant à des valeurs et pratiques religieuses ont une participation sociale plus active. Aussi, les parents ayant un enfant d'âge scolaire seraient plus souvent sollicités à faire du bénévolat que les autres groupes sociaux.

Cette grande sollicitation des parents peut expliquer que le milieu scolaire soit l'un des lieux de participation sociale parentale largement étudié. Dans une étude publiée en 2012, Larivée s'intéresse aux facteurs qui pourraient favoriser l'implication parentale dans le cheminement scolaire de leur enfant. Parmi les informations rapportées, il est intéressant de constater que le type d'implication parentale le plus valorisé par les intervenant·es du milieu scolaire est celui où le parent, à la maison, aide son enfant dans ses devoirs et leçons. Lorsqu'un intérêt est porté à la participation sociale du parent au sein de l'école fréquentée par son enfant, plusieurs limites sont alors soulignées. D'abord, les opportunités offertes aux parents pour participer dans le milieu scolaire sont souvent durant les heures de classes, ce qui limite la participation des parents qui ont un emploi à horaire typique. Des parents soulignent aussi le manque de temps à consacrer à ce type d'implication. Ensuite, les résultats suggèrent également une certaine réticence à laisser les parents entrer dans le milieu scolaire. Des intervenant·es scolaires craignent d'être jugés par les parents ou remis en question dans leurs compétences professionnelles. Aussi, il est noté que les parents et les intervenant·es scolaires voient difficilement le lien entre la participation sociale parentale dans la communauté, à l'extérieur du cadre scolaire, et la réussite éducative des enfants. Pourtant, les données disponibles sur la participation sociale indiquent que les enfants dont les parents ont déployé une participation sociale active sont davantage susceptible, eux-mêmes, de s'engager dans ce type d'activités (RABQ, 2018).

Pour aller un peu plus loin, certain·es auteur·es se sont également intéressé·es aux caractéristiques familiales favorisant une participation sociale éventuelle des enfants. En ce sens, Deslandes (2008) examine le potentiel de la famille comme étant la première communauté au sein de laquelle l'enfant apprend à tenir un rôle social. L'auteure explique que l'enfant apprend, au sein de sa famille, les règles de fonctionnement en société, ses droits et ses responsabilités. Certains modèles familiaux sont particulièrement propices à ce que l'enfant développe éventuellement une participation sociale active. Notamment, l'auteure souligne que les parents qui adoptent un style parental démocratique (Darling et Steinberg, 1993), où l'autonomie de chaque membre de la famille est encouragée, amènent leur enfant à développer des attitudes et des habiletés qui vont éventuellement favoriser leur participation sociale, telle l'aisance à participer aux processus décisionnels. Deslandes souligne également l'apport du modèle de participation sociale que le parent peut incarner. En ayant une participation sociale active, le parent devient en quelque sorte pédagogue de l'engagement citoyen. Le parent renforce alors chez son enfant l'apprentissage du partage, de l'empathie, du respect et de la confiance envers la communauté.

Les bénéfices de la participation sociale parentale semblent donc considérables. Néanmoins, il est reconnu que tous les parents ne peuvent participer socialement de la même manière. Dans une étude publiée en 2004, Gaudet et Reed soulignent que le fait d'être parent d'un jeune enfant (0-5 ans) est relié significativement à une plus faible participation sociale. Non seulement le taux de participation sociale active de cette tranche de la population est moindre, en plus les parents de ce groupe qui exercent une participation sociale peuvent offrir moins d'heures sur une base annuelle que leurs concitoyen·nes. Les auteur·es émettent l'hypothèse que les soins requis par les enfants en jeune âge et les défis liés à la conciliation entre le travail, la vie familiale et la vie communautaire peuvent expliquer cette faible représentativité des parents de jeunes enfants dans la participation sociale.

Ce constat de la littérature scientifique semble directement relié aux orientations poursuivies par Avenir d'enfants. Rappelons que la mission globale d'Avenir d'enfants est de contribuer au développement global des jeunes enfants vivant en situation de pauvreté afin de réduire les conséquences des inégalités sociales. Pour ce faire, l'organisation Avenir d'enfants propose certaines orientations, dont celles de rejoindre les parents et les familles en situation de vulnérabilité, de contribuer à leur participation sociale et de renforcer leur pouvoir d'agir. Ainsi, ces orientations suggèrent qu'Avenir d'enfants reconnaît l'importance de la participation sociale parentale, en plus de reconnaître les facteurs qui l'entravent.

Compte tenu des enjeux auxquels font face les parents de jeunes enfants et qu'il est reconnu que ces enjeux limitent leur engagement dans une participation sociale active, Avenir d'enfants reconnaît qu'il est difficile de maintenir la participation sociale de parents au sein des organisations locales. Cela fait en sorte que la population parentale exerce peu d'influence sur les décisions qui ont des conséquences sur le bien-être de leur famille (Boileau *et al.*, 2011). Par exemple, dans un article d'un journal local, l'animatrice du projet VPD dans la MRC des Deux-Montagnes (site de recrutement pour la présente étude) rapporte que des parents ont l'impression d'avoir peu de pouvoir d'agir sur les services destinés aux jeunes familles dans leur communauté : « [...] D'habitude, les parents ont plutôt le sentiment de ne pas avoir de pouvoir sur ce qu'on leur offre comme service. » (*Des parents veulent des services mieux adaptés aux tout-petits*, 2015). C'est dans ce contexte qu'Avenir d'enfants, en collaboration avec les regroupements locaux de partenaires, a mis en place des stratégies pour favoriser la participation sociale des parents de jeunes enfants. Des auteures reconnaissent la participation sociale comme étant une forme de pouvoir exercée par des individus ou des groupes afin que leur environnement réponde mieux à leurs besoins (Watkins et Shulman, 2008). La prochaine section du chapitre permettra d'adresser les notions de pouvoir, de conscientisation et les pratiques qui visent le changement social, dont la participation sociale.

1.2 Le pouvoir, la conscientisation et les pratiques de changement social

Un concept-clé de la théorie des cadres de vie alternatifs et de la théorie du développement socio-politique est la notion de conscientisation. La conscientisation permet aux individus d'analyser les structures et les dynamiques de pouvoir et d'oppression qui affectent leur vie et les opportunités pour eux-mêmes et les autres personnes de leur communauté. L'iniquité systémique de l'attribution du pouvoir et des ressources a comme conséquence l'oppression (Case et Hunter, 2012 ; Moane, 2011). L'oppression peut être un état, c'est-à-dire un ensemble de circonstances qui résultent d'une asymétrie persistante et sur le long terme, ou un processus, soit un exercice du pouvoir et du contrôle qui produit et perpétue les inégalités sociales (Prilleltensky, 2008 ; Watts *et al.*, 1999).

Devant la diversité et la complexité des dynamiques de pouvoir et d'oppression, une approche intersectionnelle à la compréhension de l'oppression est nécessaire (Coleman, 2016 ; Ferber, 2012 ; Hooks, 1981 ; Ramsay, 2014). La prémisse de base d'une approche intersectionnelle veut que les différents systèmes sociaux d'inégalités se constituent et se renforcent les uns avec les autres (Sutton, 2010, citée dans Ferber, 2012). Ainsi, les histoires et expériences des individus sont interdépendantes et mutuellement construites (McConnell *et al.*, 2016). L'oppression n'est pas comprise selon une catégorisation binaire, où l'on noterait l'oppression ou l'absence d'oppression. Elle est plutôt comprise comme un continuum, composé de multiples facettes, selon une matrice d'analyse des privilèges et des oppressions (Ferber *et al.*, 2007).

Plusieurs facteurs et idéologies contribuent à l'émergence et au maintien des structures d'oppression. D'abord, le libéralisme abstrait blâme les individus pour leurs conditions de vie. Les concepts abstraits promus par les sociétés libérales, tels que l'égalité des opportunités et le libre choix, mènent à considérer les problèmes sociaux comme des

défis personnels à relever. Ainsi, ceux et celles qui n'y parviennent pas vivent un échec et en sont tenu·es responsables. Ensuite, les structures d'oppression sont influencées par la rationalisation. L'asymétrie de pouvoir engendre différentes formes de discrimination. Cela mène à normaliser les inégalités de pouvoir et leurs conséquences, par exemple par la vision selon laquelle les inégalités sont inévitables, qu'elles sont le fruit des différences entre les cultures, les genres, etc. Finalement, l'ancrage systémique exerce une influence importante sur les structures d'oppression. Cela réfère à la perpétuation de l'asymétrie de pouvoir par les individus, mais également par les groupes, les organisations et les institutions. Ainsi, les individus vivent dans un contexte global de précarité, qui mène à un ensemble de problèmes sociaux (Bonilla-Silva, 2010, citée dans Ferber, 2012 ; Nelson et Prilleltensky, 2005).

Les dynamiques de pouvoir et l'oppression ont des conséquences à différents niveaux. De manière générale, tant les individus que les groupes subissent les conséquences des différentes formes d'oppression, telles que la privation, l'exclusion, la discrimination, l'exploitation, le contrôle de la culture, les injustices sociales et la marginalisation (Prilleltensky, 2008). Au niveau individuel, l'oppression limite les individus dans l'ensemble des sphères de leur vie. Parmi les conséquences psychologiques que cela entraîne, notons la démoralisation, la baisse d'estime de soi, la baisse de la qualité de vie perçue, la déshumanisation (Case et Hunter, 2012 ; Nelson et Prilleltensky, 2005 ; Prilleltensky, 2003). Les images négatives envoyées par la culture privilégiée aux groupes opprimés, transmises par les différentes formes d'oppression, sont intériorisées par ces groupes et les individus qui les constituent. Cela mène à une conception négative de soi et au développement d'un fatalisme face aux difficultés de la vie quotidienne (Watkins et Shulman, 2008). L'oppression devient une colonisation de l'espace psychique et mène parfois à l'internalisation de l'oppression, où les individus deviennent leur propre oppresseur·es (Oliver, 2002, citée dans Watkins et Shulman, 2008 ; Moane, 2011 ; Montero, 1990 ; Prilleltensky, 2008). À un niveau plus macrosocial, l'oppression limite aux groupes et collectivités l'accès à la participation

démocratique, à l'auto-détermination et à la justice distributive (Prilleltensky, 2008). Finalement, l'oppression est un frein à l'émancipation des individus et des communautés (Moane, 2011).

Les individus ou communautés qui vivent les conséquences des asymétries de pouvoir arrivent parfois à mieux comprendre leur vécu, leur réalité et les facteurs qui les influencent à travers une démarche de conscientisation (Freire, 1974). La conscientisation va au-delà d'une sensibilisation ; elle reflète une démarche intentionnelle de prise de conscience des structures et des dynamiques de pouvoir et d'oppression. La conscientisation peut mener à compréhension différente des valeurs et des systèmes de croyances qui s'opèrent dans l'environnement. La prémisse de Paulo Freire (1974) est qu'une conscientisation doit être développée avant qu'un engagement vers une transformation sociale soit possible. Malgré l'ensemble des conséquences individuelles et collectives de l'oppression, toute forme d'oppression est ainsi une source potentielle de prise de pouvoir collectif et de libération (Moane, 2011). En contexte d'oppression, les individus et communautés mobilisent souvent leurs forces et leurs ressources de manière à créer des solidarités (Moane, 2014). La résistance à l'oppression est une manière fondamentale par laquelle les individus refusent le statut quo et tendent vers une transformation sociale (Alinsky, 2012 ; Moane, 2011). Ce constat mène à un deuxième concept clé aux théories des cadres de vie alternatifs et du développement socio-politique : les pratiques de transformation sociale.

L'une des manières de tendre vers un mieux-être est de développer et de maintenir une réponse adaptative aux inégalités de pouvoir. Cette réponse adaptative peut être comprise comme une forme de résistance à l'oppression vécue. En effet, la résistance à l'oppression réfère à l'ensemble des efforts exercés par les individus ou les communautés pour transformer une situation oppressive ou pour en être moins affectés (Case et Hunter, 2012). Elle permet une prise de pouvoir individuel et collectif, en plus de refléter une remise en question des idéologies dominantes, laissant ainsi

place à la possibilité d'un changement social (Moane, 2011; Shaw, 2001). La résistance peut être exercée tant par des actions visibles, par exemple en participant à une manifestation, que par des actions non visibles, par exemple au niveau de la revendication identitaire ou du sens donné aux expériences. Dans le même sens, la résistance à l'oppression peut être exercée au travers d'actions quotidiennes, comme par des mouvements à plus large échelle (Hollander et Einwohner, 2004 ; Thomas et Davies, 2005).

En somme, le pouvoir, la conscientisation et les pratiques de changement social sont des concepts qui peuvent contribuer à une compréhension de la participation sociale de parents au projet La Voix des Parents. En explorant les perceptions de parents concernant la nature et les conditions de leur participation à VDP, les apprentissages réalisés durant la démarche et les retombées perçues du projet, nous souhaitons explorer à quel point le développement socio-politique des participantes a été favorisé (ou non) par leur participation à VDP et à quel point le cadre de vie créé par VDP semble avoir des caractéristiques (ou non) d'un cadre de vie alternatif. Dans la prochaine section du chapitre, la théorie des cadres de vie alternatifs est présentée.

1.3 La théorie des cadres de vie alternatifs

De manière générale, un cadre de vie est un environnement dont les frontières sont physiques et temporelles. Les cadres de vie permettent des relations entre des individus et entre des groupes, l'émergence de rôles et processus sociaux puis l'organisation des activités et des ressources (Case et Hunter, 2012 ; O'Donnell *et al.*, 1993). Par exemple, le milieu scolaire fréquenté par l'enfant devient également un cadre de vie du parent, puisque celui-ci peut être amené à rencontrer les enseignant·es, à donner son avis au sein du conseil d'école et à développer des relations avec d'autres parents d'élèves.

Les environnements, structures et cadres de vie existants peuvent être des lieux de reproduction des oppressions présentes plus largement dans la société. En réponse, comme stratégie d'adaptation, les individus qui vivent ces situations d'oppression ont tendance à se réunir et créer des groupes où ils peuvent se côtoyer de façon sécuritaire. Quand ces groupes établissent un espace ancré de façon plus ou moins stable dans l'espace et le temps, que les interactions deviennent établies et régulières, cet espace peut constituer un cadre de vie alternatif (Case et Hunter, 2012 ; Kagan *et al.*, 2011 ; Watkins et Shulman, 2008). Les cadres de vie alternatifs sont des milieux où des individus qui partagent une histoire commune se réunissent, se racontent, créent des liens et s'engagent dans une transformation sociale. Ces cadres de vie alternatifs peuvent devenir des sites radicaux de promotion du bien-être, où le statu quo et les discours sociaux sont remis en question (Case et Hunter, 2012 ; Neal, 2014 ; Nelson et Prilleltensky, 2005). Ces cadres de vie favorisent une redéfinition des rôles et des identités individuelles et collectives. Ils promeuvent la résistance à l'oppression à travers la participation aux actions visant le changement social (Kagan *et al.*, 2011). En d'autres mots, ces cadres de vie favorisent la construction de solidarités, le développement d'un nouveau sens commun et souvent, la participation sociale (Kagan *et al.*, 2011 ; Watkins et Shulman, 2008).

La théorie des cadres de vie alternatifs propose que ces espaces favorisent la remise en question des structures de pouvoir selon trois processus (Case et Hunter, 2012). D'abord, les transactions relationnelles réfèrent à un processus par lequel un réseau de soutien social peut se former et des solidarités peuvent se tisser parmi les membres du groupe. Ensuite, un processus de partage des narrations peut se déclencher, ce qui permet aux membres du groupe de voir les similarités dans leur vécu et donner un sens à leurs expériences. Les narrations peuvent porter sur les expériences liées à l'asymétrie de pouvoir ou sur les actions visant un changement social. Finalement, les membres du groupe peuvent s'engager dans un processus de résistance, où les structures

d'oppression sont confrontées par les actions, les gestes et les pratiques de changement social.

1.3.1 La théorie des cadres de vie alternatifs dans la littérature scientifique

Dans les écrits scientifiques, le concept de cadre de vie alternatif a été développé au niveau théorique mais a reçu relativement peu d'attention dans les études empiriques. Seulement quelques études l'ont utilisé comme ancrage principal pour comprendre les activités d'un groupe d'individus dans un espace, ou pour mieux comprendre comment créer des espaces qui favorisent le mieux-être des individus et des communautés.

Certaines études explorent les stratégies de résistance à l'oppression dans différents milieux et y voient un lien avec la théorie des cadres de vie alternatifs. Notamment, Means (2017) étudie le vécu expérientiel et spirituel d'hommes noirs de la communauté LGBTQ+ sur leur campus universitaire. L'auteur explique que la résilience des participants prend forme dans la création et la participation à un cadre de vie alternatif. Cette étude nous informe de l'importance, pour des individus marginalisés, de se réunir et d'échanger sur le sens commun de leur vécu. Chapman-Hilliard et Beasley (2018) arrivent à une conclusion similaire dans une étude où ils souhaitent mieux comprendre le vécu d'étudiants afro-américains qui fréquentent un milieu d'études majoritairement blanc. Cette étude met en lumière l'importance pour ces étudiants de se regrouper dans un espace-temps et d'échanger sur leur identité commune. La participation à un cadre de vie alternatif permet dans ce cas l'*empowerment* des étudiants afro-américains. McConnell et ses collègues (2016) ont étudié la participation de groupes de femmes à un festival de musique. Les résultats de cette étude nous informent des processus qui peuvent s'opérer dans un CVA. Entre autres, la participation à ce cadre de vie alternatif a permis à des femmes de se sentir en sécurité, d'avoir l'impression d'appartenir à une communauté et de développer de meilleures habiletés pour exprimer leur vécu. Elles ont également développé de nouvelles stratégies d'adaptation face aux difficultés vécues dans leur vie personnelle.

Récemment, des auteur·es ont aussi étudié les mouvements d’affirmation identitaire en ligne sur les réseaux sociaux en lien avec la théorie des cadres de vie alternatifs (Mwangi *et al.*, 2018). Dans ce cas, c’est l’identification à des mots clics qui réfère à l’espace de résistance et permet la remise en question des structures d’oppression et l’engagement dans une transformation sociale. Cette étude nous informe de la diversité des cadres de vie alternatifs, qui peuvent maintenant se matérialiser dans un réseau social en ligne. Il semble que les mêmes mécanismes s’opèrent dans cette forme de récente de CVA.

Ensuite, des auteur·es ont étudié les mécanismes et les variables spécifiques d’un cadre de vie alternatif qui sont impliqués dans l’expérience des participant·es. Par exemple, Case et Hunter (2014) ont étudié un programme d’intervention destiné aux jeunes contrevenants afro-américains. Les résultats de l’étude suggèrent que le système de valeurs et de croyances soutenu par programme, la possibilité pour les jeunes de développer des relations interpersonnelles, ainsi que l’espace et les ressources mises à leur disposition sont des variables propres au cadre de vie alternatif qui favorisent le développement de l’identité narrative des jeunes contrevenants. Aussi, une étude de Grier-Redd et Ajayi (2019) suggère que certaines conditions propres au cadre de vie alternatif favorisent la conscientisation et la libération des communautés qui y participent. Parmi les facteurs identifiés, notons l’adoption de valeurs humanistes, la promotion d’une approche centrée sur la communauté et l’importance accordée à une diversité des identités.

Ainsi, les écrits évoquant la théorie des cadres de vie alternatifs nous informent des caractéristiques d’un milieu de vie qui favorisent la conscientisation et les pratiques de résistance des communautés qui y participent. Pour la présente étude, nous postulons que le projet VDP a pu constituer un cadre de vie alternatif, qui a réuni des individus avec une histoire commune et a favorisé des processus de remise en question et de transformation des structures de pouvoir et d’oppression qui s’opèrent dans la

communauté. Nous proposons que l'ensemble de ces processus ait pu favoriser le développement socio-politique des individus qui y ont participé. Le processus du développement socio-politique suggéré par Moane (2008, 2010) est présenté dans la section suivante.

1.4 La théorie du développement socio-politique

Le développement socio-politique est le processus par lequel les individus et les communautés acquièrent les connaissances et les habiletés d'analyse pour comprendre les asymétries de pouvoir, les effets psychologiques associés à ces asymétries, puis développent leur capacité d'agir dans les systèmes sociaux et politiques pour résister à l'oppression (Watts *et al.*, 2003). Cette théorie s'inscrit dans la tradition des ouvrages de Freire (1974), qui soutient que le développement de la conscientisation des gens est nécessaire à leur engagement dans un changement social. Elle met l'accent sur les dynamiques psychologiques et sociales qui caractérisent et qui nourrissent la transformation vers la conscientisation.

Moane (2008, 2010) propose trois composantes du processus mobilisés dans le développement socio-politique des individus et des groupes. D'abord, l'analyse sociale permet de comprendre les conditions sociales associées aux asymétries et aux oppressions, ainsi que les conditions de leur nature systémique. Ensuite, l'analyse psychologique permet d'établir un lien entre le politique et le personnel, en explorant l'association des réactions psychologiques face à l'oppression. Les réactions psychologiques peuvent être à connotation négative (colère, sentiment d'infériorité, etc.) ou positive et mobilisatrice (résilience, courage, etc.). Finalement, l'analyse des transformations fait référence à l'analyse des actions entreprises dans une perspective de changement social. Il s'agit d'une analyse des possibilités de changements tant au niveau personnel que relationnel ou politique.

1.4.1 La théorie du développement socio-politique dans la littérature scientifique

Dans les écrits scientifiques, le développement socio-politique est une théorie principalement utilisée pour comprendre comment les individus et communautés arrivent à développer une conscientisation et participer à un changement social. Diemer et ses collègues (2017) expliquent que les adolescent·es et les jeunes adultes forment la population cible de la majorité des études portant sur le DSP. Cette observation s'expliquerait par la quantité prédominante d'opportunités de participation sociale offertes pour cette population, ces opportunités étant un terreau fertile pour le DSP des individus qui y prennent part.

Un exemple de recherche intéressant est l'étude menée par Kornbluh et ses collègues (2015). Les auteur·es ont étudié des programmes de recherche-action destinés à des jeunes marginalisés qui éprouvent des difficultés dans un milieu de vie, que ce soit un milieu scolaire ou communautaire. Les programmes étudiés ont été conçus pour soutenir le développement socio-politique des participant·es, donc pour soutenir leur analyse sociale, psychologique et leur analyse de la transformation sociale issue de leurs actions. Les résultats indiquent que la participation à l'un de ces programmes améliore les habiletés de communication, de leadership, d'analyse et de collaboration des jeunes. Les résultats suggèrent même qu'à la suite de leur participation au programme, des jeunes généralisent leurs nouvelles habiletés d'analyse – liées au développement socio-politique – à d'autres milieux de vie.

Ensuite, certaines études s'intéressent aux types d'environnements qui sont particulièrement propices au développement socio-politique des individus et des communautés qui y participent. Entre autres, les résultats de l'étude de Ngo *et al.* (2017) suggèrent que les environnements où une importance est accordée à l'éducation facilitent un DSP chez les individus qui y participent. Les auteur·es expliquent que les environnements éducatifs sont construits sur une intention de transmettre, d'outiller, de conscientiser et de rendre l'apprenant·e autonome. Ces facteurs favoriseraient ainsi le

DSP des individus. Dans le même sens, Moane (2010, 2011) explique que les étudiant·es qui prennent part à des cours de sociologie ou des cours d'études féministes développent leur capacité à comprendre les structures sociales qui les entourent, l'influence de l'environnement sur leur bien-être et les stratégies adaptatives pour engendrer un changement social. Aussi, Washington (2020) explique que, contrairement aux individus qui se développent dans un environnement harmonieux, les individus marginalisés qui vivent dans un environnement qui leur est hostile sont davantage susceptibles de développer leurs capacités d'analyse sociale, psychologique et de l'action transformative.

1.4.2 Mise en commun de la théorie des CVA et du DSP

En résumé, la théorie des cadres de vie alternatifs et la théorie du développement socio-politique semblent aborder le même phénomène, soit la conscientisation qui mène à une participation sociale, mais d'un angle différent. D'un côté, la théorie des cadres de vie alternatifs propose que certains mécanismes peuvent se développer dans les cadres de vie dont les membres cherchent à comprendre leur expérience et agir sur les dynamiques de pouvoir qui influencent leur bien-être. Ces mécanismes favoriseraient le mieux-être des individus par le développement de leur conscientisation face à leur environnement et la mise en place d'actions dans l'objectif d'un changement social. Ces mécanismes incluent (1) les transactions relationnelles, qui impliquent le développement de liens entre les individus qui partagent une histoire commune et la formation d'un réseau de soutien social ; (2) les narrations, qui impliquent un travail sur l'identité individuelle et collective ; et (3) les pratiques de résistance, qui réfèrent à la participation des individus et des membres de la communauté à des actions orientées vers le changement social. Ainsi, la théorie des CVA met l'accent sur l'environnement social et les processus sociaux qui favorisent la conscientisation et l'action transformative. De l'autre côté, la théorie du développement socio-politique propose que les individus développent une meilleure compréhension des dynamiques socio-

politiques et leurs effets sur eux en participant à trois types d'analyse en lien avec leur situation : (4) l'analyse sociale des structures environnementales, (5) l'analyse psychologique des conséquences des asymétries de pouvoir et (6) l'analyse des transformations entreprises dans l'objectif d'un changement social. Ainsi, la théorie du DSP aborde les types de réflexions et le cheminement psychologique qui sont au cœur du processus de conscientisation au niveau individuel. Ensemble, ces deux théories proposent plusieurs processus qui peuvent se réaliser au sein des groupes sociaux composés d'individus souvent dépourvus de pouvoir dans la société, leur permettant de mieux comprendre leur vécu et faire face aux dynamiques de pouvoir et d'inégalités sociales ainsi qu'aux conséquences de l'oppression.

Ces deux théories nous apparaissent complémentaires pour comprendre l'expérience de parents ayant participé au projet La Voix des Parents. Elles se distinguent au sens où la théorie des CVA propose une compréhension de la participation selon un processus social (l'action menée), elle nous informe des processus favorisés par différentes caractéristiques d'un milieu de vie. La théorie du DSP propose plutôt une compréhension de la conscientisation qui implique une analyse cognitive de la participation (le sens donné à l'action menée).

En somme, nous proposons d'utiliser ces deux théories afin d'avoir une compréhension du processus de participation sociale de parents au projet VDP. À notre connaissance, ces deux théories n'ont jamais été mises en parallèle dans l'objectif de comprendre un phénomène, ce qui constitue une contribution théorique de l'étude doctorale proposée.

1.5 Questions de recherche

L'objectif global de cette étude est de mieux comprendre le processus de participation des parents au projet VDP. Pour ce faire, nous proposons de documenter les perceptions de parents ayant participé à VDP quant à leur expérience de participation sociale, aux

apprentissages réalisés durant la démarche et aux retombées observées. Un autre aspect de l'analyse proposée est plus interprétatif et vise à examiner si le discours des parents révèle des processus pouvant être liés à la théorie du développement socio-politique et à la théorie des cadres de vie alternatifs. Autrement dit, si le projet VDP a agi comme un cadre de vie alternatif favorisant le développement socio-politique de parents y ayant participé, nous nous attendons à retrouver, dans le discours des participant·es, un reflet des thèmes associés à ces concepts. Les questions de recherche ont été élaborées en ce sens.

1. Comment le projet La Voix des Parents a-t-il servi (ou non) de cadre de vie alternatif aux parents qui y ont participé ?
 - a. Comment le discours des parents reflète-t-il la présence de narrations ?
 - b. Comment le discours des parents reflète-t-il la présence de transactions relationnelles ?
 - c. Comment le discours des parents reflète-t-il la présence de l'action transformative ?
2. Comment le projet La Voix des Parents a-t-il favorisé (ou non) le développement socio-politique de parents qui y ont participé ?
 - a. Comment le discours des parents reflète-t-il la présence d'une analyse sociale ?
 - b. Comment le discours des parents reflète-t-il la présence d'une analyse psychologique ?
 - c. Comment le discours des parents reflète-t-il la présence d'une analyse de la transformation ?

CHAPITRE II

MÉTHODE

Dans ce chapitre, nous présentons les paradigmes qui soutiennent l'élaboration de cet essai doctoral. Ensuite, nous dressons un portrait du devis et des méthodes choisies pour collecter les données qui permettront de répondre aux questions de recherche. Puis, le recrutement des participantes, les procédures liées à la collecte de données, le matériel utilisé sont abordés. Finalement, les étapes pour l'analyse des données sont présentées, ainsi que les considérations éthiques qui ont encadré l'ensemble du projet.

2.1 Paradigmes de l'étude

Un paradigme est un ensemble de croyances sur le monde et son fonctionnement qui offre une compréhension philosophique et conceptuelle de la (des) réalité(s) pour en organiser l'étude (Ponterotto, 2005). Plusieurs concepts présentés dans le cadre de cet essai doctoral sont compris en fonction du paradigme de l'étude. Il en est de même pour l'élaboration de la méthode et l'ensemble des composantes du devis (Ponterotto, 2005). La démarche scientifique du présent essai doctoral est donc élaborée à partir d'une articulation des paradigmes constructivistes-interactionnistes et critiques. Cet exercice de réflexion sur l'articulation de ces deux paradigmes est cohérent avec la posture de psychologue communautaire, telle qu'élaborée par Fisher *et al.* (2007). Selon ces auteurs, les psychologues communautaires ont le devoir de réfléchir aux

raisons qui ont mené à la compréhension du vécu et des réalités des communautés, en regard du contexte social et politique dans lequel nous sommes ancré·es.

D'abord, le paradigme constructiviste-interactionniste adopte une position selon laquelle les réalités sont multiples et construites à partir du vécu des individus. Ainsi, les réalités sont subjectives et marquées par le contexte dans lequel elles sont appréhendées. Ce paradigme postule que l'interaction amenée par le dialogue entre l'étudiante-chercheuse et les participant·es d'une étude permet une réflexion qui fait émerger le sens du vécu à la surface du discours. Ainsi, l'objectif d'une étude selon ce paradigme est de comprendre l'expérience vécue à partir du point de vue des individus qui la vivent quotidiennement (Ponterotto, 2005). Ensuite, le paradigme critique postule que la compréhension d'une expérience nécessite une prise en compte des contextes sociaux, historiques et des relations de pouvoir qui l'ont influencée. L'objectif d'une étude ancrée dans ce paradigme est de construire un sens au vécu à partir du dialogue entre l'étudiante-chercheuse et les participant·es, mais aussi de marquer une rupture avec le statu quo, de contribuer à l'émancipation des groupes opprimés (Ponterotto, 2005).

2.2 Devis de l'étude et méthodes de collecte des données

Pour la présente étude doctorale, le devis sélectionné est l'étude de cas qualitative utilisant une adaptation de l'analyse thématique théorique proposée par Braun et Clarke (2006 ; voir également MacFarlane et O'Reilly-de Brún, 2012). Le cas à l'étude est un site où le projet La Voix des Parents (VDP) a été implanté et où, selon les rapports des informateurs-clés, le projet a réussi à mobiliser un groupe de parents très actifs et a généré plusieurs actions visant le changement social en faveur des jeunes enfants et leur famille. Ce site a été jugé prometteur pour examiner les processus par lesquels les parents se sont engagés dans une participation sociale et leurs perceptions en lien avec cette participation.

Deux méthodes de collecte de données complémentaires visent à répondre aux questions soulevées par cette étude. D'abord, un entretien de groupe est mis en place avec un groupe de parents ayant participé au projet La Voix des Parents. L'objectif principal de l'entretien de groupe est de faire émerger l'expérience des parents participants en lien avec les éléments de la théorie des cadres de vie alternatifs et de la théorie du développement socio-politique. Comme ces parents ont une histoire de vie commune, soit leur participation au projet VDP, le contexte est favorable pour l'émergence d'un partage de leurs expériences respectives en vue d'en dégager une compréhension riche et approfondie. En effet, il est reconnu que l'objectif d'un entretien de groupe n'est pas de définir un consensus sur l'expérience vécue, mais plutôt de mettre en lumière un ensemble d'expériences distinctes, dont le sens est en partie élaboré par la discussion avec des individus ayant partagé ce vécu (Desrosiers et Larivière, 2014 ; Taylor *et al.*, 2015). De plus, la mise en place d'un entretien de groupe vise à permettre de sortir de la norme hiérarchique universitaire où les chercheur·es font de la recherche « sur » des participant·es, pour se diriger vers la création d'un espace d'échange qui considère la pleine expertise qu'ont les participant·es sur leur vécu (Sylvestre, 2012). Les entretiens de groupe peuvent également devenir un lieu de rencontre, où le partage des expériences communes peut mener à la construction d'une identité collective ou d'une forme de soutien social (Wilkinson, 1998). Un groupe de discussion peut permettre de passer d'une compréhension individuelle du vécu à une compréhension collective du développement socio-politique, ce qui est directement en lien avec les questions de recherche. L'entretien de groupe est guidé par un schéma d'entretien dont les questions ont été élaborées à partir de la théorie du développement socio-politique (Annexe D). Le schéma a précédemment été utilisé dans le cadre de la thèse de spécialisation d'une étudiante au baccalauréat dirigée par Liesette Brunson, en

vue d'en valider la structure et la formulation des questions⁴. Comme son utilisation a été faite dans un autre cadre de vie que celui de la présente étude, de légères modifications ont été apportées au schéma.

Ensuite, une première analyse des données issues de l'entretien de groupe a permis d'identifier les thèmes à explorer lors des entretiens individuels subséquents avec les participantes. Lors de cette seconde collecte de données, certains aspects qui ont été abordés en entretien de groupe ont été repris afin d'en explorer le sens de manière plus élaborée.

Cette deuxième phase de l'étude a visé entre autres à valider auprès des participantes que les interprétations issues des analyses préliminaires de l'entretien de groupe sont fidèles à leurs propos. Aussi, cette phase a visé à combler certaines limites du groupe de discussion. Il a été attendu, par exemple, que certaines participantes soient plus enclines à partager certains aspects de leur participation à La Voix des Parents lors d'une rencontre individuelle avec l'étudiante-chercheuse que lors de la discussion de groupe (Taylor *et al.*, 2015).

2.3 Participantes et recrutement

Parmi l'ensemble des territoires où le projet La Voix des Parents a été implanté, certains sont reconnus par des acteurs et actrices d'Avenir d'enfants pour la participation sociale importante que le projet a su catalyser. Comme l'objectif de l'étude est d'explorer le potentiel de participation amené par le projet la VDP, nous

⁴ Se référer à : Lemelin, J. (2017). La théorie du développement socio-politique pour comprendre la participation de femmes dans un centre de femmes. Thèse de spécialisation, Université du Québec à Montréal.

avons jugé opportun de sélectionner un site de collectes de données reconnu pour la qualité de la participation des parents participants. Ce faisant, nous avons sélectionné le regroupement des partenaires locaux de la MRC de Deux-Montagnes comme site d'implantation à l'étude. Le site d'implantation a été sélectionné en fonction des critères suivants :

- a) Site reconnu par des acteurs et actrices d'Avenir d'enfants pour la qualité de la participation des parents, c'est-à-dire une participation lors de laquelle les réflexions ont été soutenues, ayant suscité une participation sociale importante chez les parents et des actions visant le changement social.
- b) Site dont le nombre de parents participants est suffisamment grand pour le recrutement, tel qu'abordé ci-dessous.

L'implantation du projet VDP dans la MRC de Deux-Montagnes s'est déroulée de l'automne 2015 au printemps 2016. Une dizaine de parents a participé à la démarche, certains parents y ont participé du début à la fin, alors que d'autres se sont joints au projet alors qu'il était déjà entamé. Quinze rencontres ont eu lieu, d'une durée approximative de trois heures chacune.

Pour recruter les participantes, une lettre de sollicitation (Annexe A) a été transmise par voie électronique à la responsable de l'implantation du projet VDP dans le territoire sélectionné. Elle a ensuite transmis la lettre de sollicitation à l'ensemble des parents de la MRC de Deux-Montagnes ayant participé à VDP. Les coordonnées auxquelles joindre l'étudiante-chercheuse responsable de l'essai doctoral, indiquées sur la lettre de sollicitation, ont permis aux parents intéressés de communiquer avec elle afin d'avoir plus d'informations et signifier leur intérêt à participer le cas échéant.

Un groupe de cinq parents ayant participé à VDP dans cette MRC a répondu à l'appel, puis une personne s'est désistée. Ainsi, quatre parents ont formé le groupe de discussion. Bien que nous avions prévu un groupe formé de six à dix parents, nous avons tout de même accepté un groupe restreint. La délimitation du nombre de participant·es souhaité au groupe de discussion avait été établie de manière à assurer un temps de parole satisfaisant pour les participant·es, favoriser une ambiance accueillante, permettre l'exploration en profondeur du thème à l'étude, favoriser une diversité d'opinions et d'expériences et assurer un nombre satisfaisant de participant·es en cas d'attrition (Desrosiers et Larivière, 2014 ; Taylor *et al.*, 2015 ; Watts et Hipolito-Delgado, 2015 ; Wilkinson, 1998). Comme l'équipe de travail chargée de mener le projet VDP dans la MRC était composée d'une dizaine de parents, nous avons réuni un peu moins de la moitié des parents ayant pris part au projet pour cette étude.

Les quatre parents ayant pris part à l'entretien de groupe sont des femmes. Les participantes ont été sélectionnées pour leur histoire commune de participation au cadre de vie offert par le projet La Voix des Parents. Le critère d'inclusion, tel que communiqué aux participantes, a été d'avoir participé au projet La Voix des Parents dans la MRC de Deux-Montagnes. Aucun critère d'exclusion n'a été spécifié.

Ensuite, toutes les participantes ayant pris part à l'entretien de groupe ont été sollicitées pour participer à un entretien individuel. Nous avions initialement prévu mener les entretiens individuels quelques semaines après la tenue de l'entretien de groupe. Pour des raisons extérieures à la présente étude, une durée de 18 mois a séparé les deux collectes des données. Des quatre femmes ayant participé à l'entretien de groupe, trois se sont montrées volontaires et disponibles pour l'entretien individuel.

2.4 Procédures et collecte des données

Suite à la réception de la lettre de sollicitation (Annexes A et B), l'équipe d'implantation de La Voix des Parents dans la MRC de Deux-Montagnes l'a transmise aux parents ayant participé au projet. Les parents sollicités ont été invités à communiquer avec l'étudiante-chercheuse pour manifester leur intérêt à participer à l'étude ou obtenir de plus amples informations sur l'étude. Trois plages horaires ont été proposées aux parents qui ont manifesté un intérêt à participer et rencontré les critères d'inclusion de l'étude. En fonction de leurs disponibilités, une date a été convenue pour l'entretien de groupe. Une semaine avant l'entretien de groupe, les participantes ont reçu par voie électronique le formulaire de consentement (Annexe E), les principales questions du schéma d'entretien ainsi qu'un rappel du moment et du lieu convenu pour cette première collecte des données (Annexe C). L'envoi préalable du schéma d'entretien partiel a pour objectif de permettre aux participantes d'entamer une réflexion à propos de l'objet de l'étude, ce qui peut générer des échanges plus approfondis lors de l'entretien (Van Der Maren, 2010).

L'entretien de groupe s'est déroulé au mois d'août 2018 dans un local de la Maison du citoyen de St-Eustache. Cet endroit a été sélectionné puisque plusieurs rencontres du projet VDP y ont eu lieu. Comme l'implantation de VDP dans cette MRC s'est opérée de l'automne 2015 au printemps 2016, nous pouvons considérer qu'il s'est écoulé un peu plus de vingt-quatre mois entre la fin du projet et le début de la collecte des données. Avant le début de l'entretien de groupe, les participantes ont pris connaissance du formulaire de consentement avec l'étudiante-chercheuse. L'entretien a duré une heure et cinquante-quatre minutes, il a suivi le schéma semi-structuré élaboré pour cette étude. L'animation a été assurée par l'étudiante-chercheuse responsable de l'étude. Cette dernière a suivi une formation sur les entretiens de groupe. La directrice scientifique du laboratoire de recherche et directrice de recherche a accompagné l'étudiante-chercheuse. Elle a soutenu le bon déroulement de l'entretien. Avec l'accord des

participantes et conformément à l'information qu'elles ont reçue avant la rencontre, l'enregistrement vocal a démarré à ce moment. Toutes les participantes ont consenti à la participation et à l'enregistrement audio de la discussion.

Après un court mot de bienvenue, l'entretien de groupe a débuté par un tour de table, où chaque participante s'est présentée au groupe en mentionnant son prénom ainsi que quelques mots sur la nature de son implication dans le projet La Voix des Parents. Ce tour de table avait pour objectif de briser la glace et de favoriser la reprise de contact avec des éléments de leur participation au projet VDP. Les questions élaborées dans le schéma d'entretien semi-structuré ont ensuite été posées (Annexe D). Après environ une heure, une pause de quinze minutes a été proposée, lors de laquelle une collation et du café ont été offerts. Avant de clore l'entretien de groupe, l'étudiante-chercheuse a annoncé aux participantes qu'elles seraient sollicitées ultérieurement pour l'entretien individuel par téléphone ou courriel, selon leur préférence.

Dix-huit mois après l'entretien de groupe, un appel téléphonique à chacune des participantes a permis de convenir du moment opportun pour les entretiens individuels, pour les participantes disponibles et volontaires. Les mois écoulés entre les deux temps de la collecte de données ont permis une analyse préliminaire des résultats en vue de dégager des questions spécifiques d'approfondissement pour les entretiens individuels. Les entretiens individuels se sont déroulés par vidéo-conférence, conformément aux consignes de santé publique en cours au moment de la collecte (pandémie de Covid-19) et tel qu'autorisé par le comité d'approbation éthique. L'entretien individuel a été de durée variable entre les participantes, entre vingt-trois minutes et quarante-cinq minutes.

Une fois l'analyse des données complétée, les résultats et analyses rédigés, l'étudiante-chercheuse a transmis par voie électronique un document contenant une vulgarisation des résultats à l'ensemble des participantes.

Tout au long des collectes de données et pour les cinq années qui les suivront, seule l'étudiante-chercheuse ainsi que la directrice de recherche auront accès aux données. Les enregistrements vocaux des entretiens sont conservés sur un disque dur externe protégé par un mot de passe. Le disque dur externe est placé dans un classeur verrouillé, se trouvant dans la salle du laboratoire de recherche, à l'UQAM. Dans ce classeur sont aussi entreposés les formulaires de consentement signés par les participantes, séparés de leurs coordonnées afin d'assurer l'anonymat et la confidentialité des renseignements personnels. La clé du classeur est entreposée dans un autre local du laboratoire de recherche.

2.5 Matériel

Afin de répondre aux questions de recherche élaborées pour cet essai doctoral, un entretien de groupe et des entretiens individuels ont été réalisés. Pour chaque collecte de données, un schéma d'entretien a été élaboré.

2.5.1 Schéma d'entretien de groupe

Le schéma d'entretien semi-directif présenté à l'Annexe D a été à la base de l'entretien de groupe. Le schéma est composé de six questions principales et pour chacune d'elles, des questions de relance ou de précision ont été développées. Une première question ouverte portant sur l'implication des participantes dans le projet VDP a eu deux objectifs. Le premier était de briser la glace et favoriser un échange ouvert entre les participantes, le deuxième était de documenter le type de participation des parents à VDP. La suite du schéma d'entretien a principalement été élaborée à partir des composantes de la théorie du développement socio-politique (Moane, 2003, 2008, 2010). Certaines questions ont visé à comprendre de quelle manière les participantes ont vécu leur rôle de parent et leur participation sociale avant leur implication dans VDP et les facteurs sociaux qui ont exercé une influence sur ces rôles (analyse sociale).

Est-ce que les parents ont parlé de leur rôle en faisant références à des notions liées à l'exclusion, la marginalisation et l'oppression? D'autres questions ont permis de recueillir des informations sur leur perception du lien entre leurs expériences personnelles et le contexte des dynamiques de pouvoir de la communauté (analyse psychologique). Est-ce que les parents ont parlé des effets de l'exclusion, la marginalisation et l'oppression et sur elles ou les gens qu'elles connaissent ? Finalement, certaines questions ont visé à comprendre les actions posées pour transformer les conditions sociales (analyse de la transformation sociale). Est-ce que des parents ont participé à VDP dans la visée d'une transformation sociale ? De plus, une question a permis d'explorer les limites d'un cadre de vie alternatif initié par une organisation externe aux parents. Comme le schéma d'entretien est de nature semi-directive, l'ordre des questions déterminé par le schéma a pu être légèrement modifié au cours de l'entretien de groupe, en fonction des discussions engendrées par les questions précédentes et afin d'assurer une fluidité de la discussion.

2.5.2 Schéma d'entretiens individuels

Le schéma d'entretien pour les entretiens individuels a été élaboré après une analyse préliminaire des données issues de l'entretien de groupe, en fonction des informations fournies par les participantes et des questionnements soulevés par l'analyse de ces données en lien avec le cadre conceptuel (Annexe G). En général, l'entretien individuel a sollicité un récit de leur expérience de participation avant, pendant et après VDP. Nous avons voulu explorer le sens que les participantes ont donné à leur participation sociale et de quelle manière ce sens est lié à VDP.

2.6 Analyse des données

Les données recueillies par l'entretien de groupe ainsi que celles recueillies par les entretiens individuels ont été analysées de manière qualitative. L'analyse a combiné

des aspects d'analyse qualitative inductive et déductive (Blais et Martineau, 2006 ; Braun et Clarke, 2006 ; Duchastel et Laberge, 2019 ; MacFarlane et O'Reilly-de Brún, 2012). Le schéma d'entretien a initialement été construit de manière à explorer le processus et les conditions de participation sociale de parents, et ce en partie en lien avec la conception de ce processus selon des théories des CVA et du DSP. Toutefois, les questions étaient formulées de façon générale dans un langage de tous les jours, sollicitant des réponses ouvertes des participantes. Les relances ont aussi suivi le fil conducteur de la discussion et les propos des participantes. Une grille initiale de codification a été élaborée suite à l'écoute phénoménologique des verbatims et la lecture flottante des verbatims, un processus dans lequel l'étudiante-chercheuse a mis de côté le plus possible les conceptions théoriques préalables, afin d'écouter la parole des participantes. Ce processus a permis à dégager des codes près du contenu livré lors des entretiens. Dans un deuxième volet plus interprétatif, les codes de la grille de codification initiale ont été mis en parallèle avec certains éléments des théories qui constituent le cadre théorique de l'étude. L'objectif d'utiliser cette approche mixte était de permettre aux participantes d'aborder leur vécu d'une manière qui ferait sens pour elles, tout en explorant la pertinence de certaines notions liées aux théories des CVA et du DSP.

Ainsi, les étapes préparatoires à l'analyse des données ont principalement suivi le modèle proposé par Braun et Clarke (2006). À la suite de la première collecte de données, une première étape préparatoire à l'analyse a été de faire une écoute flottante de l'entretien de groupe. L'étudiante-chercheuse a écouté les enregistrements de l'entretien afin de se familiariser avec le contenu et s'imprégner du fil conducteur des discours et des échanges. Les premiers codes initiaux ont été générés lors de ce processus.

Puis, le verbatim de l'entretien de groupe a été transcrit à l'aide du logiciel d'analyse MaxQDA. Le contenu du verbatim qui a été considéré est le contenu verbal manifeste

seulement, c'est-à-dire les mots et les phrases des participantes. Ce faisant, nous n'avons pas tenu compte du contenu non verbal senti, des hésitations et des émotions perçues, puisque nous avons jugé que cela n'aurait pas servi les objectifs poursuivis par cette étude. L'unité d'analyse choisie est la phrase, afin de bien saisir le sens de ce qui a été rapporté par les participantes sans trop s'en détacher. À certains moments, mais de manière moins prépondérante, l'unité d'analyse a aussi été le paragraphe afin de bien refléter le sens et la complexité des propos. Une fois la transcription de l'entretien de groupe complétée, deux lectures flottantes ont été réalisées. L'ébauche de la grille de codification a alors été bonifiée en fonction d'autres codes émergents. Cette analyse initiale a aussi permis la construction du schéma d'entretien pour les entretiens individuels. Les données issues des entretiens individuels ont été analysées de la même manière que celles issues de l'entretien de groupe, c'est-à-dire que les mêmes étapes d'analyse ont été poursuivies. Les données issues des entretiens individuels ont permis de bonifier le contenu des analyses et d'ajouter certains codes pour enrichir la compréhension de l'expérience des participantes.

Un volet plus interprétatif de l'analyse a ensuite démarré. Avant de construire la grille de codification finale, l'étudiante-chercheuse a fait une relecture du cadre conceptuel de l'étude et des questions de recherche. Les codes émergents ont été mis en parallèle avec certains éléments des théories qui constituent le cadre théorique de l'étude. Ce faisant, certains thèmes ont été directement liés à des éléments du DSP ou des CVA. D'autres thèmes issus du premier volet de l'analyse ont aussi été retenus. Par exemple, des codes ont été ajoutés pour refléter les propos relatifs au contexte dans lequel des parents ont entamé leur participation au projet VDP : Quelle était leur connaissance initiale du milieu communautaire? Comment leur participation a-t-elle été sollicitée? Quelle était leur motivation initiale? D'autres codes ont été ajoutés pour refléter les propos des participantes concernant leurs perceptions du rôle d'Avenir d'enfants dans le projet VDP auquel elles ont pris part. La grille de codification a ensuite été appliquée à l'ensemble des verbatim. L'objectif d'utiliser cette approche mixte était de permettre

aux participantes d'aborder leur vécu d'une manière qui ferait sens pour elles, tout en explorant la pertinence de certaines notions liées aux théories des CVA et du DSP.

2.7 Considérations éthiques

Quelques enjeux éthiques sont spécifiquement liés à la méthode de collecte de données de l'entretien de groupe. D'abord, il a été important que l'étudiante-chercheuse maîtrise certaines habiletés pour guider les discussions. Par exemple, elle a dû savoir quand intervenir afin de relancer la discussion sans en dénaturer la direction ou le sens. Pour acquérir ces habiletés, l'étudiante-chercheuse a suivi une formation sur les groupes de discussion⁵. La coanimation de l'entretien de groupe mené dans le cadre de la thèse de spécialisation (Lemelin, 2017) a également permis une familiarisation avec ce processus. Ensuite, nous avons considéré la possibilité que certaines participantes abordent peu les aspects plus négatifs de leur participation à VDP compte tenu de la présence des autres participantes. Les entretiens individuels qui ont suivi l'entretien de groupe ont alors permis aux participantes de partager ces aspects de leur expérience et ainsi d'avoir la satisfaction d'avoir pu exprimer l'entièreté de leur expérience liée au projet VDP. Aussi, la confidentialité des propos et l'anonymat lié à la participation ont présenté certaines limites en contexte d'entretien de groupe. Il a été mentionné avant de débiter l'entretien que les propos tenus en groupe devaient rester confidentiels et que le nom des parents participants ne devait pas être divulgué publiquement. Par contre, comme l'échantillonnage était intentionnel et parmi un groupe d'individus identifiés (les parents ayant participé au projet VDP de la MRC sélectionnée), les participantes ont été avisées que leur participation ne pourrait être complètement

⁵ La formation a été suivie le 4 novembre 2016. La formatrice, madame Colette Baribeau, est professeure au département d'éducation de l'UQTR, présidente du conseil d'administration de l'Association pour la Recherche Qualitative et a rédigé plusieurs textes sur les entretiens de groupe.

anonyme. Les données brutes ont été analysées et interprétées, faisant en sorte que les propos tenus en entretien n'ont été en aucun cas reliés à une participante en particulier.

Ensuite, il a été attendu que les participantes ont entretenu des relations interpersonnelles préalables à l'entrevue, puisque le projet VDP les aura réunies auparavant. Nous avons considéré que cela puisse avoir une influence sur la présente collecte de données. Par exemple, si un conflit a émergé durant le projet VDP entre deux parents, il aurait été possible que cela teinte les discussions suscitées par l'entretien de groupe. L'étudiante-chercheuse a porté une attention particulière aux dynamiques interpersonnelles qui auraient pu influencer la bonne poursuite de l'entretien de groupe.

Le risque lié à la participation à l'étude doctorale a été jugé minimal. Nous avons toutefois considéré qu'il aurait été possible qu'une participante ressente un malaise ou un léger inconfort suite aux réflexions suscitées par les questions d'entretien, par exemple à propos des défis liés aux actions entreprises. Les avantages et risques ont été clairement identifiés dans le formulaire de consentement. Les participantes ont été informées de leur droit à mettre fin à leur participation à tout moment. Les participantes ont reçu la liste des questions du schéma général une semaine avant l'entretien de groupe et avant l'entretien individuel. Les participantes ont également été invitées à consulter, en cas de besoin, une liste des ressources de soutien qui leur a été remise par l'étudiante-chercheuse (Annexe I). Les ressources identifiées sur la liste étaient des ressources générales (santé et services sociaux) ou des ressources spécifiques au bien-être des familles. Cette liste leur a été remise au début du processus, en même temps que le formulaire de consentement.

Suite à l'acceptation du projet d'essai doctoral par le comité d'évaluation, une demande d'approbation éthique a été obtenue par le comité d'éthique de la recherche pour les projets étudiants impliquant des êtres humains (CERPE) de l'Université du Québec à

Montréal (Annexe K). Considérant le délai entre l'entretien de groupe et les entretiens individuels, nous avons obtenu également une autorisation de modification à la demande éthique par ce même comité afin de poursuivre l'étude et mener les entretiens individuels (Annexe L). L'étudiante-chercheuse a complété le programme de formation de l'éthique de la recherche offert en ligne par le groupe consultatif inter-organisme en éthique de la recherche, tel qu'attesté par le certificat d'accomplissement joint au présent document (Annexe J).

CHAPITRE III

RÉSULTATS

Les résultats issus de l'analyse qualitative thématique du contenu livré lors de l'entretien de groupe et des entretiens individuels sont présentés dans ce chapitre. Le contenu issu des deux collectes de données est présenté de manière combinée, à la manière d'une analyse transversale. Les résultats des deux collectes ont été combinés pour permettre une richesse dans l'analyse du contenu et répondre du mieux possible aux questions de recherche poursuivies. Comme les entretiens individuels ont surtout permis d'explorer plus en détails certains éléments précédemment abordés dans l'entretien de groupe, il semble plus opportun et cohérent pour la présentation des résultats que ces données soient traitées de manière simultanée.

La première section reflète le contexte dans lequel s'inscrit le début de la participation à VDP chez les mères rencontrées. La deuxième section est concentrée sur les thèmes relatifs au cadre de vie alternatif. Dans cette section, la présence de narrations, de transactions relationnelles et d'actions transformatives sont explorées. La deuxième section porte sur le développement socio-politique et les références à l'analyse sociale, l'analyse psychologique et l'analyse des transformations dans le discours des participantes. La troisième section vise à comprendre les perceptions des participantes quant à la part d'influence exercée par Avenir d'enfants le déroulement du projet VDP.

3.1 Début de la participation au projet La Voix des Parents

Les discussions avec les participantes ont permis de mieux comprendre leur parcours de participation sociale, la manière dont elles ont pris connaissance du projet VDP et leur motivation initiale à y participer.

D'abord, nous observons que la connaissance initiale du milieu communautaire, c'est-à-dire avant VDP, est variable d'une participante à l'autre. Certaines participantes étaient déjà actives dans le milieu communautaire, alors que pour d'autres, VDP a été une forme d'initiation à la participation sociale :

Au début de la VDP, moi je ne connaissais pas vraiment le communautaire en fait. Je n'allais pas nécessairement vers quelque chose, vers un parcours communautaire. Ça a été un concours de circonstances.

Pour certaines participantes, la participation sociale a dû se redéfinir suite à un déménagement. Par exemple, elles exerçaient une participation sociale active lorsqu'elles habitaient Montréal, mais suite à un déménagement, elles ont dû transformer leur participation sociale.

Ça a fait un gros impact. Moi, j'arrive avec ma grosse famille. J'étais comme «bien, on dérange». Ce n'est pas la même chose...à Montréal, tout le monde, on est tricoté serrés, tous les logements sont ensemble. On a un parc d'enfants, il y a toujours les activités en ville à faire et il y a la communauté. Sauf que beaucoup plus de population. Mais, je me disais ça va être encore mieux. Mais en banlieue, j'ai pas retrouvé ça. Donc c'est comme... On arrive tout seuls.

Dans l'extrait ci-dessus, nous pouvons comprendre que la participante, en aménageant dans sa municipalité de banlieue avec sa famille, a dû redéfinir ses attentes face à la vie communautaire souhaitée. VDP a été, dans ce contexte, une porte d'entrée vers une participation sociale dans son nouveau milieu de vie.

Ensuite, les participantes ont expliqué avoir pris connaissance du projet La Voix des Parents de différentes manières. Certaines ont vu une affiche de recrutement dans un lieu fréquenté, comme le CPE de leur enfant ou la bibliothèque de quartier. Certaines se sont fait proposer le projet par un proche qui connaît leur intérêt pour la participation sociale. Par exemple, un conjoint inscrit le nom de la participante sur la liste de recrutement, une amie qui présente le projet ou la directrice du CPE de son enfant qui lui en parle. Certaines participantes ont également assisté à une présentation de l'animatrice du projet VDP de leur MRC dans un autre organisme où elles étaient impliquées.

La motivation des parents à accepter l'invitation ou la sollicitation à participer est liée, dans certains cas, à un désir de participer à des activités familiales et de développer leur sentiment d'appartenance à la communauté. Certaines étaient nouvellement citoyennes de la MRC à l'étude et ont fait face à des défis reliés à ce statut.

On était montréalaises avant, en tout cas on était plusieurs à habiter à Montréal. Donc là on se retrouvait dans des villes où on se disait « il me semble qu'il manque un peu de vie culturelle, de vie sociale ». Je me rappelle, tu disais « Je sors me promener et ta fille te demande : Sont où le monde ? ». C'est ça, il n'y a personne. Puis c'est vrai que les activités, à un moment donné tu les cherches parce que tu te dis, tu vas au parc et il n'y a personne, d'abord, c'est quoi les activités qu'on peut faire? Mais ça aussi, ce n'était pas si simple à trouver sur internet. Le site de la ville, pas de services. C'est comme si... Il n'y avait pas grand chose. Tu ne sais pas nécessairement où chercher.

Une participante réfère aussi au besoin de sentir que sa vie de famille est acceptée dans la communauté. Certaines ont aussi abordé le souhait de participer à des activités familiales qui répondent aux besoins de la famille, par exemple une activité avec un horaire qui convienne au rythme des jeunes enfants ou des activités spécifiques destinées aux enfants qui ont des besoins particuliers.

Pour plusieurs participantes, la motivation initiale à participer à VDP était liée à la recherche de liens sociaux. Certaines vivaient une forme d'isolement avant leur participation au projet VDP.

Je trouvais qu'on avait un isolement parental quand on avait des enfants 0-5 ans. Surtout si les parents avaient choisi de ne pas envoyer leur enfant en garderie.

Quelques participantes souhaitaient aussi voir leur enfant créer des liens avec d'autres jeunes de la communauté. Elles ont constaté que leur communauté accueillait plusieurs jeunes familles nouvellement installées. Certaines ont voulu recréer la vie communautaire qu'elles ont connues auparavant.

J'étais toute seule avec les enfants. Je me disais, seigneur, où est-ce que je peux me faire des amis, un réseau, enfin une façon de parler de ça, de comment on fait pour... quand les parcs sont vides et qu'on ne voit personne dans les rues, comment on fait pour développer des relations puis s'ouvrir à un réseautage? Ça fait que pour moi ça a été une occasion de se faire des amis et de faire des amis à ma fille aussi.

On a tous les enfants et je me suis dit... On ne connaît personne et puis là où on s'est fait construire, c'est juste des retraités. Pas beaucoup d'enfants et, ils vont jouer comment les enfants? Ils n'ont plus de communauté, ils n'ont plus rien. Le partage, on fait des grosses recherches, c'est pour ça que j'ai voulu m'impliquer dans VDP. Le réseautage, c'est beaucoup, beaucoup ça.

Ensuite, pour une participante, ce qui l'a amené à s'impliquer dans VDP était son intérêt pour la petite enfance, le développement des enfants et la psychologie. Elle a vu une cohérence entre ses intérêts personnels et ce qui était mis de l'avant par VDP.

Finalement, pour d'autres parents, la motivation initiale à participer au projet VDP est liée à leur désir de contribuer à un changement social. Par exemple, une participante explique qu'elle avait déjà plusieurs idées en tête, et c'est la raison principale pour laquelle elle a décidé de s'impliquer dans VDP. Une autre mentionne qu'elle voulait

amener sa communauté à entreprendre des actions sur des enjeux de santé qui sont importants pour elle.

Faire du sport, la santé, la nutrition.... j'étais super pointue là-dessus. Je suis encore pointue, mais en fait... C'est ça moi, quand je suis arrivée là, c'était vraiment pour changer les choses.

D'autres participantes ont expliqué qu'elles voyaient la participation à VDP comme une possibilité de trouver de nouvelles idées pour améliorer l'accès des services aux familles et offrir plus de ressources aux familles qui soient des services de proximité et abordables. Dans le même sens, une participante a rapporté qu'elle souhaitait discuter avec d'autres citoyennes, partager des idées pour améliorer leur communauté. Pour d'autres, la rencontre de parents dans le cadre de VDP a permis de mettre en mots un désir de changement social qui était présent, mais qu'elles n'avaient jamais formulé de la sorte. En discutant de ses besoins initiaux, une participante a expliqué :

Je pense que c'est comme si on les a... pas émergé, je pense qu'ils étaient là, pas sûre qu'on l'avait formulé. Il me semble que la formulation est devenue plus claire avec le contact des autres parents, avec les recherches, avec les questions, avec les discussions.

Alors que pour d'autres, le désir de transformer leur communauté n'était pas initialement présent et s'est développé par la suite.

On dirait qu'une fois qu'on en prend conscience, c'est dur expliquer, mais si on m'avait dit au départ que le but, tu vas voir de participer à ce projet-là...du moment que tu vas changer quelque chose dans ta communauté, c'est comme si on m'avait parlé chinois.

En somme, les participantes ont partagé leur vécu quant à leur parcours de participation sociale. Pour certaines, la participation au projet VDP a fait figure d'initiation au milieu communautaire, alors que pour d'autres cette participation sociale s'est inscrite dans une habitude déjà ancrée. Leur motivation initiale à participer au projet vient de la

recherche de liens sociaux avec d'autres familles, de la recherche d'activités pour s'impliquer dans leur communauté et du désir de transformer leur communauté.

3.2 La Voix des Parents comme cadre de vie alternatif

Afin de mieux comprendre de quelle manière le projet La Voix des Parents a servi (ou non) de cadre de vie alternatif aux parents qui y ont participé, nous avons analysé le discours des participantes en lien avec les thèmes liés aux transactions relationnelles, aux narrations et aux actions transformatives.

3.2.1 Les transactions relationnelles

Dans un environnement qualifié de cadre de vie alternatif, les transactions relationnelles réfèrent au processus par lequel un réseau de soutien social se construit (Case et Hunter, 2012). La relation avec des gens qui partagent une réalité similaire contribuerait à la construction d'un objectif commun de changement social. Par leur discours, les participantes expliquent que VDP leur a permis de se créer un réseau entre elles, mais aussi dans leur communauté, à l'extérieur du groupe de VDP. Les participantes ont aussi identifié certains effets perçus de ces transactions relationnelles.

D'abord, lors de l'entretien de groupe, nous avons observé que les participantes semblaient enthousiastes de se retrouver. Elles ont profité de cette réunion pour s'informer des avancées de leurs projets de participation sociale communs ou respectifs, elles ont également échangé des informations sur leur vécu personnel. Les entretiens individuels ont aussi permis de constater que des parents ayant participé à VDP étaient toujours en relation plus d'un an après l'entretien de groupe. Elles partageaient la participation à des activités et elles demeuraient informées les unes des autres. Par exemple, une mère a expliqué s'être inspirée du mode de vie et des connaissances d'une autre participante du projet VDP pour se construire un potager à la maison.

Aussi, il semble qu'une forme de confiance se soit créée entre certains parents de la communauté et les participantes du projet VDP. Les participantes ont compris alors qu'elles devenaient, au regard de certains parents, des représentantes du bien-être des familles. Elles devenaient des figures qui portaient les enjeux pour lesquels d'autres parents, qui ne pouvaient s'impliquer davantage, accordaient une importance. Durant VDP, un espace important a été créé par des participantes sur les réseaux sociaux : un groupe Facebook réunissant des parents de la municipalité. Cette espace de rencontre a semblé significatif pour plusieurs parents. Il a également permis de rejoindre aussi certaines personnes qui ne sont pas parents, mais qui étaient des alliés et souhaitaient améliorer les conditions de vie des familles.

[...] un citoyen de Deux-Montagnes, un voisin qui habite en face de chez moi, lui n'a pas d'enfant. Il est super actif sur la page. Il dit que Deux-Montagnes a une âme grâce à ça, parce qu'il n'a pas d'enfant mais il est content de voir les échanges [...] On se connaît un peu tous, on est des voisins, fait que même lui qui n'a pas d'enfants. C'est une référence.

Les liens créés par la participation à VDP ont évolué en parallèle avec les liens créés au travers d'autres structures, par exemple avec des parents d'élèves de l'école de quartier. Les liens se sont poursuivis dans différents lieux de la MRC : le parc, la rue, la bibliothèque. Une reconnaissance mutuelle des parents s'est opérée et a semblé significative dans le bien-être de certains parents dans leur communauté.

Aussi, la participation à VDP a amené certaines participantes, à des moments précis du projet, à faire appel à leur réseau personnel pour contribuer à l'avancement du projet. Par exemple, lors de l'analyse des données recueillies par le questionnaire, une connaissance de l'une des participantes a été mise à contribution. Ainsi, le réseau social d'une participante devenait partie intégrante du réseau des parents participants à VDP, du moins le temps d'un projet. Dans le même sens, des participantes ont expliqué avoir créé des liens et des réseaux avec différentes sphères politiques et communautaires. L'élargissement du réseau permettait alors de mener à terme certaines idées. Ces

éléments nous indiquent que VDP a pu agir comme un milieu ayant favorisé le développement et la mise à contribution d'un réseau élargi pour l'avancée de certains projets.

Avec le temps, on avait des points de contact avec des gens du ministère, les gens du communautaire. On avait facilement des ressources ou des gens qui à qui cogner et qui disent « On aimerait ça faire telle chose, qu'est-ce que tu en penses? ». [...] on va dans la rue, on croise nos élus et on a des échanges avec eux.

À chaque fois qu'on s'est présentés au conseil municipal ou qu'on a rencontré les élus après, ils étaient tout le temps contents de voir des jeunes familles qui s'impliquent.

Des participantes ont abordé d'autres effets perçus de la création du réseau de soutien social, tel que favorisé par leur participation au projet VDP. Le discours des participantes suggère que pour certaines mères, les rencontres réalisées par leur participation au projet VDP leur ont permis d'être en relation avec d'autres parents et que leur réseau s'est élargi. Cela a eu pour effet de changer leur vision de la communauté et des besoins des familles.

C'est comme s'ils ont donné la voix à d'autres personnes aussi, qu'on n'entendait pas [...] Ça a favorisé quelque chose pour ouvrir la porte à la discussion avec les autres mamans, les autres parents de la communauté qu'on avait pas accès.

De plus, la participation au projet VDP a favorisé chez plusieurs participantes la solidification de leur sentiment d'appartenance à leur communauté. Par le cadre proposé par VDP, l'idée même d'une communauté est devenue plus concrète pour certaines. Nous observons aussi que, dans le discours, elles parlent au « nous », « notre projet ». Des participantes ont mentionné que le fait d'être en groupe, de partager une expérience de participation sociale, était très significatif dans leur engagement. Elles ont par exemple expliqué que le fait de porter une idée en groupe réduisait le fardeau

avant porté individuellement. Elles ont aussi souligné la richesse de la co-construction des idées et de l'écoute bienveillante des autres parents.

En résumé, la participation au projet La Voix des Parents semble avoir permis aux participantes de former un réseau entre-elles, mais aussi d'élargir ce réseau et d'y impliquer d'autres parents et instances de la communauté. Les participantes ont identifié plusieurs effets associés à ces transactions relationnelles. Cela a permis, selon elles, une richesse dans l'élaboration des idées et un meilleur avancement des projets portés par leur groupe. Certaines ont également appris à porter un regard différent sur leur communauté et elles ont développé un sentiment d'appartenance plus fort à leur communauté.

3.2.2 Les narrations

Dans un cadre de vie alternatif, les narrations réfèrent au processus par lequel les individus partagent leur vécu et y donnent un sens (Case et Hunter, 2012). Les narrations peuvent porter sur le vécu personnel, l'oppression vécue ou la résistance exercée face à l'oppression vécue. Les participantes ont rapporté des exemples de narrations partagées lors de leur participation aux séances de VDP. Elles ont aussi partagé les effets perçus du partage de ces narrations. Toutefois, elles n'ont pas référé à leur vécu en termes d'oppression ou d'exclusion sociale.

D'abord, en participant au projet La Voix des Parents, des participantes ont expliqué être passées d'un récit individuel à un récit collectif. Cette transformation du récit semble s'être opérée par le partage de leurs expériences. Elles ont trouvé un écho à leur vécu au travers celui d'autres parents et ont partagé des actions pour transformer leur communauté. Au contact d'autres parents, des participantes ont commencé à se percevoir comme des parents mobilisées, elles ont eu l'impression de faire partie d'un regroupement et ont commencé à se voir comme des actrices de changement. À titre d'exemple, pour refléter l'identification à VDP, des participantes parlent de « mon

projet [...] notre projet ». Cette identification à VDP comme partie prenante de la compréhension de soi a aussi permis de traverser des moments plus difficiles. En effet, se définir comme actrice de changement a parfois justifié la poursuite d'un but commun, malgré les embûches vécues.

Une participante a expliqué qu'avant VDP, elle avait l'impression que ses besoins relevaient de caprices. Sa participation à VDP lui a permis de comprendre que les besoins étaient partagés par d'autres familles et que chaque famille avait des besoins. Cette prise de conscience lui a permis de se sentir validée et a donné une crédibilité à son expérience. Dans le même sens, une participante a rapporté que le groupe lui a permis de se sentir moins seule.

De voir qu'on était un peu sur la même longueur d'ondes, même si on n'était pas tous sur les mêmes besoins, on sentait que la famille, le couple... Qu'on n'était pas tous seuls.

Aussi, certaines participantes ont observé qu'en racontant leur histoire personnelle, elles ont pris conscience que certains de leurs besoins étaient présents de manière latente. Lorsqu'elles ont partagé leur histoire, elles ont formulé leurs besoins, ce qui les a rendus plus concrets. Autrement dit, la discussion a permis la mise en lumière et l'articulation du vécu, la valorisation de l'expérience et la narration de l'histoire. À titre d'illustration, des participantes expliquent qu'une activité de VDP a été particulièrement marquante. Elles devaient réfléchir à leur communauté idéale et la dessiner. Elles ont été surprises de constater que même si elles avaient des personnalités différentes, leur dessin était similaire. Cet exercice a été révélateur de la mise en commun d'aspirations partagées.

Ensuite, des participantes ont expliqué que, par leur participation à VDP et le partage de leur expérience, elles ont vécu des changements dans la représentation qu'elles avaient d'elles-mêmes, dans la représentation qu'elles avaient d'autrui ou de leur

environnement. Des participantes ont expliqué que durant les rencontres de VDP, elles ont appris à être plus à l'écoute des autres et de leurs idées. Elles ont développé le désir de s'améliorer.

Ça nous a appris aussi je crois à ne pas être arrêté à notre idée, mais aussi d'écouter les idées de chacun et de s'améliorer aussi en tant que parent, en tant que bénévole et en tant que personne communautaire.

Une participante a raconté ne plus se souvenir de ce à quoi sa vie ressemblait avant son engagement communautaire. Cette réflexion semble refléter un changement au plan identitaire, où la participation sociale fait désormais partie intégrante de son identité. Le début de sa participation sociale qui a été réalisée au sein de ce cadre de vie marque ainsi un point tournant dans son parcours de vie. D'autres participantes expliquent qu'en s'impliquant dans VDP, elles ont adopté un rôle de représentation, où leur voix ne représentait plus seulement leur réalité personnelle, mais aussi les réalités de plusieurs familles. Cette définition identitaire implique des responsabilités nouvelles à porter.

Aussi, avant de participer à VDP, certaines participantes étaient conscientes de l'offre de services communautaires dans leur municipalité, mais avaient l'impression de ne pas être parmi les « bénéficiaires » ciblées par les organismes communautaires. Leur implication dans VDP a alors permis de comprendre que les organismes répondent à un ensemble de besoins, d'une diversité de familles dont elles peuvent faire partie.

Je pense que tu n'étais pas la seule. On avait l'impression que ça ne s'adressait pas à nous, que le communautaire c'était pour des cibles vraiment particulières, des gens vraiment *poqués* de la vie. On disait « je ne pense pas que le communautaire, ma famille elle *fitte* là-dedans ». Finalement ce n'était pas le cas, c'était une fausse idée.

La représentation d'elles-mêmes comme pouvant bénéficier des services communautaires et offrir en retour a évolué durant leur participation à VDP. Cet

exemple illustre aussi un changement dans la perception de certaines participantes quant aux organismes qui font partie de leur communauté.

Lorsque les participantes ont discuté leur compréhension des changements apportés durant VDP, elles ont rapidement dressé un lien avec leurs valeurs. Pour elles, le projet VDP a permis de poser des actions qui étaient cohérentes avec leurs valeurs. Cette réalisation a semblé centrale dans le sens qu'elles ont donné à ce qu'elles ont vécu en termes de participation sociale. De plus, participer à VDP était une manière de transmettre des valeurs à leurs enfants, en agissant comme modèle de participation sociale. En d'autres mots, par l'action, les participantes ont souhaité transmettre des valeurs.

Moi je suis fière. Mes filles et mes enfants me voient faire, je pense que la roue va tourner encore et ils vont peut-être eux-mêmes aussi, en espérant qu'eux-mêmes aussi vont s'impliquer dans leur ville, dans le communautaire, dans la réussite... Je pense que ça fait partie des valeurs. Moi ça fait grande partie de mes valeurs et même plus que j'aurais pensé au début. Et que mes enfants, parce que je ne le fais pas encore aujourd'hui, j'ai d'autres projets. Quand je dis à mes enfants « j'ai une réunion ce soir », ça leur amène quelque chose. Je pense que c'est inspirant pour eux, que ça fait partie des références qu'ils vont avoir plus tard, que l'engagement, c'est une *drive* interne que tu as et que tu n'as pas à attendre que quelqu'un d'autre fasse quelque chose pour toi, si tu veux le faire, engage-toi et tu vas augmenter tes chances de succès.

Dans le même sens, nous comprenons que plusieurs participantes ont espéré offrir un modèle de parent engagé afin que leur enfant, éventuellement, puisse porter le changement social à son tour. Elles ont souhaité inspirer leur enfant, montrer qu'il est possible d'exercer une influence sur son environnement. Pour une participante, VDP a contribué au sens qu'elle donnait à la participation sociale. Pour elle, sa participation était une manière de contribuer à la résilience de sa communauté et à la solidification du tissu social.

C'est un tiers lieu, je pense qu'on devrait tous s'investir dans ces tiers lieux-là, qu'on devrait en faire des milieux de vie. Parce que, ultimement, ce qu'on veut c'est que les gens se rassemblent, qu'ils échangent, qu'ils se donnent du pouvoir d'agir. Qu'ils donnent de la suite dans les idées de l'autre. C'est ça qui nous amène à dire à un moment donné « Oui, on va faire ça, ça va être génial ». Je trouve que les idées de génie viennent quand plusieurs têtes sont là pour réfléchir. Mais pour ça, pour être créatif et développer des stratégies de résolution de problèmes, de mieux répondre aux besoins, d'être communicatifs, de mieux communiquer ses idées... il faut être plusieurs pour réfléchir. C'est pour ça que ces tiers lieux-là sont encore plus importants, plus que jamais.

Pour plusieurs parents, les discussions à propos des changements apportés dans la communauté par leur participation à VDP a aussi permis de constater qu'il est possible d'engendrer un changement par la participation sociale. Les problèmes sont devenus des opportunités d'amélioration, un réflexe de mobilisation s'est développé.

D'un coup, les possibilités s'ouvrent. Puis à chaque fois qu'il y a un problème [...] Là il y a des familles qui amènent des problèmes et là nous tout de suite, on se rend compte que notre perspective a changé, parce que le problème devient une opportunité. C'est vraiment une autre façon de voir les choses. On voyait le problème pis on se demandait : Mais qu'est-ce qu'on peut faire? C'était comme notre première question.

En résumé, le projet La Voix des Parents a permis à des parents partageant une réalité commune de se retrouver et de partager leurs expériences. En discutant et en partageant leur récit, elles ont pu mieux comprendre leur vécu, se sentir valorisées dans leurs expériences et se construire une histoire commune. Ce partage a permis à plusieurs participantes de se sentir moins seules, d'observer des changements dans la représentation qu'elles avaient d'elles-mêmes ou de leur communauté. Le projet VDP semble aussi avoir été un lieu privilégié pour que les participantes puissent mieux comprendre le lien entre leur participation sociale, les valeurs qu'elles portent et les changements auxquels elles ont pris part.

3.2.3 L'action transformative

Pour Case et Hunter (2012), un cadre de vie alternatif permet la remise en question des structures oppressives par des pratiques de résistances déployées par les individus qui participent au cadre de vie. Par ce processus, les individus s'engagent dans des comportements destinés à transformer les conditions d'oppression. Le discours des participantes reflète qu'elles ont élaboré ensemble des actions transformatives. Ces expériences leur ont permis de développer des habiletés et des connaissances qui ont renforcé leur capacité à s'engager dans des actions visant le changement social.

Durant leur participation au projet VDP, les participantes ont collaboré à plusieurs actions desquelles des changements, entamés ou complétés, ont bénéficié à leur communauté. Parmi ces changements, les parents ont noté l'aménagement et l'ouverture d'un parc d'entraînement avec une piscine et une balançoire adaptée pour les enfants, l'amélioration de la piste cyclable et la mise en place de l'Espace Libre-Action. L'Espace Libre-Action est un endroit destiné aux jeunes enfants et propose des activités sportives et favorisant la motricité des jeunes. Dans les années qui ont suivi VDP, un Espace Libre-Action a aussi été ouvert pour les 6-12 ans. Des changements non matériels ont aussi été notés par les participantes. Par exemple, elles ont parlé de la création d'une page Facebook pour faciliter la communication avec d'autres parents de la communauté et améliorer le sentiment d'appartenance. Leurs actions ont aussi permis de rendre le portail de la municipalité public, afin de faciliter la transmission des informations sur la vie communautaire. Les actions entreprises durant VDP ont aussi amené le changement des heures d'ouverture de la bibliothèque, la création un poste d'agent de communications pour la municipalité, l'organisation de rencontres à la bibliothèque du quartier où les services et organismes ont pu être présentés. Les participantes ont aussi expliqué que leurs actions ont permis d'aller chercher la reconnaissance de certaines organisations auprès de la ville, ce qui a par exemple donné accès à des ressources ou un local pour ces organisations. Finalement, un changement

entamé a été de proposer une suite à La Voix des Parents afin d'assurer le maintien de la collaboration entre les organismes du quartier. Nous comprenons que pour des participantes, VDP a été un lieu privilégié pour favoriser l'action transformative : « *Toutes nos idées, la majorité de ce qui nous a vraiment tenu à cœur, je crois qu'on les a mises en action* ».

L'un des changements amenés par la participation à VDP, selon les femmes reçues en entretien, est de les avoir amenées à se mobiliser, à affirmer leurs besoins et à s'engager dans un processus de changement. La discussion a permis à certains parents qui jusque-là vivaient leurs défis individuellement, de les mettre en commun. Les participantes considèrent maintenant inspirer les gens à s'impliquer. Cette nouvelle prise de parole a aussi amené la municipalité à organiser une activité pour entendre les préoccupations de parents, notamment les parents qui s'expriment habituellement peu publiquement, en fonction des enjeux vécus.

Ensuite, par leur participation au projet La Voix des Parents, des participantes ont expliqué avoir développé plusieurs habiletés ou connaissances, elles se sont découvert des aptitudes auparavant insoupçonnées et se sont trouvées mieux outillées pour participer à une transformation de leur communauté. Par exemple, elles mentionnent avoir appris à parler « politique », c'est-à-dire à communiquer de sorte à être entendues par les instances de pouvoir et adapter leur discours en fonction de leur interlocuteur. Avant les rencontres avec des employées de la municipalité, elles se réunissaient afin d'orienter leur discours et de s'entendre sur des stratégies de communication. Pour cette étape, la structure amenée par l'animation de VDP semble avoir été significative. Elles ont aussi appris que leurs demandes ont eu plus de poids politique lorsqu'elles sont répétées et appuyées par un grand nombre d'individus. Certaines participantes expliquent aussi qu'au-delà d'avoir une bonne idée, il a fallu déployer une mobilisation stratégique, c'est-à-dire en suivant les hiérarchies en place, pour amener l'idée à un autre niveau et espérer un changement. Au travers de leur participation au projet VDP,

des participantes ont expliqué avoir développé des stratégies pour faire face à l'adversité dans la poursuite d'une action transformatrice. Par exemple, en apprenant le refus de la ville face à l'une de leurs propositions, elles ont choisi de démarrer une pétition, d'utiliser le poids du nombre pour appuyer une demande et de remettre en question le refus de la ville. D'autres stratégies utilisées ont été de multiplier les appels téléphoniques ou de porter plainte pour faire avancer certains dossiers. Ainsi, en plus d'avoir développé des habiletés de communication et de participation sociale, elles ont appris à travailler en collaboration avec les instances de pouvoirs et d'autres organisations.

Finalement, des participantes ont expliqué qu'avec leurs nouvelles connaissances et habiletés, au fil de leur participation à VDP, elles ont adopté un rôle d'agente de changement social. Par la relation qu'elles ont établi avec d'autres citoyen·nes et leur implication dans d'autres structures, elles ont inspiré une participation sociale. Par exemple, une participante explique s'être inspiré de VDP pour reproduire une mobilisation dans le milieu scolaire de son enfant. Elle a mis sur pied une page Facebook pour favoriser l'implication de parents dans l'école du quartier et a observé des retombées positives. Une autre participante explique qu'elle a un rôle privilégié au sein de sa communauté puisqu'elle côtoie des centaines d'enfants sur une base hebdomadaire, elle perçoit ces rencontres comme des opportunités de changement. Une participante a aussi observé que son statut de parent a influencé plusieurs autres à s'impliquer. Elle mettait de l'avant les défis rencontrés dans sa vie familiale, ce qui avait pour effet de normaliser les difficultés et de rendre l'espoir d'un changement plus accessible. C'était une manière pour elle d'inspirer d'autres parents à adopter ce rôle également. Des participantes expliquent qu'au fil de leur participation à VDP, elles ont adopté un rôle de représentante des parents de la municipalité : « *Notre voix publique... notre voix de parent n'était plus notre voix, c'était une voix de représentant avec un rôle, on portait un chapeau* ».

En résumé, par leur participation au projet La Voix des Parents, des participantes ont poursuivi plusieurs actions qui ont amené des changements dans leur communauté, afin que celle-ci réponde mieux aux besoins des familles. De plus, les mères participantes ont développé des habiletés et des connaissances qui leur ont permis de mieux comprendre le processus de changement social, de mieux collaborer avec diverses instances de leur municipalité et de porter un rôle de représentante au sein de leur communauté.

Pour conclure, le discours de parents concernant leur participation au cadre de vie proposé par le projet La Voix des Parents nous indique qu'un réseau de soutien social s'est formé entre des participantes, qu'elles ont pu discuter de leur vécu et y trouver un sens nouveau, puis qu'elles ont développé les compétences nécessaires pour mettre en place des actions et poursuivre une transformation de leur communauté.

3.3 Le développement socio-politique chez des parents ayant participé au projet La Voix des Parents

Afin de mieux comprendre de quelle manière le projet La Voix des Parents a favorisé (ou non) le développement socio-politique de parents qui y ont participé, nous avons analysé le discours des participantes en lien avec les concepts associés avec la théorie du développement socio-politique. Nous avons ainsi examiné, dans le discours des participantes, la présence d'une analyse sociale, d'une analyse psychologique et d'une analyse de la transformation.

3.3.1 L'analyse sociale

Dans le processus du développement socio-politique (Moane, 2008, 2010), l'analyse sociale réfère à la compréhension de l'environnement et de la structure sociale associée aux asymétries de pouvoir. L'analyse sociale réfère aussi à la conscientisation par rapport aux oppressions qui découlent de l'asymétrie de pouvoir. Lors des collectes de

données, des participantes ont partagé certains récits liés aux réflexions qu'elles ont eu durant leur participation au projet La Voix des Parents. Comme dans l'analyse des narrations, notons que les participantes, dans leur processus d'analyse sociale, n'ont pas référé à une structure d'oppression ou d'asymétrie de pouvoir. Néanmoins, leur récit reflète l'analyse des enjeux sociaux qui exercent une influence sur la vie des familles de leur communauté.

D'abord, des participantes ont rapporté, durant leur participation à VDP, avoir formulé leur analyse de l'inadéquation entre les services offerts dans leur communauté et les besoins des familles. Elles ont expliqué avoir noté plusieurs exemples de besoins non répondus chez les familles de leur communauté et ont tenté de les expliquer. Par exemple, des participantes ont noté avoir l'impression que les ressources communautaires ne s'adressaient pas à elles, comme si les besoins de leur famille n'étaient pas assez importants ou urgents. Elles ont noté également que plusieurs services étaient offerts à l'extérieur de leur quartier. Avec les enfants, la distance entre le domicile et la ressource semblait être une variable déterminante pour l'utilisation des services. Dans le même sens, des mères ont expliqué l'importance d'avoir accès à des services de proximité pour la création de leur réseau social et de celui de leur enfant.

Ce que je trouvais dommage par exemple, c'est qu'il y avait beaucoup de services, mais ce n'était pas des services de proximité. Quand on s'en va, quand on déménage et qu'on s'enracine dans une nouvelle ville, on veut connaître les familles, nos voisins. On ne veut pas nécessairement aller avec les gens de Saint-Eustache, je ne veux pas me faire des amis à St-Eustache parce que mes enfants n'iront pas à St-Eustache, à l'école...

Aussi, des mères ont mentionné que certaines ressources offraient des services à des horaires qui n'étaient pas adaptés pour les familles, selon les siestes ou les repas. D'autres services étaient offerts dans des lieux non adaptés pour les familles, par exemple avec une absence de toilette à proximité, un manque d'espace pour la poussette, des planchers sales ou des locaux loin de l'espace de stationnement.

La flexibilité pour des familles, c'est quelque chose d'important. Dans le sens où quand on offre des services, il faut que ce soit flexible, au niveau des âges, l'horaire, le temps de la journée. Il faut que ce soit flexible pour que la famille qui a plusieurs enfants, particulièrement, elle peut se trouver un service qui soit plus adapté.

Pour une participante, VDP a également mis en lumière que les ressources de sa communauté n'offraient pas de services pour les enfants à besoins particuliers ou pour les familles qui ne faisaient pas partie de la norme. Elle a mentionné par exemple la situation des familles anglophones dans ce bassin principalement francophone, celles ayant un contexte socio-économique précaire ou les familles nouvellement établies dans la province.

On trouvait ça intéressant cet aspect-là de soutenir le bilinguisme dans nos communautés, faire des partenariats et des collaborations qui sont en ce sens-là. Ça touchait les préoccupations des familles aussi, de dire qu'on a une belle communauté anglophone, à laquelle on n'a pas accès.

Durant sa participation à VDP, une participante explique avoir compris que, compte tenu des caractéristiques propres à l'identité parentale, les parents revendiquent peu leurs besoins auprès des instances municipales. La conciliation travail-famille et les défis liés au déplacement ont été des exemples donnés. Cela expliquerait, selon elle, pourquoi les besoins des familles sont souvent sous représentés et donc moins bien répondus.

Ensuite, des participantes, au fil de leur implication dans VDP, ont observé que plusieurs organismes et services existaient dans leur communauté pour répondre aux besoins des familles. Par contre, elles ont expliqué qu'il y avait un manque au niveau de l'accès à ces informations, comme si les canaux de communication entre les services et les familles n'étaient pas optimaux. C'est par leur engagement dans VDP qu'elles ont pris connaissance de la diversité des ressources et services disponibles pour les familles. Le manque d'accès aux ressources et aux informations constitue un autre

exemple de l'analyse sociale qui s'est opérée pour certaines participantes lors du projet VDP.

C'était vraiment le réseautage qui était l'item mobilisateur pour l'accès aux informations. C'est à cause de toi que j'ai fait des recherches pour... J'étais perdue et, je ne savais pas c'était quoi les ressources qui étaient offertes pour les enfants. Les organismes étaient surpris de ça.

En observant le manque d'accès aux ressources, des participantes ont abordé directement l'isolement de certaines familles. Des participantes ont expliqué qu'avant l'entrée à l'école, des familles ont peu de réseau social et ne savent pas où aller chercher des services.

Un autre exemple de l'analyse sociale qui s'est déployée chez certaines participantes lors du projet VDP est leur analyse de la résistance au changement qu'elles ont rencontré lorsqu'elles ont proposé de nouveaux projets aux instances de pouvoir. En effet, durant leur participation à VDP, des participantes ont voulu se mobiliser pour amener des changements afin que leur communauté réponde davantage aux besoins des familles. Elles ont parfois observé une certaine résistance au changement et ont rapporté avoir développé, durant VDP, un regard critique sur cette résistance au changement. Un exemple concret de résistance observé par les participantes est le refus répété de donner accès à un local adapté aux besoins des familles pour les activités de l'Espace Libre-Action, qui propose des activités de développement moteur et physique pour les jeunes enfants. Face à ce refus, des parents ont fait des pétitions et ont tenté de créer des alliances pour faire changer la décision.

Lorsqu'elles ont réfléchi aux causes de la résistance au changement, des participantes ont observé des visions différentes sur le développement et les besoins des enfants, ainsi qu'un désir de maintenir un statu quo dans la structure et la culture

organisationnelle. Elles ont toutefois constaté que cette résistance était de fréquence et d'intensité variable d'une municipalité à l'autre.

Mais au final, je pense que j'ai tout fait. J'ai donné vraiment mon 110% pour faire avancer les choses. Mais je pense que, tant que les personnes qui sont en place ne changeront pas, je ne pourrai pas rien faire... je ne pourrai pas, je me bute à un mur.

Une participante a expliqué avoir compris que la plupart des élus, selon elle, étaient réceptifs aux besoins des familles. Par contre, c'est la structure administrative qui a souvent empêché le changement. Elle a émis une distinction entre les personnes au pouvoir et les structures elles-mêmes. Certaines participantes ont mentionné aussi l'importance d'avoir des liens personnels avec les élus pour espérer être entendus. Pour faire face à cette résistance, certaines participantes ont noté l'importance d'avoir un langage commun avec les différentes structures (parents – organismes – institutions – élus municipaux). Ce langage commun semblait réduire la méfiance portée à leur égard et permettre une meilleure écoute des besoins réels. Cela a amené certains parents à comprendre, lors de leur participation à VDP, que les structures de pouvoir peuvent être rigides et, par leur fonctionnement implicite, exclure certaines citoyen·nes de toute implication possible. La participation à VDP a aussi amené certains parents à vouloir amener des changements dans d'autres milieux de vie, par exemple l'école de quartier fréquentée par leurs enfants. Elles ont alors fait face à la résistance d'une structure ancrée depuis longtemps. De cette observation, elles ont compris que les obstacles aux changements sont similaires dans plusieurs milieux de vie.

Quand je rentrais à l'école de ma fille puis que je dis, j'ai dit au directeur du conseil d'établissement « j'aimerais ça qu'on crée une organisation qualitative des parents, [...] pour que les parents participent à l'école ». Il n'était pas content, il m'a dit « tu ne viendras pas tout changer dans mon école ». Eux-autres ils fonctionnent d'une certaine façon, à un moment donné nous autres on avait des visages qui amenaient ça, un peu ce changement-là. Mais ça a été quelque chose aussi, de se faire recevoir comme ça.

Face à ce type de résistance, les participantes ont observé l'importance de se regrouper et d'être en nombre suffisant pour faire entendre leurs besoins et qu'une légitimité soit accordée à leur démarche par les instances de pouvoir.

En résumé, la participation au projet La Voix des Parents a permis aux participantes de développer une analyse sociale de leur environnement. Elles ont porté un regard sur les services offerts dans leur communauté, sur le manque de réponse aux besoins des familles et sur le manque d'accès aux ressources. Elles ont aussi analysé la résistance auxquelles elles ont fait face dans le déploiement de certains projets. Par leur participation à VDP, nous comprenons que les participantes ont développé une compréhension plus approfondie des enjeux sociaux, politique et de pouvoir qui exercent une influence concrète sur leur vie familiale.

3.3.2 L'analyse psychologique

Dans le processus du développement socio-politique, Moane (2008, 2010) explique que l'analyse psychologique se produit lorsqu'un lien est établi entre le politique et le personnel. Autrement dit, il y a une forme d'analyse psychologique lorsque des individus s'engagent dans une conscientisation face à l'influence de leur environnement social sur leur vécu psychologique. Les réactions psychologiques explorées peuvent être à connotation négative, comme la colère, ou un sentiment d'infériorité. Elles peuvent aussi être à connotation positive, comme la résilience ou le courage. Lors des collectes de données, les participantes ont expliqué que VDP leur a permis de discuter de leur vécu en tant que parent, des réactions psychologiques qui sont associées à ce vécu et qu'elles ont pu analyser durant leur participation au projet VDP.

Principalement, par leur participation au projet VDP, des participantes ont vécu plusieurs défis qui ont mis en lumière, à leurs yeux, une multitude d'embûches à la participation sociale des parents. Elles ont pu tracer un lien entre l'impuissance

ressentie ou le sentiment de découragement face aux défis présents lorsque les parents tentent de transformer leur communauté. Parmi les défis rencontrés, les parents ont abordé la conciliation entre la vie familiale, le travail et la participation sociale. Les parents ont aussi donné en exemples l'ampleur des compétences à développer pour engendrer une transformation sociale ainsi que le fardeau associé à la participation sociale.

Aussi, une participante explique avoir établi un lien entre une partie de son identité et les embûches liées à une participation sociale entière. En participant au projet VDP, elle a observé que plusieurs infrastructures et services n'étaient pas adaptés pour les besoins des familles, notamment en termes d'espace physique ou de salubrité.

L'année passée, j'étais enceinte et je me disais « mais là, c'est dégueulasse, je suis malade, ça ne fonctionne pas, [...] avec le bébé cette année je vais faire quoi? [...] avec mon carrosse, amener le matériel, les chaudières, tout ça, ça ne fonctionne pas.

Ainsi, au-delà de la frustration qui a pu être engendrée lorsqu'elle n'a pas eu accès à une activité puisque l'accès au local avec une poussette était impossible, elle a dégagé une compréhension plus large et a identifié que les espaces publics ne tiennent pas compte des besoins de toutes les familles.

Finalement, des participantes expliquent qu'avant VDP, elles pouvaient ressentir une forme d'impuissance en lien avec la réponse incomplète de leur communauté face aux besoins de leur famille. Le fait de pouvoir partager leur vécu avec d'autres parents a normalisé leur expérience et les sentiments qui y étaient liées. En s'impliquant dans VDP et en partageant avec d'autres parents, ce sentiment d'impuissance s'est transformé en résilience, en espoir et en une confiance au changement. Face à un problème, les participantes ont identifié spontanément un répertoire de solutions, d'opportunités et de possibilités.

En somme, durant leur participation au projet VDP, des parents ont développé une conscientisation face au lien entre les défis d'une participation sociale en tant que parent et les émotions qui peuvent être engendrées face à ces défis. Leur participation au cadre de vie proposé par le projet VDP leur a aussi permis de transformer, d'une certaine manière, les sentiments d'impuissance qu'elles pouvaient ressentir en résilience et en espoir de voir des changements s'opérer.

3.3.3 L'analyse des transformations

Dans le processus du développement socio-politique (Moane, 2008, 2010), l'analyse des transformations s'opère lorsque des individus ou communautés réfléchissent et analyse les actions entreprises dans une perspective de changement social. En discutant de leur expérience de participation au projet VDP, des parents expliquent que ce milieu de vie leur a permis de réfléchir aux transformations qui ont été engendrées. Elles ont parlé des transformations au plan personnel, relationnel, politique et communautaire. Elles ont aussi noté leurs apprentissages concernant les ingrédients pour amener un changement.

Dans un premier temps, les participantes ont mentionné que VDP leur a permis de porter un regard sur des changements au plan personnel qui ont émergé de leur participation à ce projet. Elles abordent plusieurs changements. Pour plusieurs, ce sont des changements au plan identitaire qui ont été marquants. Elles ont expliqué se percevoir comme des actrices de changement social et ont pris conscience du pouvoir dont elles disposaient. Elles ont pris conscience de leur capacité à exercer un changement dans leur environnement. Pour certaines participantes, cela s'est traduit dans un engagement bénévole ultérieur ou dans la participation à un autre organisme communautaire ou un changement de carrière pour travailler dans le communautaire. Aussi, elles ont redéfini leur manière de comprendre la participation sociale. Participer socialement est parfois devenu la réponse à une quête d'un sens à la vie en communauté. Par exemple, une mère explique que sa compréhension du « vivre ensemble » a évolué

et qu'elle s'est matérialisée dans l'aide qu'elle pouvait apporter aux enfants de sa communauté. Pour d'autres parents, la participation sociale a permis de mieux prendre conscience de l'importance de l'inclusion et de la diversité, puis d'intégrer ces valeurs dans leurs réflexions courantes. En comprenant mieux les différentes sphères de sa communauté et la participation sociale possible, une mère explique que ses attentes ont changé face à sa communauté. Elle s'attend maintenant à pouvoir influencer et participer au sein des institutions sociales et milieux de vie, elle s'attend à pouvoir exercer un rôle actif.

Certaines étapes de VDP ont aussi amené des participantes à développer des nouvelles connaissances et compétences, ce qui constitue un changement marquant pour plusieurs parents. Des participantes ont expliqué avoir de meilleures connaissances liées à leur communauté, aux services offerts pour les familles ou au fonctionnement du milieu communautaire. Elles ont aussi expliqué avoir appris à formuler une question de recherche, récolter des données lors d'un sondage, analyser les données récoltées, présenter et soutenir ces résultats devant un groupe d'élèves. Des parents expliquent aussi que le fait de côtoyer d'autres parents a augmenté leurs connaissances sur le développement des enfants et la réussite éducative. Pour certaines mères, participer à VDP a aussi amené des changements dans leurs habiletés de participation sociale. Elles ont observé avoir développé de meilleures habiletés de communication, d'écoute et de collaboration. Des parents ont mentionné que le fait d'être en contact avec des familles qui vivent des réalités différentes les ont amenées à développer plus d'empathie. Elles ont eu l'impression d'avoir une plus grande ouverture d'esprit depuis VDP, puisqu'elles y ont rencontré une diversité de parents et de familles.

Ce que j'ai apprécié de la VDP, c'est qu'on a peut-être une manière de penser chacune, on a toutes des bonnes intentions. Et ça m'a ouvert l'horizon de comprendre les réalités de certaines personnes, que je ne vis pas nécessairement face à leurs obstacles.

Dans un deuxième temps, des participantes ont rapporté avoir vécu des changements au plan relationnel qu'elles ont attribué à leur participation à VDP. Entre autres, des participantes ont expliqué que leur réseau social s'est élargi. Lorsqu'elles fréquentent différents milieux de vie de leur quartier, à ce jour, elles connaissent et reconnaissent des gens. Dans le même sens, des amitiés se sont développées. Des participantes ont rapporté faire maintenant partie de réseaux de parents mobilisés, réseaux qui se regroupent et chevauchent dans différents organismes. Lorsqu'elles rencontrent d'autres parents, elles les invitent à joindre d'autres cadres de vie (ex. la page Facebook, Panda) qui pourraient répondre à leurs besoins. Une mère a d'ailleurs expliqué avoir observé que sa communauté a changé, qu'il y a plus d'entraide entre les parents de différents milieux et un désir d'adapter les ressources pour que les besoins de toutes les familles soient répondus.

Je trouve que c'est une communauté qui a changé. Je trouve que la mentalité de ces parents-là, ce n'est pas comme « regarde ce petit garçon-là », c'est plus comme « veux-tu jouer avec mon enfant? Oui? ». C'est plus dans le jeu. Oui, puis ce qui est bon avec tout ça c'est de dire qu'on développe [des citoyens] qui sont à l'écoute de la communauté, qui sont à l'écoute des parents et des enfants puis ça, c'est une force qu'on a.

Une participante a expliqué que le fait d'être un parent mobilisé offrait un modèle à ses enfants. Sans avoir à leur suggérer ou les impliquer dans des activités, elle a remarqué qu'il semblait naturel pour ses enfants d'être à leur tour mobilisés, par exemple dans leur milieu scolaire. D'une manière similaire, des parents qui participaient peu aux activités de leur communauté ont observé leur voisinage et ont commencé à s'impliquer socialement aussi, comme par effet boule de neige. Un sentiment de communauté et d'appartenance s'est renforcé, contribuant ainsi à la résilience de la communauté.

Ce que je retiens, c'est dans une pensée plus large. C'est comme si ça nous avait permis de vouloir développer du pouvoir d'agir dans la dynamisation de nos milieux de vie. Ça, c'est important pour nous, de dynamiser ces lieux-là qui

nous habitent et qu'on habite. De créer des liens avec les familles, renforcer le tissu social de la communauté, c'est toujours quelque chose qui sera là.

Ce parent a expliqué l'importance, d'un point de vue social, d'utiliser les infrastructures sociales – dont l'école, la bibliothèque et VDP – pour créer des canaux de réseautage.

C'est important de donner l'importance aux institutions. De dire, on va privilégier l'implication des parents dans notre école. On veut montrer aux parents qu'ils ont du pouvoir, qu'ils peuvent changer des choses et qu'ils peuvent apporter un apport qui est grand auprès de leur enfant et des enfants de la communauté.

Également, des participantes ont expliqué que durant VDP, elles ont pris conscience de l'importance de s'unir afin de faire avancer une idée et transformer leur communauté. Dans une vision holistique, elles ont formulé qu'un projet mené à plusieurs permettait d'allier des forces et des valeurs bénéfiques au changement.

Dans un troisième temps, des participantes ont noté que VDP leur a permis d'analyser des changements qui se sont opérés dans d'autres milieux de vie qu'elles fréquentaient. Suite à leur participation à VDP, ou en parallèle, des parents ont participé à générer des changements dans ces autres milieux. Elles ont cherché à reproduire certains éléments considérés bénéfiques au bien-être des familles. Par exemple, une mère a expliqué avoir pris conscience des bienfaits de la page Facebook créée lors de VDP pour les parents de la communauté. Elle s'est alors impliquée le regroupement parental de l'école de son enfant et a créé une page Facebook pour les parents dont les enfants fréquentent l'école de quartier. Son objectif était de solliciter l'implication des parents dans ce cadre de vie. D'autres parents expliquent qu'en participant à VDP, elles ont pris conscience du réseau de ressources communautaires adressées aux familles et qu'elles ont pu s'y impliquer ensuite. Certaines ont organisé des activités d'agriculture urbaines, d'autres ont organisé des activités pour célébrer la diversité culturelle. Finalement, plusieurs ont

voulu mettre en place un projet VDP pour les parents d'enfants d'âge scolaire (6-12 ans).

Dans un quatrième temps, lors de leur participation au projet VDP, des parents ont noté que des changements au plan politique ont été engendrés. Par exemple, elles ont observé que des élus municipaux ont affiché une plus grande sensibilité face aux besoins des familles et ont souhaité entendre leurs besoins et préoccupations. Des participantes ont analysé que le fait de se présenter dans les conseils municipaux comme un regroupement, plutôt que de porter une voix individuelle, a amené une crédibilité et une écoute plus importante de la part des décideurs et décideuses.

C'est sûr que ça faisait partie du sérieux de la démarche. On était appuyés par Avenir d'enfants avec une [participation] des parents, des consultations. On s'est rendu compte au niveau municipal, quand tu te présentes comme citoyen, tu n'as pas grand voix. Mais si tu te présentes en tant que représentant d'une organisation accréditée par la ville, là par exemple, on t'invite à... D'autres citoyens pensent la même affaire, puis avec tout le travail que vous avez fait puis qu'on a fait aussi avec le questionnaire, on avait des preuves à l'appui, [...] c'est du concret. Les chiffres étaient là.

Finalement, la participation au projet La Voix des Parents a permis à des parents de mieux comprendre le processus de transformation sociale. Elles ont identifié quelques variables qui favorisent, selon elles, le changement. Elles ont d'abord noté des variables qui réfèrent à des habiletés personnelles, comme la capacité à déployer des aspects de la personnalité qui inspirent le changements – par exemple des habiletés d'écoute et de communication – et de pouvoir faire preuve de résilience face aux défis rencontrés. Elles ont aussi identifié qu'il est bénéfique d'avoir des expériences passées positives de participation sociale, ce qui amènerait une confiance en le processus du changement. Ensuite, les participantes ont mentionné des variables attribuables au projet porté comme étant favorables au changement. Le projet, selon elle, doit être porteur de mobilisation. Pour cela, il doit permettre de rallier plusieurs personnes, ce qui agit comme facteur motivationnel et permet que le fardeau du changement puisse reposer

sur un groupe plutôt que quelques individus. Ainsi, le projet devrait tenir compte de la diversité des enjeux, des familles et des besoins, de sorte que les individus qui prennent part au projet se sentent représentés et puisse s'investir émotionnellement dans le projet porté. Elles ont aussi noté qu'il est facilitant d'avoir une personne expérimentée qui peut guider les rencontres, mais qui sait également laisser la place aux parents qui s'initient à la participation sociale. Dans le même sens, avoir une organisation structurée qui soutient le projet amène une crédibilité à la démarche. Aussi, les participantes ont mentionné qu'il est bénéfique qu'un projet soit suffisamment flexible pour s'adapter au rythme des gens qui y participent et assurer la pérennité de la participation et du changement. Pour conclure, elles ont identifié des variables propres à leur environnement ou à la communauté qui, selon elles, peuvent favoriser la transformation sociale. Les participantes ont nommé l'importance, pour une communauté, de créer des occasions où les citoyen·nes s qui partagent une réalité commune puissent se rencontrer, que ce soit en personne ou via une plateforme en ligne, comme une page Facebook. Ces occasions sont possibles lorsqu'une communauté prend soin de ses infrastructures sociales et valorisent le pouvoir d'agir citoyen. Des participantes ont expliqué que ces espaces favorisent le partage des idées, permettent la construction d'opinions et de projets, puis permettent de se sentir écoutée. Ces espaces de participation sociale devraient permettre aux gens de partager leurs diverses réalités dans un climat de bienveillance.

En résumé, la participation au projet La Voix des Parents a permis aux participantes d'analyser plusieurs transformations issues du projet VDP. Elles ont discuté des transformations engendrées au plan personnel, relationnel, communautaire et politique. Elles ont aussi identifié plus largement ce qu'elles ont considéré être des variables qui favorisent le changement social. Ainsi, par leur participation à VDP, nous comprenons que des parents ont développé une compréhension bonifiée de la transformation sociale.

3.4 L'influence d'Avenir d'enfants et du regroupement de partenaires locaux dans le déroulement du projet

Lors des collectes de données, nous avons abordé avec les participantes leurs perceptions quant à l'influence d'Avenir d'enfants et du regroupement des partenaires locaux dans le déroulement du projet. Comme le projet La Voix des Parents est initié et encadré par ces acteurs qui, parallèlement, détiennent un certain pouvoir dans les communautés d'implantation, nous avons voulu explorer les perceptions de parents sur cet enjeu. Les participantes ont identifié des aspects bénéfiques et des manquements dans la formule du projet VDP, tel qu'encadré par Avenir d'enfants et par le regroupement des partenaires locaux. Elles ont identifié plusieurs défis rencontrés durant leur participation au projet. Ces défis font pour elles partie de la structure de VDP, même s'ils sont parfois indirectement liés à l'influence d'Avenir d'enfants sur La Voix des Parents.

En premier lieu, des participantes ont identifié des variables facilitantes au déroulement du projet dans la structure proposée. Entre autres, des parents ont expliqué que la structure de VDP leur a permis de développer certaines habiletés, par exemple en lien avec la communication à des élus municipaux ou la sollicitation de participation sociale d'autres parents. La structure les a soutenues jusqu'à ce qu'elles puissent être autonome dans leur participation citoyenne. De plus, plusieurs ont souligné l'apport important de l'animatrice responsable de l'implantation de VDP dans leur MRC. Les participantes expliquent avoir bénéficié de son organisation, ses connaissances, son écoute et de son expérience. L'animatrice a aussi accompagné les participantes dans le développement d'habiletés nécessaires à la transformation sociale et l'encadrement des discussions. Aussi, certaines expliquent que la structure, le professionnalisme affiché – par exemple par le cartable qui a encadré les activités des séances de VDP ou les affiches de recrutement – et l'envergure du déploiement de VDP dans diverses municipalités a donné une crédibilité à leur participation sociale.

En deuxième lieu, certaines participantes ont exprimé avoir perçu un manque de soutien à certaines étapes du projet. Par exemple, suite au sondage effectué auprès de parents de la communauté, elles ont dû faire l'analyse des données recueillies. Comme elles n'avaient pas d'expérience en ce domaine et qu'elles ont voulu assurer une validité dans leur démarche, elles ont dû faire appel à leur réseau de connaissances personnelles et ont dû développer de nouvelles habiletés pour mener à bien l'analyse. Cela a eu un effet néfaste sur la motivation de certaines participantes, qui ont alors perçu une lacune dans l'organisation de la structure. Elles ont aussi eu l'impression qu'un soutien à cette étape aurait permis de tirer davantage de richesse des résultats des données recueillies par le sondage. Finalement, des participantes ont indiqué qu'elles auraient apprécié être mises en lien avec les autres sites où VDP a été implanté. Elles expliquent que cela aurait été motivant de constater l'envergure du projet et de la mobilisation des parents d'autres municipalités.

Un autre défi rencontré a été le niveau d'engagement demandé pour la participation à VDP. Certaines participantes étaient grandement mobilisées et se sont retrouvées à mener plusieurs projets de front. Un défi a été de ne pas faire reposer tous les changements espérés sur une seule personne. D'une part, des participantes ont expliqué que cette stratégie est peu durable pour la personne qui porte le projet. Par exemple, l'analyse des données du questionnaire a pris beaucoup de temps et cela aurait été plus efficace de diviser le travail à plusieurs. D'autre part, si la personne se désengage, les changements ne pourront se poursuivre, malgré que les besoins demeurent.

Aussi, plusieurs participantes expliquent que VDP est un projet qui a demandé une grande mobilisation en termes de temps. Comme leur participation était liée à leur identité parentale (soit être parent d'enfant 0-5 ans), elles ont dû concilier la famille, le travail et le temps accordé à VDP. Plusieurs parents ont d'ailleurs réduit leurs heures d'engagement ou se sont retirés complètement. En réfléchissant aux facteurs qui ont pu amener une démotivation, une participante explique que son niveau d'engagement

dans VDP a été affecté lorsqu'elle s'est rendue compte que ses responsabilités et même que son niveau d'implication étaient difficiles à définir. Elle explique qu'au fil des rencontres, les réflexions s'enchevêtraient et semblaient tourner en rond.

Un autre défi fréquemment mentionné par les participantes en lien avec VDP a été la difficulté de représenter les besoins de toutes les familles et des diverses réalités. Elles ont expliqué que certains parents n'ont pas suffisamment de temps pour s'impliquer dans leur communauté, par exemple lorsqu'ils ont un horaire de travail atypique. Il a aussi été difficile de rejoindre des parents de diverses réalités socioéconomiques. Ce faisant, les parents ayant participé à VDP constituent un groupe plutôt homogène. De plus, pour des raisons de temps et d'énergie, il n'a pas été possible de mener à bien toutes les idées des parents. Un défi était alors de choisir quels projets allaient être poursuivis. Fallait-il choisir en fonction du nombre de familles concernées, du niveau d'engagement de la personne qui porte l'idée, du caractère préjudiciable de ne pas répondre à un besoin, etc. ? Mobiliser des parents qui habitent différents secteurs de la municipalité était également difficile. Certains secteurs se sont trouvés sur-représentés par rapport à d'autres. Des participantes ont noté aussi la difficulté de stimuler la participation de certains parents qui ne s'identifient pas aux parents actuellement mobilisés. Comment mettre de l'avant qu'ils peuvent, eux aussi, bénéficier du groupe et de l'espace? En effet, parmi les parents qui ont participé à VDP, plusieurs étaient très mobilisés. Cela a pu freiner certains parents qui n'avaient pas beaucoup de temps à offrir ou qui ne se reconnaissaient pas dans cette image de parent-militant.

En résumé, les participantes ont identifié plusieurs aspects bénéfiques à l'encadrement du projet La Voix des Parents par Avenir d'enfants. Elles ont abordé des enjeux de crédibilité et de structure. Elles ont également identifié des limites au projet et à leur participation. Parmi les limites identifiées, certaines étaient liées au niveau de connaissance ou de participation demandé, à la représentativité de la communauté dans le projet ou au recrutement.

CHAPITRE IV

DISCUSSION

Par cette étude, de manière générale, nous avons voulu mieux comprendre la participation de parents au projet La Voix des Parents. Dans ce chapitre, nous effectuons d’abord un bref retour sur l’objectif poursuivi par cette étude. Puis, en alliant les résultats présentés dans le chapitre précédent et la littérature scientifique, nous explorons les liens entre le discours des participantes et les théories des CVA et du DSP. Finalement, nous élaborons des pistes de réflexion concernant les limites de l’étude, les possibilités de recherches futures et les retombées attendues pour cet essai doctoral.

4.1 Retour sur l’objectif de l’étude

L’objectif poursuivi par cet essai doctoral est de mieux comprendre la participation sociale de parents qui ont pris part au projet La Voix des Parents. Les perceptions de ces parents quant à leur expérience de participation sociale, aux apprentissages réalisés durant la démarche et aux retombées observées ont d’abord été documentées. Aussi, leur participation a été analysée en regard des éléments proposés par la théorie des cadres de vie alternatifs (CVA) et la théorie du développement socio-politique (DSP). Alors que la théorie des CVA s’intéresse aux processus favorisés au sein des regroupements d’individus qui partagent une histoire commune et permettant la remise en question des structures de pouvoir et d’oppression, la théorie du DSP porte plutôt

sur le processus d'analyse qui sous-tend une conscientisation chez les individus. Nous nous sommes intéressées à la manière dont ces éléments sont discutés par un groupe de parents ayant participé au projet La Voix des Parents (VDP).

De manière générale, l'analyse des résultats de cette étude suggèrent que, selon les participantes, VDP est un espace ayant favorisé le partage d'expérience, la formation d'un réseau social et l'engagement dans des pratiques de transformation sociale. De plus, en réfléchissant à leur participation à VDP, les parents partagent des éléments d'analyse de leur environnement, de leur vécu psychologique et des transformations qui se sont opérées.

Toutefois, lorsqu'elles discutent de leur participation au projet VDP et qu'elles analysent leur environnement social, les participantes n'ont pas formulé leur vécu en des termes liés à l'oppression ou aux asymétrie de pouvoir. Ainsi, bien que l'oppression soit un concept central aux deux théories mises en relation pour comprendre leur participation sociale, ce concept n'a pas trouvé écho dans le contenu des entretiens. Plusieurs pistes d'explication peuvent alors être émises. Par exemple, cela peut refléter que les participantes n'utilisent pas le champ lexical de l'oppression ou des enjeux de pouvoir pour décrire leur expérience ou que l'analyse n'ait pas été suffisamment sensible pour percevoir ce thème dans les discours. Cela peut aussi refléter que l'oppression ne définit pas ce qu'elles ont vécu. Cette possibilité peut être mise en lien avec l'une des limites de l'étude, soit le choix du site de collecte des données. La MRC de Deux-Montagnes présente une population plutôt homogène au plan socioéconomique, nous pouvons présumer que les parents en situation précaire sont moins nombreux que dans d'autres régions, et que le projet VDP n'ai pu les rejoindre. Ces familles auraient pu amener un regard différent et leur discours aurait peut-être été davantage lié aux concepts d'oppression et d'asymétrie de pouvoir.

Néanmoins, plusieurs aspects présents dans le discours des participantes semblent suggérer que d'autres éléments des processus du DSP et de la conscientisation, présents dans les théories de participation sociale mobilisées pour l'étude, ont marqué leur expérience. Par exemple, le fait que des parents reconnaissent avoir acquis une meilleure connaissance de leur communauté, avoir plus d'influence sur les décisions qui les affectent et avoir contribué à des changements sociaux importants pour elles et d'autres familles de la communauté. En ce sens et de manière générale, nous proposons que VDP a pu agir comme un cadre de vie alternatif ayant favorisé certains aspects du développement socio-politique de mères y ayant participé. La discussion qui suit élabore sur ces résultats et les met en lien avec la littérature dans le domaine.

4.2 Motivation à participer au projet La Voix des Parents

D'abord, le présent essai nous permet de mieux comprendre dans quel contexte s'inscrit la participation au projet La Voix des Parents pour les participantes.

L'analyse des résultats de l'étude nous indique qu'un élément motivateur dans le début de la participation des parents au projet VDP a été le désir de briser un isolement vécu. Notons que le projet VDP s'adressait spécifiquement aux parents ayant un ou des enfants en jeune âge, soit entre zéro et cinq ans. Cette population peut être davantage susceptible de vivre un isolement, par exemple lorsque le parent est en arrêt de travail pour cause de maternité ou surchargé·e par les tâches associées au rôle parental. De plus, plusieurs participantes étaient nouvellement citoyennes de la région à l'étude. Ce facteur a pu augmenter leur besoin de prendre racine dans la vie citoyenne et familiale de leur municipalité, entre autres par la participation à VDP. Dans une étude où deux sites d'implantation du projet VDP ont été comparés, Sénéchal et ses collègues (2021) ont d'ailleurs observé un phénomène similaire. Pour l'un des deux sites à l'étude, les participantes étaient presque exclusivement de nouvelles citoyennes de la municipalité. Comme leur réseau social n'était pas encore construit, VDP a été une occasion de

mieux connaître les concitoyennes et de créer des liens durables. En comparaison, au second site de l'étude, les participantes à VDP avaient déjà une relation d'amitié entre-elles avant le projet. VDP devenait ainsi une occasion parmi d'autres pour se réunir. La recherche de liens sociaux semble ainsi avoir été la trame de fond de la participation de plusieurs parents à VDP.

Dans ce contexte, nous pouvons aussi comprendre que les mères ayant accepté de participer à cette étude ont eu une expérience suffisamment positive au sein de VDP pour y participer jusqu'à la fin, et donc que leur participation a rempli en partie leur motivation initiale de se construire un réseau social. Une question émerge de ce constat : la création de solidarités par le projet VDP est-elle principalement attribuable au cadre de vie qu'a constitué ce projet, ou plutôt aux motivations premières des participantes ? Bien qu'il ne soit pas possible de distinguer les influences propres à chaque hypothèse soulevée, les analyses nous permettent d'affirmer que VDP a favorisé la création de liens entre les participantes ainsi qu'un sentiment d'appartenance à leur communauté.

Ensuite, la présente étude nous permet de comprendre que, pour plusieurs parents, le choix initial de s'impliquer dans VDP était lié à un besoin de transformer leur communauté afin qu'elle réponde davantage aux besoins des familles. Parmi les besoins identifiés, certains étaient personnels ou individuels, par exemple le besoin de sortir de la maison, d'avoir un passe-temps ou de se sentir valorisée. D'autres besoins étaient au niveau de la famille, comme le besoin d'offrir des activités à leur enfant ou le besoin de favoriser la création d'un lien entre leur enfant et d'autres jeunes. Finalement, d'autres besoins ayant mené à l'implication dans VDP étaient ancrés dans une perspective communautaire ou du vivre-ensemble, par exemple le désir de prendre part à un changement social ou de réfléchir avec d'autres parents à une communauté idéale. En somme, pour les parents ayant partagé leur expérience liée à VDP, la participation était liée à des besoins identifiés à la fois pour elles, pour leur famille et aussi pour leur communauté.

4.3 Perception des apprentissages réalisés durant la démarche

En deuxième lieu, plusieurs éléments nous amènent à conclure que la participation à VDP a permis aux parents de développer une conscientisation face à leur vécu, c'est-à-dire à mieux comprendre leur environnement, l'influence de leur environnement sur leur vécu et l'engagement dans une transformation sociale.

L'un des principaux effets du projet La Voix des Parents, tel que rapporté par les participantes de cette étude, a été de permettre à des parents de se réunir puis de partager leur vécu, leurs questions et leurs ambitions. Cette mise en commun des expériences a permis le passage d'une histoire personnelle à la construction d'une histoire collective, où les mères se sont reconnues dans le vécu d'autrui. Cela a permis à plusieurs parents de se sentir validées dans leur expérience, de formuler les émotions vécues, de participer à une compréhension commune des défis liés à la parentalité et aux besoins des familles dans leur communauté. Elles expriment aussi mieux comprendre l'importance de se regrouper, de créer un réseau de solidarité sociale, tant pour faire face à l'adversité que pour partager les réussites.

Certes, des participantes font un lien entre les besoins des familles de leur communauté et les difficultés qu'elles vécues au plan personnel. Par exemple, il est clair que l'isolement vécu était lié, pour plusieurs participantes, au manque d'opportunités offertes par leur communauté. Par contre, elles n'abordent pas leur participation en termes de résistance à une forme d'oppression. Comme l'expliquent Diemer et ses collègues (2017), la majorité des études qui se sont penchées jusqu'ici sur le développement socio-politique ont pour population cible les adolescent·es ou les jeunes adultes. Les auteur·es expliquent qu'en fonction des étapes développementales identitaires, ce groupe est particulièrement sensible à la remise en question des structures sociales et à l'adoption d'actions militantes. Est-ce que la théorie du DSP, telle qu'articulée par Moane (2008, 2010), permet de bien refléter l'analyse que font

les parents de leur environnement, en fonction des réalités d'un rôle parental ? Il est possible que les enjeux de pouvoir soient davantage abordés en ces termes par les groupes d'adolescent·es ou de jeunes adultes, pour qui la participation sociale semble davantage marquée d'un militantisme. En effet, rappelons que pour plusieurs parents, la motivation qui a initié leur participation à VDP a été le désir de mieux connaître leur communauté ou de briser un isolement. Peut-être que le sens qu'elles ont donné à leur expérience aurait été formulé autrement si leur participation avait été davantage liée à une réaction face à une injustice ou une forme tangible d'exclusion sociale.

En somme, il semble que le projet VDP a constitué un cadre de vie alternatif, en ce sens qu'il a permis aux participantes de se raconter, de développer leur réseau de soutien social et de mener des projets pour changer leur communauté. Les processus impliqués dans ce cadre de vie semblent avoir favorisé le DSP des participantes, soit l'analyse qu'elles ont pu faire de leur vécu et des transformations sociales auxquelles elles ont pris part durant le projet.

4.4 Perception des retombées issues de la participation à VDP

En troisième lieu, plusieurs éléments nous permettent de mieux soutenir l'idée que le projet La Voix des Parents a permis aux parents de participer à des actions collectives visant une transformation sociale.

D'abord, des parents ont parlé du fait que le projet VDP leur a permis de transformer leur communauté afin qu'elle corresponde davantage à leurs besoins et à leur compréhension d'une communauté idéale pour leur famille, mais aussi pour les familles de la communauté en général. Parmi les exemples notés, nous rapportons l'aménagement de parcs, l'amélioration d'une piste cyclable, les changements d'offre des services publics, la création d'espaces de discussion pour les parents et les élu·es

municipaux. De plus, elles observent une plus grande ouverture de la part des instances décisionnelles, mais aussi des citoyen·nes, face aux besoins des familles.

Ensuite, des parents ont indiqué que leur participation à VDP leur a permis de s'engager dans des réflexions au plan identitaire. Des parents se perçoivent maintenant comme une partie prenante de leur communauté, où elles peuvent bénéficier des services et des biens-faits de la vie en communauté, au même titre qu'elles peuvent y contribuer. Dans le même sens, elles deviennent également des vecteurs de mobilisation, où leurs actions inspirent et soutiennent l'engagement d'autres parents dans des projets collectifs. Cet aspect nous semble fondamental dans la compréhension des effets du projet VDP et semble expliquer pourquoi plusieurs parents ont poursuivi leur implication citoyenne au-delà de leur participation à VDP. En d'autres mots, par leur participation à ce cadre de vie alternatif, des parents ont développé ou consolidé leur sentiment d'appartenance à leur communauté, au sein de laquelle elles sentent maintenant avoir un rôle actif. Dans le même sens, des parents partagent que VDP a répondu à l'importance de se sentir en accord avec leurs valeurs – comme l'engagement citoyen ou de contribuer à la résilience d'une communauté – et d'en devenir un modèle pour leur enfant. Cette observation est cohérente ce que plusieurs auteurs concluent : pour qu'un cadre de vie alternatif puisse être bénéfique et qu'il puisse permettre une réponse aux besoins des individus qui y prennent part, il est fondamental que ce milieu de vie puisse soutenir les valeurs profondes de ces gens (Case et Hunter, 2014 ; Grier-Redd et Ajayi, 2019).

Le projet VDP a permis aux parents de construire un nouveau sens au vivre-ensemble, qui a pris forme dans le développement de compétences tangibles, mais aussi dans le développement de valeurs et de savoir-être. Entre autres, des parents expriment avoir développé une meilleure écoute des autres, plus d'empathie face aux réalités d'autrui et de meilleures habiletés de communication. L'acquisition de nouvelles habiletés serait d'ailleurs un élément-clé d'un environnement qui favorise le développement socio-politique (Ngo *et al.*, 2017). Les participantes ont aussi développé de nouvelles

stratégies pour faire face à un besoin perçu. Plutôt que d'attendre que les choses changent, elles utilisent leurs connaissances et compétences pour transformer la situation. Si bien que plusieurs parents ont poursuivi leur participation citoyenne au-delà du projet VDP, elles s'impliquent dans le milieu scolaire, municipal ou communautaire et travaillent à améliorer leur communauté.

Finalement, lorsqu'elles réfléchissent aux obstacles à la réalisation des actions collectives visant le changement social, les participantes dressent une analyse complexe et écosystémique. Elles abordent des enjeux communicationnels, politiques, de culture organisationnelle et de valeurs sociales. Parmi les défis soulevés, une importance soutenue est portée à la représentation des besoins des familles sous-représentées, dont celles ayant des réalités particulières, par exemple en lien avec les diversités culturelles, les diversités familiales ou le spectre géopolitique. Ce résultat est cohérent avec les conclusions de Grier-Redd et Ajayi (2019), qui expliquent qu'une approche centrée sur la communauté et qu'une importance accordée à la diversité des identités est nécessaire pour qu'un cadre de vie alternatif puisse avoir un potentiel libérateur pour les gens qui y participent.

4.4.1 Perception de l'influence d'Avenir d'enfants et du regroupement de partenaires locaux

La présente étude nous suggère que les participantes au projet VDP, particulièrement pour la région d'implantation à l'étude, semblent avoir une posture distante face à l'influence d'Avenir d'enfants. D'un côté, la structure du projet et l'encadrement proposé ont amené une motivation aux parents ainsi qu'une certaine crédibilité lorsqu'elles ont porté leurs réflexions et leurs actions auprès des instances décisionnelles. Elles ont aussi identifié que la structure aurait pu être davantage soutenance pour certaines tâches qui demandaient des connaissances spécifiques. D'un autre côté, les parents ont surtout attribué cela aux personnes avec qui elles avaient une relation de proximité, comme la responsable d'implantation qui a chapeauté la

démarche. La réflexion des participantes semble donc s'être posée davantage sur les gens qui ont encadré le projet dans leur municipalité que la structure plus large d'Avenir d'enfants.

Ainsi, le présent essai nous offre peu de réponses quant à l'exploration des limites d'un cadre de vie alternatif initié par une organisation externe aux parents. Afin d'avoir une compréhension plus approfondie de cette question, il aurait été pertinent de nous entretenir avec des parents ayant eu une expérience différente. Par exemple, des parents ayant interrompu leur participation à VDP ou des parents ayant tenté, en parallèle, de mettre en place d'autres initiatives citoyennes pour répondre aux besoins semblables. Il aurait aussi été pertinent de nous entretenir avec des parents qui, suivent à leur participation à VDP, ont participé à d'autres projets citoyens. Ces parents auraient alors pu comparer leurs expériences et porter un regard différent sur l'influence d'une organisation externe sur la mise en place et le déroulement d'une initiative.

4.5 Limites et pistes de recherches futures

Des limites sont soulevées à divers niveaux. D'abord, bien que les résultats de la présente étude suggèrent que VDP a favorisé certains éléments d'un développement socio-politique chez des parents qui y ont participé, il est à ce jour difficile d'assurer complètement que ce DSP n'ait pas plutôt été engendré par la collecte de données de cette étude. Ainsi, les réflexions et analyses engendrées l'ont-elles été durant la participation à VDP, après la participation à VDP ou pendant la présente collecte des données ? Le temps écoulé entre l'implantation du projet VDP dans la MRC des Deux-Montagnes et l'entretien de groupe (24 mois), puis entre l'entretien de groupe et les entretiens individuels (18 mois) contribue possiblement aussi à cette limite. Pour adresser cette limite, il aurait été intéressant que la collecte des données soit réalisée en même temps que le déploiement du projet VDP.

Ensuite, au plan de la sélection des participantes, les femmes qui ont participé à la présente étude sont celles qui ont pris part au projet VDP jusqu'à la fin et qui en ont gardé un souvenir suffisamment positif pour prendre de leur temps et en parler à la chercheuse-étudiante. Ce sont des parents qui ont voulu mettre en lumière leur participation à VDP et le projet lui-même, elles y croient. Il est possible que des parents aient eu une expérience différente de VDP, les ayant menés par exemple à interrompre leur participation. Ces parents n'ont pu être rejoints par le format proposé pour cette étude. Ainsi, il nous semble évident que les parents ayant participé à VDP avaient un *a priori* positif pour ce type de structure de mobilisation citoyenne avant de s'y engager. Dans les résultats, nous observons que plusieurs participantes ont été initiées à VDP par un proche ou par l'entremise d'un autre organisme auxquelles elles participaient. Dans le même sens, il semble que l'échantillon choisi ne permette pas de comprendre l'ensemble de l'implication perçue d'une organisation extérieure – dans le cas présent, celle d'Avenir d'enfants – dans la mobilisation de parents et la poursuite de leur développement socio-politique. Pour avoir une vision plus complète ou nuancée, il aurait été opportun de nous entretenir avec des parents ayant eu une expérience différente au sein de la VDP, par exemple des parents ayant interrompu leur participation, ou des parents dont la participation à VDP a été sollicitée mais qui n'y ont pas pris part.

Une autre limite à la présente étude réfère à certaines caractéristiques du site choisi pour la collecte des données, la MRC des Deux-Montagnes. Ce site a été initialement choisi pour la participation sociale qu'il a pu engendrer, selon des acteurs et actrices du milieu. Cependant, au-delà de ce critère, la sélection d'un site où la population est davantage diversifiée aurait pu mener à la participation d'une variété de parents, dont des parents vivant une situation socioéconomique plus précaire. D'autant plus que des auteur·es commencent à souligner la difficulté pour un projet comme VDP à rejoindre des familles en situation de vulnérabilité (Sénéchal *et al.*, 2021), il semble que la sélection d'un site où les indices populationnels sont moins privilégiés aurait été

opportun compte tenu des assises conceptuelles de l'étude. De manière plus globale, il semble ardu pour les familles vivant une forme d'exclusion sociale d'être représentées dans les instances ou organisations de participation sociale. Cela peut expliquer l'absence de représentativité des parents qui vivent une forme d'oppression ou qui parlent de leur vécu en ces termes. René et ses collègues (2009) ont porté leur regard sur les savoirs expérientiels de parents dont les conditions socioéconomiques mènent à l'exclusion. Lorsqu'il a été question des limites à la participation sociale des parents vivant en situation d'exclusion ou de pauvreté, il est ressorti que des parents ne croyaient pas à la possibilité de faire changer les choses. Comme si le changement social par la participation active ne leur était pas accessible.

Aussi, en lien avec l'homogénéité du groupe de parents participants, nous constatons que seules des mères ont pris part à la présente étude. Ce phénomène semble aussi s'observer dans d'autres études portant sur le projet VDP (Sénéchal *et al.*, 2021). Il aurait été intéressant d'entamer une discussion avec les participantes concernant l'implication des pères dans les activités de participation sociale en général. Quels obstacles y voient-elles ? Comment favoriser leur participation ? Comment auraient-elles perçu la participation de certains pères au projet La Voix des Parents ?

Ensuite, comme les parents ayant participé à VDP ont, pour la plupart, eu pour motivation initiale la recherche de relations sociales, nous observons que cela semble avoir eu un effet sur l'ensemble de la réflexion entourant la participation à VDP. À certains égards, le processus de transformation sociale a semblé émerger de la relation établie avec d'autres parents. Il serait intéressant d'explorer le processus de participation dans un cadre où la motivation initiale serait plutôt axée sur une autre variable, par exemple le désir de changer la communauté. Dans la même veine, plusieurs études ayant porté sur le développement socio-politique prennent racine dans un contexte de conflits sociaux assumés, par exemple dans des mouvements de lutte antiraciste (par ex., Hasford, 2016). Dans la présente étude, nous observons que la

majorité des participantes ont d'abord pris part à VDP afin de briser une forme d'isolement qu'elles pouvaient vivre, puis le désir d'action transformative s'en est suivi. Il serait intéressant d'analyser l'influence du processus qui mène à un engagement citoyen sur l'adhésion à un discours plus militant ou revendicateur. Par exemple, aurait-on observé une différence dans les discours si les parents avaient joint VDP pour répondre à un besoin initial de réparer une injustice vécue ?

Il serait aussi pertinent d'observer le processus de développement socio-politique dans un projet citoyen qui aurait été initié par les membres de la communauté. Dans le cas de VDP, c'est une organisation extérieure à la communauté qui a proposé un projet, auquel des parents ont choisi de participer. Si nous avons étudié le processus de participation à un projet initié et mené par des citoyen·nes, aurait-on une compréhension différente du développement socio-politique des participant·es?

Finalement, plusieurs participantes ont expliqué l'importance d'avoir un rôle actif dans leur communauté afin d'être un modèle d'engagement citoyen pour leur enfant. Dans une étude de 2016, Rossi et ses collègues concluent que l'engagement social des parents est un facteur prédictif de l'importance qu'y accorderont les enfants. Dans une étude future, il serait pertinent d'explorer l'influence de la participation de parents à VDP sur l'engagement citoyen éventuel de leur enfant. Est-ce que, dès les balbutiements de leur vie citoyenne active, les enfants sont engagés dans des activités, par exemple le conseil de coopération de leur classe ou de leur équipe sportive ? Quelle conception ont-ils de l'engagement citoyen et de quelle manière cette perception est influencée par le fait d'avoir été témoin de la participation sociale d'un parent? Plus largement, cela nous permettrait de bonifier la littérature visant à comprendre comment favoriser l'engagement social des jeunes ou comment développer le sentiment d'appartenance à la communauté.

4.6 Contribution de l'étude

D'abord, une contribution concrète s'est opérée in situ, lors de la collecte des données de cette étude. La mise en place d'un groupe de discussion comme méthode de collecte des données a semblé avoir certains effets sur les participantes. D'abord, lorsque les participantes ont été réunies, avant le début de la discussion, nous avons assisté à ce qui s'apparentait à des retrouvailles heureuses. Les participantes ont manifesté leur enthousiasme à se revoir, à échanger sur leur expérience de participation au projet La Voix des Parents. Nous en comprenons que VDP a été un espace où elles se sont investies et des émotions positives ont semblé être suscitées par la réunion de ces parents. Ensuite, durant l'entretien de groupe, nous avons assisté à un partage d'informations entre les participantes sur l'état d'avancement d'une revendication. Les participantes ont échangé des informations à ce propos, puis ont déployé leurs stratégies de mobilisation durant la discussion de groupe. Nous comprenons ces observations en lien avec les écrits de Watkins et Shulman (2008) et de Wilkinson (1998). Les auteures expliquent qu'une étude, en fonction de ses assises théoriques et méthodologiques, peut permettre la création d'un espace social où une compréhension critique du vécu des participantes est construite et où des actions de transformation sociale sont initiées. L'espace créé par la collecte de données peut ainsi donner lieu à un changement social.

De plus, une autre contribution de cet essai doctoral concerne la population étudiée. Contrairement à la majorité des études portant sur le DSP où les groupes de jeune sont étudiés (Diemer *et al.*, 2017), la présente étude se concentre sur le développement socio-politique de parents. Cette étude peut ainsi constituer une ouverture pour réfléchir à la participation sociale et les changements opérés par d'autres groupes populationnels que ceux habituellement traités. Il en ressort que les parents forment un groupe dont les besoins sont spécifiques et dont la manière de mener la participation sociale est distincte également. Par exemple, le fait de comprendre que les parents

abordent des enjeux liés à la conciliation entre la famille, le travail et la participation sociale permet d'orienter les opportunités de participation en fonction de ces enjeux. Dans le même sens, cet essai doctoral a permis de documenter les motivations qui permettent aux parents de s'initier à la participation sociale. Des parents ont abordé le besoin de briser un isolement vécu, de mieux connaître leur communauté, d'avoir un rôle actif dans leur milieu de vie et de faire changer les choses. Ces nouvelles connaissances peuvent nous informer des variables à considérer pour favoriser la participation sociale de parents dans des projets futurs.

Plus globalement, les conclusions portées par cette étude peuvent être bénéfiques au champ de la psychologie communautaire. Cette étude nous offre globalement une meilleure compréhension du processus par lequel des parents s'engagent dans des pratiques transformatives de leur communauté. Coleman (2016) explique qu'une meilleure compréhension de la résistance à l'oppression peut contribuer au développement de pratiques permettant aux communautés opprimées de s'adapter aux inégalités, en plus de comprendre ses origines et manifestations et de développer la capacité de les remettre en question. Bien que le concept d'oppression n'ait pas été un cadre de référence pour les parents qui ont partagé leur expérience liée à VDP, nous pouvons tout de même comprendre que la participation sociale a été pour ces parents une réponse à un besoin. En tant que psychologues communautaires, nous pourrions en saisir l'opportunité de développer des outils d'intervention afin de poursuivre notre quête de justice sociale. En ce sens, la mise en parallèle de la théorie des cadres de vie alternatifs et de la théorie du développement socio-politique constitue une contribution théorique importante de cette étude. Les conclusions suggèrent que, pour qu'une transformation sociale soit engendrée, il semble bénéfique d'articuler les mécanismes de narrations, de transactions relationnelles et de pratiques de résistances, ainsi que de l'analyse en continu de ces mécanismes. En d'autres mots, lorsque des mères ayant participé à VDP discutent de leur expérience de participation sociale, elles abordent des éléments liés au cadre de vie proposé par la structure du projet. Par exemple, elles

expliquent avoir bénéficié de la possibilité de partager leur vécu, de créer des relations avec d'autres parents et des changements qui ont été possibles par le projet VDP. Ensuite, lorsqu'elles abordent leur expérience de participation à VDP, nous pouvons comprendre que l'analyse de leur environnement, de leur vécu et des pratiques de transformation sociale a fait partie intégrante de leur expérience de participation sociale. Pour les psychologues communautaires, la compréhension de ces processus peut aussi contribuer à la réflexion sur la posture à adopter et les réflexions à promouvoir pour soutenir les actions transformatives.

CONCLUSION

La psychologie communautaire porte un intérêt aux processus par lesquels des individus s'engagent dans une transformation de leur communauté. La présente étude s'est intéressée aux perceptions de parents ayant participé à La Voix des Parents (VDP). La VDP est un projet participatif, où des parents réfléchissent à leur communauté et s'engagent dans un processus de changement, afin de poursuivre la question suivante : « Comment améliorer notre communauté pour qu'elle soit le meilleur endroit possible où élever nos enfants ? ».

L'analyse des résultats de l'étude nous amènent à comprendre le projet La Voix des Parents comme un espace où des parents ont pu créer des liens, discuter de leur vécu et s'engager dans des actions concrètes visant des changements dans leur communauté. En ce sens, les mécanismes qui s'y sont opérés indiquent que VDP a rencontré plusieurs éléments d'un cadre de vie alternatif pour des parents qui y ont participé. L'analyse des résultats de l'étude nous suggère aussi qu'au fil de leur participation à VDP, des parents ont développé un discours par lequel elles adressent leur compréhension de plusieurs éléments : les conditions sociales associées à leur vécu, le lien entre leur environnement et leur vécu psychologique ainsi que les changements engendrés dans leur communauté. En ce sens, les mécanismes qui s'y sont opérés indiquent que VDP a favorisé plusieurs éléments du développement socio-politique de parents qui y ont participé. Toutefois, l'analyse que font les parents de leur participation à VDP ne reflète pas les concepts d'asymétrie de pouvoir et d'oppression, pourtant centraux à la théorie des CVA et la théorie du DSP, qui constituent le cadre conceptuel de cette étude.

En somme, les théories des CVA et du DSP nous permettent de comprendre le projet La Voix des Parents comme un espace ayant permis aux participantes de se construire un narratif collectif, de redéfinir leur rôle citoyen et d'agir en cohérence avec des valeurs qui leur sont fondamentales. Il nous apparaît aussi intéressant de constater qu'un projet de mobilisation citoyenne peut avoir le potentiel de soutenir le développement socio-politique des participant·es, malgré que le projet soit initié par un regroupement de décideurs et décideuses, et non initié par les parents de la communauté. Nous comprenons ainsi que les institutions publiques et les espaces citoyens ont le pouvoir de soutenir l'émergence d'un cadre de vie alternatif et le développement socio-politique des gens qui s'y investissent.

ANNEXE A

COURRIEL ENVOYÉ À L'ÉQUIPE D'IMPLANTATION DU PROJET VDP DANS LA MRC SÉLECTIONNÉE

Bonjour,

Une équipe de recherche en psychologie de l'UQÀM sollicite votre participation à une étude portant sur l'expérience des parents ayant participé au projet La Voix des Parents, dont l'implantation s'est réalisée dans la municipalité de (à ajuster selon le site) en (date à ajuster selon le site). L'objectif principal de l'étude est d'approfondir notre compréhension de la participation de parents qui souhaitent améliorer leur communauté.

Pour le recrutement des participant·es, nous sollicitons votre aide ! Pourriez-vous transmettre la lettre de sollicitation ci-jointe à l'ensemble des parents ayant participé au projet La Voix des Parents, implanté dans la MRC de Deux-Montagnes? Pour toute demande d'information, veuillez communiquer avec Roxanne Fournier, étudiante-chercheuse responsable du projet.

Merci de votre précieuse collaboration!

Roxanne Fournier, doctorante en psychologie
Laboratoire de recherche RÉSO, Université du Québec à Montréal
Courriel: () Téléphone : ()



UQÀM | **Département de psychologie**
FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES
Université du Québec à Montréal

ANNEXE B

LETTRE DE SOLLICITATION POUR LES PARENTS

Bonjour,

Une équipe de recherche en psychologie de l'UQÀM sollicite votre participation à une étude portant sur l'expérience des parents ayant participé au projet La Voix des Parents (VDP), dont l'implantation s'est réalisée dans la municipalité de (à ajuster selon le site) en (date à ajuster selon le site). L'objectif principal de l'étude est d'approfondir notre compréhension de la participation des parents qui souhaitent améliorer leur communauté.

Différentes questions sont soulevées, par exemple :

- De quelle manière un projet comme VDP peut favoriser la participation active des parents dans leur communauté ?
- Quels changements observez-vous dans votre vie depuis votre participation au projet la Voix des Parents?

Votre participation à ce projet nous permettra de mieux comprendre la participation des parents, dans l'espoir de promouvoir la création de communautés qui répondent mieux aux besoins des familles.

Votre participation consisterait en un entretien de groupe avec 6 à 10 autres parents ayant participé au projet la Voix des Parents, suivi d'un entretien individuel pour approfondir certains sujets.

Si vous souhaitez participer à l'étude ou obtenir de plus amples informations, veuillez communiquer avec Roxanne Fournier, l'étudiante-chercheuse responsable du projet.

Courriel: ()
Téléphone : ()

Merci de votre temps !

Roxanne Fournier, doctorante en psychologie
Laboratoire de recherche RÉSO, Université du Québec à Montréal



UQÀM | **Département de psychologie**
FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES
Université du Québec à Montréal

ANNEXE C

ÉLÉMENTS DU SCHÉMA D'ENTRETIEN, DOCUMENT ENVOYÉ AUX PARTICIPANTES AVANT L'ENTRETIEN DE GROUPE

Bonjour,

Voici la liste des thèmes qui seront abordées lors de l'entretien de groupe, qui aura lieu :

MERCREDI 15 AOÛT 2018

10H00 À 12H00

Maison du citoyen, 184 rue St-Eustache, St-Eustache

1. Nous allons commencer par un tour de table afin de se présenter. J'aimerais savoir votre nom et en quoi a consisté votre implication dans le projet La Voix des Parents.
2. Pourquoi est-ce que c'est important pour vous de participer au projet La Voix des Parents ?
3. Que retenez-vous de votre participation à VDP ?
4. Quels changements observez-vous dans votre vie depuis votre participation au projet La Voix des Parents ?
5. À votre avis, comment un projet comme VDP peut favoriser la participation des parents dans leur communauté ?

Au besoin, vous pouvez communiquer avec la chercheuse-étudiante responsable du projet :

Roxanne Fournier

Courriel : ()

Téléphone : ()

Au plaisir de vous rencontrer,

Roxanne Fournier



ANNEXE D

SCHÉMA D'ENTRETIEN DE GROUPE

1. Nous allons commencer par un tour de table afin de se présenter. J'aimerais savoir votre nom et en quoi a consisté votre implication dans le projet La Voix des Parents.

2. L'objectif du projet VDP était de permettre à des parents d'élaborer un portrait de leur communauté afin d'identifier les besoins des familles. Pourquoi est-ce que c'est important pour vous de participer au projet La Voix des Parents ?

- a) Avant votre participation à VDP, avez-vous déjà eu l'impression que votre communauté ne répondait pas adéquatement aux besoins des parents ou des familles ? Si oui, pourquoi ?
- b) Selon-vous, à quel point cette perception est-elle partagée par d'autres parents dans votre communauté ?
- c) Comment vous sentiez-vous face à cela?
 - i. Certaines personnes peuvent ressentir de la colère, de l'impuissance, ou encore une volonté d'agir ou de la détermination lorsqu'ils-elles perçoivent que leurs besoins ne sont pas pris en compte. Avez-vous fait l'expérience de ces sentiments ?

3. Que retenez-vous de votre participation à VDP ?

- a) Est-ce que votre participation vous a permis de redéfinir votre rôle parental dans votre communauté ? Si oui, de quelle manière ?
- b) Est-ce que votre participation vous a amené à voir différemment la communauté dans laquelle vous vivez ? De quelle manière ? Pourquoi ?

4.. Quels changements observez-vous dans votre vie depuis votre participation au projet La Voix des Parents ?

- a) Au plan personnel, qu'est-ce que votre participation à VDP vous a apporté (nouvelle compréhension du rôle social de parent, nouvelles connaissances ou habiletés, réseau de soutien social, estime de soi, etc.) ?
- b) Au plan collectif, est-ce que votre participation (ou mobilisation) a changé depuis VDP ?

5. À votre avis, comment un projet comme VDP peut favoriser la participation des parents dans leur communauté ?

- a) Quels aspects du projet favorisent cela ?
- b) VDP est un projet qui est financé par Avenir d'enfants et mis en place par des regroupements de partenaires (dont plusieurs professionnel·les). Avez-vous l'impression que cela a eu un effet particulier sur votre participation au projet ou sur les résultats obtenus?

6. En terminant, pour nous assurer de bien comprendre votre participation à VDP, est-ce qu'il y a autre chose que vous aimeriez ajouter ?

- a) Y a-t-il des sujets que vous jugez importants qui n'ont pas été abordés ?

ANNEXE E

FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT POUR L'ENTRETIEN DE GROUPE

BUT GÉNÉRAL DU PROJET

Vous êtes invité·e à participer à un projet ayant pour principal objectif de mieux comprendre votre expérience de participation au projet La Voix des Parents, implanté dans la municipalité de (à ajuster selon le site) en (date à ajuster selon le site).

NATURE DE VOTRE PARTICIPATION AU PROJET

Votre collaboration consiste à participer à un entretien de groupe d'une durée approximative de 2h00. Nous discuterons des facteurs liés à votre environnement qui ont pu vous mener à vouloir joindre d'autres parents et vous investir dans ce projet. Nous aborderons les effets de votre participation au projet. Le groupe discussion sera composé de 6 à 10 parents qui ont partagé cette activité avec vous. L'entretien de groupe pourra se dérouler à la salle (à ajuster selon le site). Ensuite, un entretien individuel d'une durée de 45 à 60 minutes permettra d'explorer certains aspects de votre participation plus en profondeur. Un enregistrement sonore des rencontres sera effectué avec votre accord.

AVANTAGES LIÉS À VOTRE PARTICIPATION

En participant à cette étude, vous contribuez à améliorer notre compréhension de la participation de parents en vue d'améliorer leur communauté. Ces connaissances pourraient éventuellement permettre de créer de nouveaux espaces pour favoriser la participation de parents dans leur municipalité. Aussi, votre participation au groupe de discussion pourrait vous permettre d'échanger avec d'autres parents ayant vécu une

expérience similaire, ce qui constitue souvent un espace très riche pour bonifier vos réflexions quant à votre participation au projet La Voix des parents, et plus largement à votre participation dans votre communauté. Aucune compensation, financière ou autre, n'est offerte en échange de votre participation.

RISQUES LIÉS À VOTRE PARTICIPATION

Les entretiens de groupe peuvent amener les participant·es à réfléchir à des facteurs toxiques présents dans l'environnement, ce qui peut vous amener à vous questionner sur différents aspects de votre vie. Pour répondre à divers besoins qui émergeraient (ex. besoin de soutien psychologique ou parental), une liste de ressources dans votre municipalité sera remise à chaque participant·e.

Bien qu'aucun risque d'inconfort important ne soit associé à votre participation au projet, vous serez libre de ne pas répondre à une question qui vous cause un inconfort, sans justification requise.

PARTICIPATION VOLONTAIRE

Votre participation à ce projet de recherche est volontaire. Vous êtes libre de vous retirer du projet à n'importe quel moment du processus, sans justification requise. Aucune compensation financière ou matérielle n'est offerte pour solliciter votre participation.

ENJEUX LIÉS À L'ANONYMAT

Comme d'autres parents participeront à l'entretien de groupe, votre participation au projet n'est pas anonyme auprès des autres participant·es. Les propos tenus en groupe demeurent toutefois confidentiels, l'ensemble des participant·es sera avisé avant le début de la discussion. Le contenu issu de la discussion de groupe et de l'entretien individuel sera toutefois analysé et diffusé sous le couvert de l'anonymat.

REMERCIEMENTS

Votre collaboration est importante à la réalisation de ce projet et l'équipe de recherche vous offre ses plus sincères remerciements. Les principaux résultats de cette recherche vous seront transmis sous forme d'un rapport. La chercheuse-étudiante communiquera avec vous lorsque l'analyse des résultats sera complétée.

DES QUESTIONS SUR LE PROJET OU SUR VOS DROITS?

Pour tout renseignement sur votre participation, sur vos droits, ou pour vous retirer du projet, veuillez communiquer avec :

Roxanne Fournier, chercheuse-étudiante responsable du projet

Coordonnées :

Ce projet est approuvé par le Comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'UQÀM (CIÉR). Pour des informations concernant les responsabilités de l'équipe de recherche sur le plan de l'éthique de la recherche avec des êtres humains ou pour formuler une plainte, vous pouvez communiquer avec le CIÉR au numéro 514-987-3000 poste 7753 ou par courriel à cierh@uqam.ca

SIGNATURES

Je reconnais avoir lu le présent formulaire de consentement et consens volontairement à participer à ce projet de recherche.

Je reconnais aussi que la chercheuse-étudiante a répondu à mes questions de manière satisfaisante et que j'ai disposé suffisamment de temps pour réfléchir à ma décision de participer.

Je comprends que ma participation à cette recherche est totalement volontaire et que je peux y mettre fin en tout temps, sans pénalité d'aucune forme ni justification à donner.

Nom du, de la participante (lettres moulées):

Numéro de téléphone :

Date:

Signature

Je déclare avoir expliqué le but, la nature, les avantages, les risques du projet et avoir répondu au meilleur de mes connaissances aux questions posées.

Nom de la responsable (lettres moulées):

Numéro de téléphone :

Date:
Signature

Un exemplaire du formulaire signé doit être remis à la participante, au participant.



UQÀM

Département de psychologie

FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES
Université du Québec à Montréal

ANNEXE F

COURRIEL ENVOYÉ AUX PARTICIPANTES POUR SOLLICITER LEUR PARTICIPATION À L'ENTRETIEN INDIVIDUEL

Bonjour _____,

En août 2018, vous avez participé à un groupe de discussion lors duquel votre participation au projet La Voix des Parents (VDP) a été abordée. Cet entretien de groupe était inscrit dans un projet d'essai doctoral visant à explorer certains effets du projet VDP sur les parents y ayant participé.

Les résultats de cette discussion ont mené à une présentation affichée au congrès de la Society for Community Research and Action, à Chicago. Vous trouverez l'affiche, ainsi qu'un résumé traduit de la présentation en pièce jointe à ce courriel.

Nous sollicitons aujourd'hui votre participation à un entretien individuel, dont l'objectif est d'approfondir certains sujets abordés lors de la discussion de groupe afin de bonifier les résultats de l'étude.

L'entretien individuel sera d'une durée approximative de 30 minutes et aura lieu sous forme de vidéoconférence, compte tenu des consignes de santé publique actuelles.

Je vous téléphonerai (date), en début d'avant-midi afin de sonder votre intérêt à participer. Le numéro que j'ai pour vous joindre est : (numéro de téléphone fourni lors de l'entretien de groupe).

Vous pouvez aussi me joindre par téléphone (_____) ou par courriel (_____).

Cordialement,

Roxanne Fournier
Doctorante en psychologie communautaire
Laboratoire de recherche sur l'écologie sociale des familles
Université du Québec à Montréal



UQÀM | **Département de psychologie**
FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES
Université du Québec à Montréal

ANNEXE G

SCHÉMA D'ENTRETIEN INDIVIDUEL

1. Aujourd'hui, que retenez-vous de votre participation au projet la Voix des Parents ?
2. Vous avez choisi de participer au projet la Voix des Parents, qui s'intéresse spécifiquement aux besoins et au bien-être de la famille. De quelle manière le projet a, selon vous, influencé :
 - a) le bien-être des familles dans votre communauté ?
 - b) le bien-être de votre famille ?
 - c) votre bien-être personnel ?
3. De quelle manière votre participation au projet la Voix des Parents a influencé (ou non) votre participation sociale ultérieure ?



ANNEXE H

FORMULAIRE D'INFORMATIONS ET DE CONSENTEMENT POUR L'ENTRETIEN INDIVIDUEL

BUT GÉNÉRAL DU PROJET

En août 2018, vous avez participé à un groupe de discussion lors duquel votre participation au projet La Voix des Parents (VDP) a été abordée. Cet entretien de groupe était inscrit dans un projet d'essai doctoral visant à explorer certains effets du projet VDP sur les parents y ayant participé.

Nous sollicitons aujourd'hui votre participation à un entretien individuel, dont l'objectif est d'approfondir certains sujets abordés lors de la discussion de groupe afin de bonifier les résultats de l'étude.

NATURE DE VOTRE PARTICIPATION AU PROJET

Votre collaboration consiste à participer à un entretien individuel d'une durée approximative de 30 minutes. Nous discuterons des effets de votre participation au projet La Voix des Parents.

Compte tenu des mesures de santé publique actuelles, l'entretien individuel aura lieu par vidéoconférence. Un enregistrement sonore de la rencontre sera effectué avec votre accord.

AVANTAGES LIÉS À VOTRE PARTICIPATION

En participant à cette étude, vous contribuez à améliorer notre compréhension de la participation de parents en vue d'améliorer leur communauté. Ces connaissances

pourraient éventuellement permettre de créer de nouveaux espaces pour favoriser la participation de parents dans leur municipalité. Aucune compensation, financière ou autre, n'est offerte en échange de votre participation.

RISQUES LIÉS À VOTRE PARTICIPATION

Les entretiens peuvent amener les participant·es à réfléchir à des facteurs toxiques présents dans l'environnement, ce qui peut vous amener à vous questionner sur différents aspects de votre vie. Pour répondre à divers besoins qui émergeraient (ex. besoin de soutien psychologique ou parental), une liste de ressources dans votre municipalité sera remise à chaque participant·e.

Bien qu'aucun risque d'inconfort important ne soit associé à votre participation au projet, vous serez libre de ne pas répondre à une question qui vous cause un inconfort, sans justification requise.

PARTICIPATION VOLONTAIRE

Votre participation à ce projet de recherche est volontaire. Vous êtes libre de vous retirer du projet à n'importe quel moment du processus, sans justification requise. Aucune compensation financière ou matérielle n'est offerte pour solliciter votre participation.

ENJEUX LIÉS À L'ANONYMAT

Comme d'autres parents participeront à l'entretien de groupe, votre participation au projet n'est pas anonyme auprès des autres participant·es. Les propos tenus en groupe demeurent toutefois confidentiels, l'ensemble des participant·es sera avisé avant le début de la discussion. Le contenu issu de la discussion de groupe et de l'entretien individuel sera toutefois analysé et diffusé sous le couvert de l'anonymat.

REMERCIEMENTS

Votre collaboration est importante à la réalisation de ce projet et l'équipe de recherche vous offre ses plus sincères remerciements. Les principaux résultats de cette recherche vous seront transmis sous forme d'un rapport. La chercheuse-étudiante communiquera avec vous lorsque l'analyse des résultats sera complétée.

DES QUESTIONS SUR LE PROJET OU SUR VOS DROITS?

Pour tout renseignement sur votre participation, sur vos droits, ou pour vous retirer du projet, veuillez communiquer avec :

Roxanne Fournier, chercheuse-étudiante responsable du projet

Coordonnées :

Ce projet est approuvé par le Comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'UQÀM (CIÉR). Pour des informations concernant les responsabilités de l'équipe de recherche sur le plan de l'éthique de la recherche avec des êtres humains ou pour formuler une plainte, vous pouvez communiquer avec le CIÉR au numéro 514-987-3000 poste 7753 ou par courriel à cierch@uqam.ca

SIGNATURES

Je reconnais avoir lu le présent formulaire de consentement et consens volontairement à participer à ce projet de recherche.

Je reconnais aussi que la chercheuse-étudiante a répondu à mes questions de manière satisfaisante et que j'ai disposé suffisamment de temps pour réfléchir à ma décision de participer.

Je comprends que ma participation à cette recherche est totalement volontaire et que je peux y mettre fin en tout temps, sans pénalité d'aucune forme ni justification à donner.

Nom du, de la participante (lettres moulées):

Numéro de téléphone :

Date:

Signature

Je déclare avoir expliqué le but, la nature, les avantages, les risques du projet et avoir répondu au meilleur de mes connaissances aux questions posées.

Nom de la responsable (lettres moulées):

Numéro de téléphone :

Date:
Signature

Un exemplaire du formulaire signé doit être remis à la participante, au participant.



UQÀM | **Département de psychologie**
FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES
Université du Québec à Montréal

ANNEXE I

LISTE DES RESSOURCES

Aide alimentaire : liste des ressources pour la MRC Deux-Montagnes

Adresse courriel : <https://www.moissonlaurentides.org/aide-alimentaire/index.php?IDMRC=7>

Téléphone : 450-434-0790

Centre de prévention du suicide

1-866-APPELLE (1-866-277-3553)

Ligne téléphonique pour accompagner les parents : Ligne Parents

Soutien gratuit 24h/7jours

Téléphone : 1-800-361-5085

Adresse courriel : <http://ligneparents.com/>

Répertoire de l'ensemble des organismes en aide aux familles

<http://www.quebecfamille.org/reconciliations-travail-et-famille/repertoire-des-organismes-de-soutien-a-la-famille.aspx>



UQÀM | **Département de psychologie**
FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES
Université du Québec à Montréal

ANNEXE J

CERTIFICAT D'ACCOMPLISSEMENT DE LA FORMATION EN ÉTHIQUE DE
LA RECHERCHE (EPTC 2 : FER)

Groupe en éthique de la recherche Piloter l'éthique de la recherche humaine	EPTC 2: FER	
<i>Certificat d'accomplissement</i> <i>Ce document certifie que</i> Roxanne Fournier <i>a complété le cours : l'Énoncé de politique des trois Conseils : Éthique de la recherche avec des êtres humains : Formation en éthique de la recherche (EPTC 2 : FER)</i> 1 septembre, 2016		

ANNEXE K

CERTIFICAT D'APPROBATION ÉTHIQUE



No du certificat : 1412_e_2018

CERTIFICAT D'ÉTHIQUE

Le Comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'UQAM, a examiné le protocole de recherche suivant et jugé qu'il est conforme aux pratiques habituelles et répond aux normes établies par la Politique no 54 sur l'éthique de la recherche avec des êtres humains (décembre 2015).

Protocole de recherche

Chercheuse principale : Liesette Brunson

Unité de rattachement : Département de psychologie

Équipe de recherche :

ÉtudiantEs réalisant leur projet de thèse dans le cadre de cette recherche : Roxanne Fournier, Carlos Alejandro Sanchez-Meza (UQAM)

Titre du protocole de recherche : L'évaluation du projet La Voix des parents

Sources de financement (le cas échéant) : s/o

Durée du projet : 2 ans

Modalités d'application

Le présent certificat est valide pour le projet tel qu'approuvé par le CIEREH. Les modifications importantes pouvant être apportées au protocole de recherche en cours de réalisation doivent être communiquées au comitéⁱ.

Tout événement ou renseignement pouvant affecter l'intégrité ou l'éthicalité de la recherche doit être communiqué au comité.

Toute suspension ou cessation du protocole (temporaire ou définitive) doit être communiquée au comité dans les meilleurs délais.

Le présent certificat d'éthique est valide jusqu'au **28 février 2019**. Selon les normes de l'Université en vigueur, un suivi annuel est minimalement exigé pour maintenir la validité de la présente approbation éthique. Le rapport d'avancement de projet (renouvellement annuel ou fin de projet) est requis dans les trois mois qui précèdent la date d'échéance du certificatⁱⁱ.

Yanick Farmer, Ph.D.
Professeur
Président

28 février 2018

Date d'émission initiale du certificat

ⁱ <http://recherche.uqam.ca/ethique/humains/modifications-apportees-a-un-projet-en-cours.html>

ⁱⁱ <http://recherche.uqam.ca/ethique/humains/rapport-annuel-ou-final-de-suivi.html>

ANNEXE L

CERTIFICAT D'APPROBATION ÉTHIQUE : MODIFICATIONS



Le 18 février 2020
Liesette Brunson
Professeure
Département de psychologie

Objet : Modification apportées au projet
Titre du projet : *L'évaluation de projet La Voix des parents*
No : 1412_e_2020 rapport 1008
Source de financement : s/o

Madame,

La présente vise à confirmer l'approbation, au plan de l'éthique de la recherche avec des êtres humains, de l'ensemble des modifications apportées au projet mentionné en objet. Le présent rapport de modification implique :

- Procédures et processus de recrutement
- Outils de collecte de données
- Formulaire d'information et de consentement
- Tâches demandées aux participants

L'approbation de ces modifications est valide jusqu'au **1 février 2021**.

Le comité vous remercie d'avoir porté à son attention ces modifications et vous prie de recevoir l'expression de ses sentiments les meilleurs.

Le président,

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Y. Farmer'.

Yanick farmer, Ph. D.
Professeur

RÉFÉRENCES

- Alinsky, S. (2012). *Être radical. Manuel pragmatique pour radicaux réalistes* (O. Hellier et J. Gouriou, trad.). Belgique : Éditions Aden.
- AQOCI. (2013). Guide de rédaction non sexiste de l'AQOCI. Récupéré de <https://aqoci.qc.ca/wp-content/uploads/2020/12/Guide-redaction-non-sexiste-AQOCI.pdf>
- Baribeau, C. (2009). Analyse des données des entretiens de groupe. *Recherches qualitatives*, 28(1), 133-148.
- Baribeau, C. (2010). L'entretien de groupe : considérations théoriques et méthodologiques. *Recherches qualitatives*, 29(1), 28-49.
- Blais, M. et Martineau, S. (2006). L'analyse inductive générale: description d'une démarche visant à donner un sens à des données brutes. *Recherches qualitatives*, 26(2), 1-18.
- Boileau, G. (2014). *Avenir d'enfants et le projet Voix des Parents : L'engagement de parents-citoyens*. Avenir d'enfants. Récupéré de <http://avenirdenfants.org/Media/PDF/Publications/Article-Voix-parents-nov2014-vdec15.pdf>
- Boileau, G. (2018). La relation parents-partenaires dans les projets Voix des parents : Étude de cas multiple. Avenir d'enfants. Récupéré de https://agirtot.org/media/489720/rapport-vdp_etudes-de-cas_relations-parents-partenaires_2018.pdf
- Boileau, G., Brunson, L. et Loisel, J. (2010). *La Voix des Parents : Guide d'animation*. Avenir d'enfants. Récupéré de <http://avenirdenfants.org/Media/PDF/Publications/guide-animation-voix-des-parents.pdf>
- Braun, V. et Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, 3(2), 77-101.

- Brunson, L. (2008, novembre). *La voix des parents*. Atelier de formation offert au Centre 1, 2, 3 Go !, Montréal.
- Brunson, L., Laramée, F. et Boileau, G. (2008, mars). *La voix des parents : Projet de portraits*. Conférence invitée au colloque annuel de Québec Enfants, Longueuil.
- Case, A. D. et Hunter, C. D. (2012). Counterspaces : A unit of analysis for understanding the role of settings in marginalized individuals' adaptive responses to oppression. *American Journal of Community Psychology*, 50(1), 257-270.
- Case, A. D. et Hunter, C. D. (2014). Counterspaces and the narrative identity work of offender-labeled African American youth. *Journal of Community Psychology*, 42(8), 907-923.
- Chapman-Hilliard, C. et Beasley, S. T. (2018). "It's like power to move": Black students' psychosocial experiences in black studies courses at a predominantly white institution. *Journal of Multicultural Counseling and Development*, 46(2), 129-151.
- Coleman, B. R. (2016). *Deconstructing counterspaces : The interactive domains in which challenging processes meet patterns of exclusion*. (Thèse doctorale). University of Illinois at Chicago. Récupéré de https://indigo.uic.edu/articles/thesis/Deconstructing_Counterspaces/10897235
- Collaborer avec les parents*. (s.d.). Récupéré de https://agirtot.org/media/489359/synthese-collaborer_avec_les_parents.pdf
- Darling, N. et Steinberg, L. (1993). Parenting style as context : An integrative model. *Psychological Bulletin*, 113 (3), p. 487-496.
- Dempsey, S. E., Parker, P. S. et Krone, K. J. (2011). Navigating socio-spatial difference, constructing counter-space : Insight for transnational feminist praxis. *Journal of International and Intercultural Communication*, 4(3), 201-220.
- Deslandes, R. (2008). Contribution des parents à la socialité des jeunes. *Éducation et francophonie*, 36(2), 156–172. Récupéré de <https://doi.org/10.7202/029485ar>
- Des parents veulent des services mieux adaptés aux tout-petits*. (21 février 2015). *L'éveil*. Recupéré de <https://www.levail.com/actualites/des-parents-veulent-des-services-mieux-adaptes-aux-tout%E2%80%91petits>

- Desrosiers, J. et Larivière, N. (2014). Le groupe de discussion focalisée : Application pour recueillir des informations sur le fonctionnement au quotidien des personnes avec un trouble de la personnalité limite. Dans M. Corbière et N. Larivière (dir.), *Méthodes qualitatives, quantitatives et mixtes. Dans la recherche en sciences humaines, sociales et de la santé* (p.257-281). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Diemer, M. A., Rapa, L. J., Park, C. J. et Perry, J. C. (2017). Development and validation of the critical consciousness scale. *Youth & Society*, 49(4), 461-483.
- Diemer, M. A., Rapa, L. J., Voight, A. M. et McWhirter, E. H. (2016). Critical consciousness: a developmental approach to addressing marginalization and oppression. *Child Development Perspectives*, 10(4), 216-221.
- Duchastel, J. et Laberge, D. (2019). Entre qualitatif et quantitatif : Complexité, interprétation et découverte. *Recherches qualitatives*, 38(2), 5-24.
- Dufort, F. et Le Bossé, Y. (2001). La psychologie communautaire et le changement social. Dans F. Dufort et J. Guay (dir.), *Agir au cœur des communautés : la psychologie communautaire et le changement social* (p.7-32). Québec : Les Presses de l'Université Laval.
- Ferber, A. L. (2012). The culture of privilege : Color-blindness, postfeminism, and christonormativity. *Journal of Social Issues*, 68(1), 63-77.
- Ferber, A. L., O'Reilly, A. H. et Samuels, D. (2007). The matrix of privilege and oppression. Theory and practice for the new millenium. *American Behavioral Scientist*, 51(4), 516-531.
- Fisher, A. T., Soon, C. C. et Evans, S. D. (2007). The place and function of power in community psychology : Philosophical and practical issues. *Journal of Community & Applied Social Psychology*, 17(1), 258-267.
- Freire, P. (1974). *Pédagogie des opprimés* (trad.). Paris : Maspéro.
- Gaudet, S. (2011). La participation sociale des Canadiens: une analyse selon l'approche des parcours de vie. *Canadian Public Policy*, 37(1), S33-S56.
- Gaudet, S. (2012). Lire les inégalités à travers les pratiques de participation sociale. Dans *SociologieS*. Récupéré de <http://sociologies.revues.org/3874>
- Gaudet, S. et Reed, P. (2004). Responsabilité, don et bénévolat au cours de la vie. *Lien social et politiques*, 51, 59–67. <https://doi.org/10.7202/008870ar>

- Grier-reed, T. et Ajayi, A. (2019). Incorporating humanistic values and techniques in a culturally responsive therapeutic intervention for african american college students. *The Journal of Humanistic Counseling*, 58(1), 17-33.
- Hooks, B. (1981). *Ain't i a woman: Black women and feminism*. Boston : South End.
- Hollander, J. A. et Einwohner, R. L. (2004). Conceptualizing resistance. *Sociological Forum*, 19(4), 533-554.
- Kagan, C., Burton, M., Duckett, P., Lawthom, R. et Siddiquee, A. (2011). *Critical Community Psychology*. Angleterre : The British Psychological Society.
- Kornbluh, M., Ozer, E. J., Allen, C. D. et Kirshner, B. (2015). Youth participatory action research as an approach to sociopolitical development and the new academic standards : Considerations for educators. *The Urban Review*, 47(5), 868-892.
- Lavoie, F. et Brunson, L. (2010). La pratique de la psychologie communautaire. *Psychologie canadienne*, 51(2), 96.
- Lemelin, J. (2017). *La théorie du développement socio-politique pour comprendre la participation de femmes dans un centre de femmes* (Thèse de spécialisation non publiée). Université du Québec à Montréal.
- MacFarlane, A. et O'Reilly-de Brún, M. (2012). Using a theory-driven conceptual framework in qualitative health research. *Qualitative Health Research*, 22(5), 607-618.
- McConnell, E. A., Todd, N. R., Odahl - Ruan, C. et Shattell, M. (2016). Complicating counterspaces : Intersectionality and the michigan womyn's music festival. *American Journal of Community Psychology*, 57(3-4), 473-488.
- Means, D. R. (2017). " Quaring" spirituality: The spiritual counterstories and spaces of Black gay and bisexual male college students. *Journal of College Student Development*, 58(2), 229-246.
- Moane, G. (2003). Bridging de personal and the political: Practices for a liberation psychology. *American Journal of Community Psychology*, 31(1), 91-101.

- Moane, G. (2008). Applying psychology in context of oppression and marginalisation : Liberation psychology, wellness, and social justice. *The Irish Journal of Psychology*, 29(1-2), 89-101.
- Moane, G. (2010). Sociopolitical development and political activism : Synergies between feminist and liberation psychology. *Psychology of Women Quarterly*, 34(4), 521-529.
- Moane, G. (2011). *Gender and colonialism : A psychological analysis of oppression and liberation*. New York : Palgrave Macmillan.
- Moane, G. (2014). Liberation psychology. Dans T. Teo (dir.), *Encyclopedia of critical psychology* (p.1079-1084). New York : Springer.
- Montero, M. (1990). Ideology and psychosocial research in third world contexts. *Journal of Social Issues*, 46(3), 43-55.
- Mwangi, C. A., Bettencourt, G. M. et Malaney, V. K. (2018). Collegians creating (counter) space online: A critical discourse analysis of the I, Too, Am social media movement. *Journal of Diversity in Higher Education*, 11(2), 146.
- Neal, J. W. (2014). Exploring empowerment in settings : Mapping distributions of network power. *American Journal of Community Psychology*, 53(3-4), 394-406.
- Nelson, G. et Prilleltensky, I. (2005). *Community psychology : In pursuit of liberation and well-being*. New York : Palgrave Macmillan.
- Ngo, B., Lewis, C. et Maloney Leaf, B. (2017). Fostering sociopolitical consciousness with minoritized youth : Insights from community-based arts programs. *Review of Research in Education*, 41(1), 358-380.
- O'Donnell, C., Tharp, R. G. et Wilson, K. (1993). Activity settings as the unit of analysis: A theoretical basis for community intervention and development. *American Journal of Community Psychology*, 21(4), 501-520.
- Ponterotto, J. G. (2005). Qualitative research in counseling psychology : A primer on research paradigms and philosophy of science. *Journal of Counseling Psychology*, 52(2), 126-136.
- Prilleltensky, I. (2003). Understanding, resisting, and overcoming oppression : Toward psychopolitical validity. *American Journal of Community Psychology*, 31(1-2), 195-201.

- Prilleltensky, I. (2008). The role of power in wellness, oppression, and liberation : The promise of psychopolitical validity. *Journal of Community Psychology*, 36(2), 116-136.
- Ramsay, N. J. (2014). Intersectionality: A model for addressing the complexity of oppression and privilege. *Pastoral Psychology*, 63(4), 453-469.
- René, J.-F., Laurin, I. et Dallaire, N. (2009). Faire émerger le savoir d'expérience de parents pauvres : forces et limites d'une recherche participative. *Recherches qualitatives*, 28(3), 40-63.
- Réseau de l'action bénévole du Québec (RABQ). (2018). *Portrait des bénévoles et du bénévolat*. Récupéré de https://www.rabq.ca/admin/incoming/20180618151309_rapport.pdf
- Rossi, G., Lenzi, M., Sharkey, J. D., Vieno, A. et Santinello, M. (2016). Factors associated with civic engagement in adolescence: The effects of neighborhood, school, family, and peer contexts. *Journal of Community Psychology*, 44(8), 1040-1058.
- Sénéchal, J., Bourque, D. et Verreault, G. (2021) Action collective et participation citoyenne : leçons tirées de l'expérience La Voix des Parents. *Intervention*, 152, 175-186.
- Shaw, M. (2001). Conceptualizing resistance : Women's leisure as political practice. *Journal of Leisure Research*, 33(2), 186-201.
- Solorzano, D., Ceja, M. et Yosso, T. (2000). Critical race theory, racial microaggressions, and campus racial climate : The experiences of African American college students. *Journal of Negro Education*, 60-73.
- Sylvestre, M.-E. (2012). La science est-elle contre les pauvres ? L'analyse du discours savant et politique sur les vulnérables. *Nouvelles pratiques sociales*, 1, 30-48.
- Taylor, S. J., Bogdan, R. et DeVault, M. (2015). In-depth interviewing. Dans *Introduction to qualitative research methods : A guidebook and resource* (4^e éd.) (p.101-134). New Jersey : John Wiley & Sons.
- Thomas, R. et Davies, A. (2005). What have the feminists done for us ? Feminist theory and organizational resistance. *Organization*, 12(5), 711-740.

- Van der Maren, J. M. (2010). La maquette d'un entretien : Son importance dans le bon déroulement de l'entretien et dans la collecte de données de qualité. *Recherches qualitatives*, 29(1), 129-139.
- Washington, G. (2020). Exploring sociopolitical consciousness, political activism, university types and political climate in college students. (Thèse doctorale). North Carolina State University. Récupéré de <https://repository.lib.ncsu.edu/bitstream/handle/1840.20/37379/etd.pdf?sequence=1>
- Watkins, M. et Shulman, H. (2008). *Toward psychologies of liberation. Critical theory and practice in psychology and the human sciences*. Angleterre : Palgrave Macmillan.
- Watts, R. J., Griffith, D. M. et Abdul-Adil, J. (1999). Sociopolitical development as an antidote for oppression. Theory and action. *American Journal of Community Psychology*, 27(2), 255-271.
- Watts, R. J. et Hipolito-Delgado, C. P. (2015). Thinking ourselves to liberation ? : Advancing sociopolitical action in critical consciousness. *The Urban Review*, 47(5), 847-867.
- Watts, R. J., Williams, N. C. et Jagers, R. J. (2003). Sociopolitical development. *American Journal of Community Psychology*, 31(1-2), 185-194.
- Wilkinson, S. (1998). Focus groups in feminist research : Power, interaction, and the co-construction of meaning. *Women's Studies International Forum*, 21(1), 111-125.
- Wilkinson, R. G. et Marmot, M. G. (2003). *Social determinants of health : The solid facts*. World Health Organization. Récupéré de <https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/326568/9289013710-eng.pdf>